Jean-Paul Desbiens † (1927-2006)

Alias Le Frère Untel
Professeur de philosophie

(2011)

Dictionnaire de citations

VOLUME II

Une présentation et une sélection
de Laurent Potvin, frère mariste, Château-Richer, Qc.

Un document produit en version numérique par Jean-Marie Tremblay, bénévole,
professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi

Courriel: jean-marie_tremblay@uqac.ca

Site web pédagogique : <http://www.uqac.ca/jmt-sociologue/>

Dans le cadre de la collection: "Les classiques des sciences sociales"

Site web: <http://classiques.uqac.ca/>

Une collection développée en collaboration avec la Bibliothèque
Paul-Émile-Boulet de l'Université du Québec à Chicoutimi

Site web: <http://bibliotheque.uqac.ca/>

Politique d'utilisation de la bibliothèque des Classiques

Toute reproduction et rediffusion de nos fichiers est interdite, même avec la mention de leur provenance, sans l'autorisation formelle, écrite, du fondateur des Classiques des sciences sociales, Jean-Marie Tremblay, sociologue.

Les fichiers des Classiques des sciences sociales ne peuvent sans autorisation formelle:

- être hébergés (en fichier ou page web, en totalité ou en partie) sur un serveur autre que celui des Classiques.
- servir de base de travail à un autre fichier modifié ensuite par tout autre moyen (couleur, police, mise en page, extraits, support, etc...),

Les fichiers (.html, .doc, .pdf, .rtf, .jpg, .gif) disponibles sur le site Les Classiques des sciences sociales sont la propriété des **Classiques des sciences sociales**, un organisme à but non lucratif composé exclusivement de bénévoles.

Ils sont disponibles pour une utilisation intellectuelle et personnelle et, en aucun cas, commerciale. Toute utilisation à des fins commerciales des fichiers sur ce site est strictement interdite et toute rediffusion est également strictement interdite.

L'accès à notre travail est libre et gratuit à tous les utilisateurs. C'est notre mission.

Jean-Marie Tremblay, sociologue
Fondateur et Président-directeur général,
[LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES](#).

Cette édition électronique a été réalisée par Jean-Marie Tremblay, bénévole, professeur de sociologie au Cégep de Chicoutimi à partir de :

Jean-Paul Desbiens (alias Le Frère untel)

Dictionnaire de citations. Volume II.

Une présentation et une sélection de Laurent Potvin, frère mariste, Château-Richer, Qc.

Chicoutimi : Une oeuvre inédite publiée par Les Classiques des sciences sociales, octobre 2011.

[Autorisation formelle accordée, le 20 janvier 2005, par Le Frère Jean-Paul Desbiens de diffuser toutes ses publications dans Les Classiques des sciences sociales. Et autorisation du Frère Laurent Potvin de diffuser ce tome II du Dictionnaire des citations de Jean-Paul Desbiens accordée le 30 octobre 2011.]

Polices de caractères utilisée : Comic Sans, 12 points.

Édition électronique réalisée avec le traitement de textes Microsoft Word 2008 pour Macintosh.

Mise en page sur papier format : LETTRE US, 8.5" x 11".

Édition numérique réalisée le 24 octobre 2011, revue et corrigée le 31 octobre 2011 à Chicoutimi, Ville de Saguenay, Québec,.

Table des matières

[Présentation](#), par Laurent Potvin, frère mariste, octobre 2011.

Citations 1: [À l'heure qu'il est](#). (1998)

Citations 2 : [Ainsi donc...](#) Journal 1998-1999. (2000)

Citations 3 : [Jerusalem. Terro dolorosa](#). Journal (1991)

Citations 4 : [Je te cherche dès l'aube](#). Journal 2001-2002. (2002)

Citations 5 : [Comme un veilleur](#). Journal 2002-2003. (2004)

Citations 6 : [Dernière escale](#). Journal 2004-2005. (2006)

[Épilogue](#).

PRÉSENTATION

Par Laurent Potvin, frère mariste, 2011.

« Je suis un journaliste qui écrit
une longue lettre à tout le monde.

Jean-Paul Desbiens.
Sous le soleil de la pitié.

[Retour à la table des matières](#)

Aux lecteurs de son deuxième livre, celui-là écrit en grande partie en Suisse, - *Sous le soleil de la pitié*, - Jean-Paul Desbiens tenait à faire connaître clairement son ambition en littérature

quand il écrivait : « *Je ne cherche pas à me situer dans la littérature canadienne-française. Je ne suis pas un littéraire. Je vise trop l'utile et l'immédiat pour prétendre au titre d'écrivain. Mettons que je suis un journaliste qui écrit une longue lettre à tout le monde.* »

Ayant en main ce volume que je parcourais, je venais d'apprendre que je lisais tout simplement une longue lettre qui s'adressait à moi parmi tout le monde...Quant on lit une lettre qui nous est destinée, notre attention et notre intérêt s'intensifient. J'ai vite compris le but de ce procédé littéraire : une invitation à l'attention.

C'est en 1965, à 38 ans, que Jean-Paul Desbiens publiait « *Sous le soleil de la pitié* », un petit livre de 122 pages, ouvrage qu'il avait composé durant ses loisirs lors de son séjour en Suisse où il poursuivait ses études tout en rédigeant sa thèse de doctorat en philosophie. Il menait donc de front plusieurs chantiers : ses cours, l'écriture d'une partie de ses Mémoires, la rédaction de sa thèse de doctorat. Il faut croire qu'il aura su concilier tout cela car il a décroché sa thèse de doctorat en obtenant la meilleure mention qu'il soit possible de souhaiter : *summa cum laude!*

Celui qui se donnait parfois le titre de journaliste a été aussi diariste pendant une grande partie de sa vie et même jusqu'à sa « dernière escale. » Il tenait à poursuivre ainsi sa lettre à tout le monde! C'est pour cette raison que j'ai estimé qu'il était opportun de vous présenter, dans un premier temps, le **Dictionnaire de citations**, volume 1, qui a déjà mis sous les yeux de nombreux lecteurs mes récoltes glanées dans sept de ses journaux personnels.

Le présent **Dictionnaire de citations, volume 2**, a puisé dans les 1883 pages de six autres journaux personnels de cet auteur. Il vous offre la possibilité d'y prendre connaissance de plus de mille citations. Afin d'assurer un plus grand rayonnement à la pensée de celui qui a tant voulu parler au monde, ces deux **Dictionnaires de citations**, grâce à M. Jean-Marie Tremblay, ont été offerts au grand public dans LES CLASSIQUES DES SCIENCES SOCIALES de l'UQAC. Non seulement ces choix de citations sont accessibles à une lecture rapide à l'écran, mais ils deviennent téléchargeables gratuitement par tous les intéressés.

Dans quelques semaines, tous les ouvrages de Jean-Paul Desbiens auront paru sur Internet. Quand on connaît le nombre d'opérations qu'une telle entreprise nécessite et les révisions qui s'imposent au cours des opérations, on ne peut manquer de souligner les efforts et les soins que des centaines d'heures de travail auront exigés.

Ces deux **Dictionnaires de citations** inviteront sûrement les intéressés à poursuivre leurs recherches en se procurant les volumes qui

ont permis à cette collection de « Sélection de citations » de faire connaître au grand public des internautes la pensée de Jean-Paul Desbiens, éducateur, philosophe, journaliste de chez nous.

Ce professeur de philosophie qui a tant souhaité « parler au monde » pourra alors, dans ces deux dictionnaires de citations, poursuivre auprès du grand public de la planète l'exposition de sa pensée sur cent sujets divers.

Laurent Potvin,
frère mariste, Château-Richer,
Octobre 2011
Les Classiques des sciences sociales

1

SÉLECTION DE CITATIONS

À l'heure qu'il est (1998)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

A

Adieu

« Je répète souvent ce mot à des amis. « Devance tout adieu », c'est-à-dire cherche à t'établir dans un sentiment de détachement le plus poussé possible vis-à-vis du passé et, surtout, vis-à-vis de l'avenir. Je ne pense pas, ici, au détachement vis-à-vis des possessions matérielles, chose qui, dans mon cas, ne veut absolument rien dire. Je parle du détachement vis-à-vis de soi, de son amour-propre, de ses fonctions, de sa réputation, de son influence, de son vieillissement. Et même, vis-à-vis des aléas de l'amitié et de l'amour. »

Admiration

« J'admire le combat pour des idées. Pourvu que l'on soit prêt à en mourir et non pas seulement d'en être réduit à perdre sa chaire universitaire. »

Agonie

« Il faut beaucoup aimer pour admettre les autres à son agonie, chose que Jésus a demandée, mais sans être exaucé, comme dit Pascal. »

Amour à son insu

« Les élus auront aimé Jésus à leur insu. Ils sont tout surpris de l'avoir nourri, visité, soigné, accueilli. Or, je n'aime, et encore, que mes amis, c'est-à-dire ceux dont j'ai quelque raison de croire qu'ils m'aiment. Mais aimer, c'est donner sa vie pour ceux que l'on aime. »

Amour en commandement

« Si l'amour était si naturel ou si courant qu'on le chante, il ne serait pas objet de commandement. Or, il est l'objet de deux commandements : le premier et le quatrième. Il n'y a pas de commandement qui oblige à manger ou à respirer. »

Amour qui se dit

« L'amour se dit beaucoup et aisément, surtout dans l'ébranlement initial. Mais après, mais toujours, et sans illusion, c'est une autre histoire. Une histoire sans mots. Une histoire qui se déroule à l'insu de ceux qui s'aiment. »

Apparitions

« Entre le refus et la crédulité, il y a place pour l'examen critique et détaché. Au demeurant, aucun de ces phénomènes (y compris les apparitions de Lourdes) n'est un article de foi. Aucun catholique n'est tenu d'y croire. Aucun, non plus, n'est tenu d'en rire. Un catholique peut ne pas croire à ceci ou à cela. Un athée est obligé de ne rien croire. »

Argent

« L'argent est le lien des trois concupiscences. D'où il est déclaré que les pauvres en esprit sont bienheureux. La pauvreté, de soi, ne garantit rien, si, pauvre, on est rongé d'envie ou de ressentiment. Il faut être pauvre en esprit, c'est-à-dire en vérité. »

Artistes du Moyen Âge, leurs buts

« Les cathédrales du Moyen Âge étaient des Bibles et des catéchismes pour les illettrés. Les artistes, souvent eux-mêmes illettrés, traduisaient leur foi et leur piété. Ils ne cherchaient pas à édifier, ils exprimaient leur foi. Ils le faisaient en correspondance profonde avec la foi et la sensibilité de leur époque. »

Arts

« Quand on parle des arts, de quoi parle-t-on ? Combien y en a-t-il ? Autrefois, on parlait des Beaux-arts. Ils étaient au nombre de sept : architecture, sculpture, peinture, musique, danse, poésie, théâtre. Depuis autrefois, le cinéma est devenu le huitième art : Y en a-t-il neuf, ou treize, ces années-ci ? »

Autodétermination

« Le droit à l'autodétermination des peuples leur est intérieur. Un fort s'affirme et il n'a aucunement besoin de se « faire affirmer » par un autre. Il s'affirme sans même se le dire, sans même se le proposer. »

B

Béatitudes selon l'Évangile

« Le pauvre, le doux, le pacifique n'est pas déclaré en possession du bonheur ; il est déclaré heureux d'être engagé sur un chemin droit. »

C

Canada et États-Unis. Comment se démarquer

« C'est une volonté politique qui a réussi à démarquer le Canada des États-Unis. Cela a pris la forme du « pacte » de 1867. Reste à voir s'il se trouvera quelques chefs politiques suffisamment inspirés et assez courageux pour entreprendre la construction d'un nouveau pacte fédératif. »

Ce que je crois

« Voilà un bon moment que je songe à écrire un *Ce que je crois*. Ces jours-ci, je me décide à m'y atteler. Je reconnais que *Une foi partagée*, de Fernand Dumont, publié quelques mois avant sa mort, aura joué un rôle dans ma décision. Je note aussi une manière de coïncidence : Dumont a publié son volume au moment où il approchait de ses 70 ans. De plus, je relis le *Ce que je crois* de Guitton, publié alors que ce dernier avait 71 ans. »

Chrétien

« Le chrétien est d'abord le sujet du Seigneur Jésus, nonobstant les sondages, les référendums et autres prestidigitations « démocratiques ».

Christianisme devant les faits

« Le christianisme ne nie pas les faits. Il ne nie pas, par exemple, le fait de l'exploitation des pauvres ; le fait de l'inégalité de fait, justement, entre les hommes. Il en indique même la cause, et le remède qui s'appelle conversion du cœur et non pas programmes politiques. »

Christianisme, sa jeunesse

« Le christianisme est jeune. Il est toujours vagissant dans une mangeoire. Ou, si l'on préfère une autre métaphore, il est toujours ailleurs. Le Saint-Sépulcre, c'est le cœur de chaque homme. »

Christianisme, sa nature 1

« Le christianisme n'est ni une consolation ni un opium. Avant même d'être une terrible exigence, il est ce qui donne un sens à la misère de l'homme. Cette misère n'a pas besoin d'être démontrée. Ni dans une vie individuelle ni, à plus forte raison, dans l'histoire, même si l'on s'en tient à l'histoire du présent siècle, qui n'est pas fini. »

Christianisme, sa nature 2

« Qu'est-ce que le christianisme ? Le christianisme, c'est la réponse à l'espoir du cœur de l'homme, tel que nous le connaissons sous la lune, qui n'est pas si loin, et sur laquelle Neil Armstrong a marché, et sur laquelle Paul VI a fait déposer le psaume 8. Cela ne prouve encore rien. Je le sais. Comme dit Guitton, nous sommes placés entre l'absurde et le mystère. La foi donne plus à penser que le refus de la foi. »

Civilisation en solde

« Il fait bon dire adieu, cela rend plus doux. » (Hermann Hesse, *Le loup des steppes*, 1947) Le même : « La vente en gros de notre époque, de nos gigantesques soldes de civilisation. » Nous sommes 50 ans plus tard. Ça prend bien tout ce temps pour liquider une civilisation. »

Colombes en politique

« Pelletier était le plus colombe des trois Colombes. Trudeau et Marchand étaient autrement plus éperviers. En politique, t'es épervier ou mulot. Faut le tempérament pour. »

Combat

« J'admire le combat pour des idées. Pourvu que l'on soit prêt à en mourir et non pas seulement d'en être réduit à perdre sa chaire universitaire. »

Communications actuelles : leurs effets

« L'état actuel des communications, par exemple, a spiritualisé la connaissance que nous avons des événements, en ceci du moins que nous en avons une connaissance instantanée et universelle. Or, ce sont là des attributs de l'esprit. Mais nous n'avons pour ainsi dire plus le temps de digérer ce que nous voyons et entendons. Nous sommes emportés comme des « pitounes » par une rivière. »

Compagnie

« Certes, il vaut mieux être seul qu'en mauvaise compagnie. Mauvaise voulant dire : avec un autre, mais un autre que l'on supporte, avec qui on ne peut pas communiquer vraiment. La promiscuité ne crée pas la proximité. La distance ne mesure pas l'éloignement. »

Condition d'homme

« Après chaque messe, ou presque, j'aimerais pouvoir parler avec quelqu'un des brefs passages que l'on vient de lire. Nous sommes tous trop pressés. En fin de compte, il faut user, raboter, polir sa condition d'homme. Même au risque de perdre pied. Il ne faut pas rester interdit, interloqué, figé au pied du doute ; il faut traverser le doute. Mais le doute ne se traverse que dans l'angoisse. »

Conditions sociologiques

« Voilà assez longtemps que je répète, après Légaut, que nous en sommes aux conditions sociologiques qui étaient celles des premiers chrétiens ; il est temps que je me mouille un peu. Ce n'est pas la peur qui me retient, ni aucune espèce de respect humain. »

Conversation vs silence

« Seule une conversation, ce qui s'appelle une conversation, peut détrôner le silence. »

Crédo

« Deux jeunes étudiantes à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval viennent me rencontrer dans le cadre d'un travail scolaire sur le *Crédo*. C'est ma semaine théologique. Elles m'interrogent précisément sur quatre articles du symbole des Apôtres : Jésus a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli. Il arrive que je récite le *Crédo* tous les matins, dès que je mets les pieds dehors. Je ne fais pas que le réciter ; je le prie et je m'y attarde. »

Culture

On rapporte que Hermann Göring aurait dit : « Quand j'entends le mot culture, je sors mon revolver. » Avant de sortir son revolver, on est autorisé à commencer par le dictionnaire. Le fait est que le mot culture est embarrassant. Le fait est aussi que l'existence d'une culture entraîne des conséquences politiques, pour la raison qu'il faut tenir compte de la culture dans le gouvernement d'une société et dans les rapports entre les sociétés.

Culture et civilisation

« Il faut, en effet, distinguer culture et civilisation. Passer de Montréal à Paris, Rome, Buenos Aires, c'est changer de culture, mais ce n'est pas changer de civilisation. Par contre, passer de Montréal à

Calcutta, c'est non seulement changer de culture, c'est aussi changer de civilisation. »

Culture et lectures

« Faudrait-il que tous les jeunes francophones aient lu La Fontaine ? Je réponds oui. La Fontaine vient d'Ésope, qui venait de plus loin. De qui voulez-vous venir ? Faut toujours bien venir de quelque part. *Les animaux malades de la peste*, c'est un résumé de l'Histoire. *La cigale et la fourmi*, une catégorisation des comportements individuels. Je pourrais énumérer la plupart des fables du Bonhomme.

Culture et liberté

« *Sur le plan social ou collectif*, les cultures et surtout, à l'intérieur d'une même culture, les mentalités, conditionnent fortement la liberté. Il est très difficile de sortir de la mentalité d'une époque. Il est très difficile de n'être point *politically correct*, même dans un milieu réduit. Avant même le courage, il faut beaucoup de réflexion personnelle, et donc solitaire. »

Culture fermée

« On enferme les élèves dans leur culture en ne leur choisissant que des adultes proches d'eux. Certes, il faut être proche des élèves, c'est-à-dire attentif et disponible. Mais il faut maintenir la distance qui seule permet la tension du jeune vers son devenir. »

Culture, foi, religion

« Foi, culture, religion ont partie liée. Et la première de ces deux réalités, c'est la foi. C'est la foi chrétienne qui a modelé l'Occident, et c'est la religion catholique qui a modelé le Québec. »

D

Décadence glorifiée

« Le cynisme ou le « juste pour rire » qui font les choux gras des pitres et de Radio-Canada, c'est de la décadence glorifiée. Les décadences ont déjà duré longtemps. Deux cents, trois cents ans. Celle où nous sommes ne durera pas aussi longtemps. »

Décrochage. Qui décroche?

« Dans *L'école détournée* (Boréal, 1989) Balthazar et Bélanger consacrent un chapitre entier au calendrier en caoutchouc des cégeps. On verse des millions de larmes sur les décrocheurs, mais personne ne se rend compte que c'est l'école qui décroche. »

Décrochage. La cause?

« Présentement, nous sommes braqués sur le problème du décrochage. Les élèves décrochent parce que l'école n'accroche plus. Et l'école n'accroche plus parce qu'elle est trop facile d'accès. Rare et difficile, elle était précieuse. Pourquoi l'or est-il considéré, depuis assez longtemps, il me semble, comme un métal précieux ? Réponse : parce qu'il est rare et qu'il possède des propriétés chimiques exclusives. »

Dédicace pour un ami,

« Jean Paillé me demande d'écrire un mot dans son « livre d'or ». Cela donne ceci :

Les plus beaux bruits sous la lune : une cataracte ; un train qui siffle dans la nuit ; le bruit du vent dans les arbres ; les pas d'un cheval sur un pave ; un concert de rainettes un soir de printemps ; un rire de fillette ; une volée de cloches. »

Défilés devant tombeaux

« On défile devant la dépouille d'un ami ou de l'ami d'un ami. Aucun défilé devant le tombeau de Jésus. Ensevelissement hâtif et presque clandestin. Mais, depuis, des millions de personnes se sont recueillies devant son tombeau vide et dont on ne peut même pas certifier qu'il s'agit bien de son tombeau. Le tombeau de Jésus, c'est le cœur des hommes. »

Défilé à Moscou

« Quand je fus à Moscou, en 1967, j'aurais bien pu faire la queue devant le tombeau de Lénine. Je ne l'ai pas fait. Mais des millions de Moscovites ont défilé devant le tombeau de Lénine. Devant celui de Staline aussi, et ce n'était ni par obligation ni par simple curiosité d'ordre touristique. C'était une sorte de piété. C'était pour honorer l'espoir naguère investi dans ces hommes. »

Démocratie

« ...La démocratie, le mot fétiche des sociétés libérales et techniquement développées. »

Deuils planétaires et destins contrastés

« 6 septembre 1997. Je regarde à la télévision les funérailles de Lady Di. Il est quand même étrange que nous vivions deux deuils planétaires durant la même semaine. *La Presse* du jour titre à la une : « Triomphe posthume pour Lady Di » et « Calcutta perd sa sainte ». Peut-on imaginer deux destins plus contrastés ? D'une part, la beauté, la richesse, la vie fastueuse ; d'autre part, une petite femme laide, mal fringuée, vivant au milieu des plus pauvres d'entre les pauvres. Je comprends mal que, dans les deux cas, les petites gens, comme on dit, se reconnaissent. »

Dieu

« Entre le Dieu que l'on m'a présenté et le Dieu que l'on me présente maintenant, il y a un abîme. En fait, il n'y a aucun abîme, aucune solution de continuité entre les deux Dieu. Dieu est fidèle. À son amour. »

Dieu et son mystère

« Il faut laisser à Dieu son mystère. Nous en avons bien besoin. Le mystère de Dieu, c'est le mystère de son amour. »

Discipline de travail

« Je n'en reviens toujours pas de constater l'immense labeur d'un homme comme Green et de bien d'autres écrivains ou intellectuels : Guittou, Thibon, Revel, Chesterton, etc. Green, par exemple, voyageait beaucoup : il était reçu et recevait beaucoup ; il fréquentait théâtres, cinémas, musées. Or, à 96 ans, il vient de publier deux tranches (plus de 800 pages) de son énorme journal et il a un roman en chantier. Et encore, il fait d'immenses lectures et relectures. Cet homme-là doit s'être donné une terrible discipline de travail. »

Droit et juge

« Les racines du mot juge sont riches d'enseignement. Elles soulignent le fait que le droit doit être dit, doit être montré, qu'il a besoin d'être montré. Et pourquoi en est-il ainsi ? Réponse : parce que le droit est rarement évident ; qu'il doit être indiqué, montré de l'index (toujours selon l'étymologie : le doigt qui indique une direction). »

E

École au Québec

« Ce qu'il faut au Québec, c'est une école à une seule vitesse : celle de la Centrale de l'enseignement du Québec. Car nous ne sommes pas en démocratie, au Québec ; nous sommes en syndicocratie. Le nivellement par le bas. Quand on court tout seul, on gagne toutes les courses. Grand malheur à l'excellence, car on ne peut pas conventionner l'excellence. »

École. Ce qu'elle est.

« Ce que les frères assuraient obscurément, et par mode de suppléance, c'était la foi dans l'école comme instrument de développement personnel, d'abord ; social, par voie de conséquence.

École et religion

À ce sujet, je ne puis que vous référer à la conférence de Jean-Paul Desbiens : **L'école et la religion** prononcée au « Colloque sur l'avenir de l'enseignement religieux, monastère des Dominicains, Québec, le 25 mai 1996 » aux pages 369-388 de « À l'heure qu'il est. »

Écrire

« On dira ce que l'on voudra, il n'y a que l'écriture. Job l'avait bien compris, lui qui voulait que sa plainte fût gravée dans le roc, pour l'information des galaxies. »

Écriture sainte. Quelle attitude tenir?

« Être devant l'Écriture, ce n'est pas être devant un théorème de géométrie ni même devant une explication scientifique d'un phénomène physique. De toute façon, à ce que je sache, nous ne possédons pas en-

core une explication définitive d'une réalité aussi vieille, et aux applications aussi familières, que l'électricité. »

Éducateur et société

« Seul un maître ironique, socratique et détaché peut sauver quelques esprits, à son insu. Gérard Dion me disait qu'une petite douzaine d'hommes libres tiennent une société « en respect ».

Éducation et politique

« Le premier responsable de l'Éducation devrait être nommé par l'Assemblée nationale pour un mandat de sept ans. De la sorte, on ne sortirait pas l'éducation de la politique, mais on sortirait la politique de l'éducation. »

Enfant gâté, enfant roi

« En Asie et en Amérique latine, on a encore l'enfant exploité, comme au début de la première révolution industrielle. Dans les pays développés, on a l'enfant roi. »

Enfants négligés

« Reportage sur les « enfants négligés. » On ne parlait pas d'enfants de familles démunies, ni d'enfants maltraités. On parlait d'enfants en déficit d'affection parentale. Les parents de beaucoup de ces enfants, en effet, travaillent tous les deux. Et voici que l'on veut généraliser les écoles maternelles et prématernelles à temps complet. La nationalisation des enfants. Toujours la solution technocratique et social-démo au mépris du réel. »

Espérance

« L'espérance chrétienne n'a rien à voir avec l'optimisme et les lendemains qui chanteront. L'espérance chrétienne est une expérience de pèlerin. Une expérience de draveur : de billot en billot, on atteint la

rive « sautant chutes et rapides », comme chante Raoul Roy dans *Les draveurs de la Gatineau*. »

Espérer

« Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre ni de réussir pour persévérer. » J'écrivais ça, prémonitoirement, tout à fait jeune et nullement désespéré. Je le répète, vieux, et encore moins désespéré. Je ne suis nullement désespéré ; je suis indigné. Indigné du mensonge. Ma grâce, mon vaccin contre le désespoir ou le cynisme, ç'aura été Jésus. »

État à ses affaires

« Je ne veux pas du tout que l'État s'occupe de mes affaires spirituelles. C'est déjà trop qu'il s'occupe autant de ma santé corporelle. »

Étudiant et enthousiasme débordant

« Étudiant du premier cycle universitaire. Le temps où l'on refait le monde au moins une fois par semaine ! »

Évangile qui dérange...

« Socrate ne me dérange pas. Il ne me demande rien, aujourd'hui. Mais Jésus me dérange. Le « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés » n'est aucunement difficile à comprendre. Un peu plus difficile à vivre. Or, c'est tout l'Évangile. Et c'est écrit dans l'Évangile, peu importe la version originale ou l'attribution de tel ou tel document à tel ou tel auteur. »

Évangile. Ses premiers mots rapportés.

« Il est utile de noter que les tout premiers mots rapportés par l'Évangile sont : « N'ayez pas peur ! » La racine du péché, c'est la peur. La peur de la mort, en fin de compte. Et ces premiers mots furent dits à des bergers. Les bergers étaient des mercenaires de quelques riches propriétaires. »

Événements mondiaux

« Je ne fournis pas à penser les événements mondiaux. Dois-je noter que personne ne me le demande. Je ne fournis surtout pas à m'indigner. M'indigner des galas de ceci et cela. Faut-il que l'homme s'ennuie, sur cette planète ! Il a bien tort. J'ai le droit de dire cela : j'ai 70 ans. »

Explication à chercher

« Pouvez-vous expliquer que la plus haute spiritualité, la plus gratuite, ait justement été celle qui a produit, dans toutes les religions, la plus belle architecture, le meilleur fromage, la plus belle musique et la meilleure liqueur ? En disant musique, je pense au grégorien. »

F

Féminisation à outrance

« J'ai souvent et depuis longtemps dénoncé la bêtise de la féminisation du français, principalement dans les textes de la messe. La féminisation systématique et cohérente est d'ailleurs impossible, le français étant ce qu'il est. »

Fernand Dumont 1

« Les journaux d'aujourd'hui consacrent de nombreux articles à Fernand Dumont. En effet, il occupe un espace plein depuis le début de la Révolution tranquille. Disant « plein », je veux dire sans trous, ce qui est une redondance. Je veux signifier par là la progression et le développement maintenus de ses allégeances spirituelles, culturelles et politiques. »

Fernand Dumont 2

« Malgré, il faut bien le dire, la mouvance professionnelle où il (Fernand Dumont) a vécu, il a toujours affirmé sa foi catholique. Et il a produit une œuvre considérable. Je dis considérable. Je devrais dire l'une des plus imposantes des trois ou quatre dernières décennies. »

Fête de la Toussaint

« La Toussaint célèbre précisément la foule innombrable des saints qui ne sont pas casés dans le calendrier liturgique. Cette innombrable cohorte de tous ceux qui ne se doutaient même pas qu'ils étaient des saints. »

Feu qui tue

« Dans son discours au remerciement du maréchal Pétain à l'Académie française (1929), Valéry dit : « Vous avez découvert ceci : que le feu tue. Je ne dirai pas qu'on l'ignorât jusqu'à vous. On inclinait seulement à désirer de l'ignorer. » Je ne peux m'empêcher de noter que, depuis, on sait beaucoup mieux que le feu tue. »

Foi

« La foi donne plus à penser que le refus de la foi. »

Foi, culture, religion

« Foi, culture, religion ont partie liée. Et la première de ces deux réalités, c'est la foi. C'est la foi chrétienne qui a modelé l'Occident, et c'est la religion catholique qui a modelé le Québec. »

Foi et les petits du Royaume

« D'une part, il n'y aura jamais assez de chrétiens critiques ; d'autre part, le Royaume est révélé aux petits. Cependant, la foi n'est pas une entreprise d'infantilisation ; elle n'est pas non plus un ensemble de

concepts fort bien organisés depuis deux mille ans, et que l'on finira bien par rendre évidents et qui, donc, n'exigeront plus que l'assentiment intellectuel de l'esclave du Menon. »

Foi, la mienne

« Ma foi est une foi, c'est-à-dire une certitude, mais non pas une évidence et encore moins un sentiment. »

Fonction judiciaire

« Dire, indiquer le droit, c'est la raison même de la fonction judiciaire, qui est aussi vieille que l'histoire de l'homme. Dans la Bible, on trouve le livre des Juges avant le livre des Rois. Les premiers rois d'Israël furent sacrés par le juge Samuel, »

Forces en présence

« Pour l'essentiel, les forces qui modèlent la face du monde sont précisément la force et la technologie. La force découle du fait massif du nombre et de la richesse. Pour l'heure, les États-Unis sont la seule superpuissance, comme on dit. Le *nombre* des Américains est relativement insignifiant. C'est leur richesse plus la technologie qui leur assurent la prédominance. La technologie ignore les frontières. »

Frères enseignants. Leur rôle précis.

« Ce que les frères assuraient obscurément, et par mode de suppléance, c'était la foi dans l'école comme instrument de développement personnel, d'abord ; social, par voie de conséquence. »

Frères et école. Thèses, procès.

« Ces temps (où les frères étaient nombreux dans l'enseignement au Québec) sont révolus. Les frères aussi, quant à leur rôle dans l'enseignement. C'est toujours à ce moment-là que l'on se met à faire des thèses (ou des procès). Paix à leurs braises ! »

G

Gabrielle Roy

« Touchant *La détresse et l'enchantement*, je précise que c'est le dernier ouvrage de Gabrielle Roy et qu'elle insistait pour le présenter comme une autobiographie, et non comme des mémoires. On y trouve davantage de détresse que d'enchantement. On y trouve aussi quelque silence. »

Gouverner, mais comment?

« On ne peut pas gouverner avec un œil sur la Charte des droits de l'homme et l'autre, sur le Sermon sur la montagne. »

Gouverner sans mentir

« Au fait, peut-on gouverner sans mentir ? Je ne le crois pas. La raison en est que les foules ne veulent pas connaître la vérité. Plus profondément, la raison en est que nul ne connaît la vérité, c'est-à-dire la juste décision à prendre. Hormis sous le coup de l'urgence, laquelle n'est jamais objet de débat. »

Guerre. Pourquoi? Pour quoi?

« Je rappelle tranquillement que les hommes se battent toujours, depuis toujours, pour un territoire, comme les moineaux et les hirondelles, soit dit en passant. »

H

Hommage à Richard Joly

« J'apprends la mort de Richard Joly. J'ai souvent rencontré cet homme et, à un moment, nous avons correspondu ensemble. Au Québec, il fut un des pionniers de l'orientation comme discipline universitaire.

Peu connu de ce que l'on appelle le grand public, il marquait profondément ceux qui l'approchaient par la rigueur de sa pensée et son élévation morale. »

Homme

« Séminaire de lecture sur la *Cité de l'homme*, de Pierre Manent. Pour mon propre compte, je consigne les remarques suivantes, à partir de notre échange :

1. L'homme, animal raisonnable, est libre, mais sa liberté ontologique (ou formelle) est inscrite dans sa nature.
2. Concrètement, l'homme est un être en capacité de liberté. Un être en voie de libération. De tous les animaux, l'homme est celui qui naît le moins libre. En apprenant à marcher, à parler, à lire, il acquiert de plus en plus de liberté. »

Hommes qui ont marqué l'humanité

.« Et pourquoi me vient-il à ce sujet une manière de plaisanterie : « Qui sont les cinq hommes qui ont marqué l'histoire de l'humanité ? » Réponse : Jésus, Moïse, Marx, Freud, Einstein. Les cinq hommes étaient Juifs. Jésus, c'est l'amour ; Moïse, c'est la loi ; Marx, c'est l'argent ; Freud, c'est le sexe ; Einstein, c'est la relativité. Plaisanterie ou pas, voilà toujours bien cinq réalités qui sont les cinq facettes de chacune de nos vies. »

Homosexualité

« Dans la tranche de son journal que j'achève, je remarque qu'il (Julien Green) parle beaucoup plus ouvertement de son homosexualité. Il n'en déplore pas moins « l'apparition d'une société homosexuelle revendicatrice aussi intolérante à sa manière qu'on le fut autrefois pour elle ».

I

Identité. La protéger

« Tout être, individuel ou collectif, protège son identité de diverses façons. C'est à cela que servent les pelures, les cosses, les écorces, les fourrures, les écales et les écoles. C'est à cela que servent les frontières »

Insolence

« Il y a deux moments où l'on peut être insolent : dans l'innocence de la jeunesse et dans le détachement de la vieillesse. Quoi qu'il en soit, je ne me suis pas privé, tout au long de ma vie publique, même du temps que j'étais fonctionnaire au ministère de l'Éducation. »

Internet, radio, télévision : leurs effets

« Avec la radio, la télévision et Internet, le monde se spiritualise. Je n'emploie pas « spiritualise » au sens religieux du terme. Je l'emploie au sens purement physique. Au sens où un gaz est quelque chose de plus spirituel qu'une pierre. L'état actuel des communications, par exemple, a spiritualisé la connaissance que nous avons des événements, en ceci du moins que nous en avons une connaissance instantanée et universelle. »

J

Je m'ennuie

« La locution "Je m'ennuie" est l'une des plus terribles qui soient, car que veut-elle dire si ce n'est que Moi ennue Je. » On pourrait faire une remarque analogue à propos de plusieurs verbes pronominaux : se tromper, se taire, se distraire, etc. »

Jésus, le prendre à part...

« Prendre Jésus à part, l'entraîner dans la solitude, pour lui réclamer, comme firent souvent les Apôtres, ma part de lumière. De moins en moins de réponses nous sont données, à mesure que l'on vieillit, parce que l'on approche du moment où, de mort des questions en mort des questions, la réponse est plus proche. »

Jésus, un modèle

« À supposer même que Jésus n'ait été qu'un homme, il vaudrait encore la peine de tâcher à devenir son disciple, c'est-à-dire à reproduire le plus possible dans sa vie les attitudes, les sentiments et la conduite de Jésus, tels que rapportés dans l'Évangile. »

Jésus. La Passion

On peut porter trois regards sur la Passion :

Un regard de compassion. Un exemple fameux de ce premier regard, c'est le texte de Pascal intitulé : *Le mystère de Jésus*. **Un regard d'appropriation**, sous lequel on peut relire sa propre vie, avec ses péchés, ses souffrances, son espérance. **Un regard contemplatif.**

Jésus, Sa présence au cœur des hommes

« Jésus est le grand renverseur, comme disait Papini. Et voilà pourquoi, au bout du compte, on s'acharne tant à le réduire à 10 ou 20 mots, *scholars proof*, avec un immense appareil scientifique. Et c'est pas fini. Mais on ne défera pas la venue de Jésus ni sa présence dans le cœur des hommes. »

Journal

« Tenir un journal, c'est jeter un regard neuf à chaque instant. Devenir attentif à ce que l'on entend et à ce que l'on voit. Être un témoin des faits et gestes des gens autour de soi. Or, en nos temps de communications instantanées et universelles, « l'autour de soi » est deve-

nu l'humanité. Tenir un journal et le publier, c'est répondre à la question de Julien Green : « Comment font les autres ? » (p. 14)

Journal et journal

« Le journal (une gazette) est un support fragile et vite vieux. Le journal (comme genre littéraire) est autrement plus durable. Plus, peut-être, que les mémoires, qui sont toujours des arrangements, des postures. Un journal aussi peut être une posture, mais enfin, il laisse plus de place à un peu de vérité. Les meilleurs journaux (je pense à Guittou, à Jünger entre cent) sont des témoignages et des archives. À une époque aussi éclatée et aussi jetable que la nôtre, ils sont des repères. »

Julien Green

« Là où Green me rejoint, c'est à propos de l'importance des conversations dans sa vie, et à propos de la foi. Converti à 15 ans du protestantisme au catholicisme, il a connu une longue éclipse, puis il s'est reconverti. Il a conservé une frilosité protestante, je dirais, et en même temps, une intransigeance de converti, justement. »

Juge et droit

« Les racines du mot juge sont riches d'enseignement. Elles soulignent le fait que le droit doit être dit, doit être montré, qu'il a besoin d'être montré. Et pourquoi en est-il ainsi ? Réponse : parce que le droit est rarement évident ; qu'il doit être indiqué. »

Justice rendue crédible

« Comment rendre un peu plus crédible, pour le petit peuple, l'administration de la Justice et, en l'occurrence, de la Justice envers les sans-parole ? Réponse : par l'éducation, par la vulgarisation de la Justice. »

L

Laïcité et frères enseignants

« Faut-il rappeler que toutes les communautés de frères établies au Québec étaient des greffons des communautés françaises, lesquelles avaient connu Combes et Ferry ? »

Liturgie et ses changements

« La science de la liturgie n'est pas là pour produire perpétuellement de nouveaux modèles, comme cela peut convenir à l'industrie de l'automobile. » (Julien Green) Il y a 25 ans que je dis l'équivalent. »

La Fontaine

« Faudrait-il que tous les jeunes francophones aient lu La Fontaine ? Je réponds oui. La Fontaine vient d'Ésope, qui venait de plus loin. De qui voulez-vous venir ? Faut toujours bien venir de quelque part. *Les animaux malades de la peste*, c'est un résumé de l'Histoire. *La cigale et la fourmi*, une catégorisation des comportements individuels. Je pourrais énumérer la plupart des fables du Bonhomme. »

Langue et nation

« Une nation ne se forge pas sans imposer une unité linguistique. »

Langue française

« Paul VI disait à Guitton : « Quant à votre langue, elle est celle dont je me sers pour savoir si ma pensée est vraiment une pensée. »

Langue française au Québec.

« Au Québec, en tout cas, depuis 1774, ce ne sont pas les Anglais qui ont empêché les (maintenant) Québécois de parler français comme du monde. Je ne parle pas d'accent. Tous les accents sont légitimes.

Je parle de parler français. Je parle de vocabulaire, de grammaire, de syntaxe. »

Langues

« Je ne sais trop pourquoi j'aime par-dessus tout la sonorité et le ton absolu de la langue espagnole, de même que le ton impératif de la langue allemande. »

Legs par testament

« Je lègue à l'Université du Québec à Chicoutimi la correspondance à moi adressée ou expédiée par moi. Je lègue également à l'Université du Québec à Chicoutimi le dossier marqué « Dossier Untel » et déposé dans une boîte de carton identifiée « Dossier Untel ». Outre des centaines de coupures de journaux, caricatures, etc., ce DOSSIER contient les cahiers manuscrits de mon journal. »

Léon Dion

« Je connaissais bien Léon Dion et je le rencontrais avec plaisir. Il a toujours été d'une grande correction envers moi. Dans *Les intellectuels et le temps de Duplessis*, il consacre des remarques sympathiques au cas Untel. »

Lire et relire

« J'ai lu plusieurs centaines de volumes, quelques milliers, peut-être. Mais vient le moment où l'on est plutôt porté à relire du vieux qu'à lire du nouveau. Dans le Guitton que je viens de lire, je reconnais des idées davantage que je n'en découvre de nouvelles. Je n'ai jamais lu Goethe ni Proust. Je ne me sens pas privé. Je ne sais plus quel grand écrivain français disait à ses amis, avant de mourir : « Dites que je déteste Goethe ! » Vers 1955, j'ai acheté *Ulysse*, de Joyce. Je le traîne depuis ce temps. Je n'ai pas encore réussi à le lire. »

Liturgie et ses changements

« La science de la liturgie n'est pas là pour produire perpétuellement de nouveaux modèles, comme cela peut convenir à l'industrie de l'automobile. » (Julien Green) Il y a 25 ans que je dis l'équivalent. »

Livres, leur influence

« J'ai reçu, ces dernières semaines, une longue lettre d'un lecteur des *Années novembre*. Je relève ceci : « La secrétaire d'un urologue avec qui je parlais de votre volume me disait qu'elle avait connu un grand malade, athée, qui est devenu croyant après vous avoir lu. Il vient de mourir en paix avec le Seigneur. » L'Esprit agit où il veut et quand il veut et avec n'importe quelle circonstance. L'ânesse de Baalam a prophétisé. »

Livres recommandés

« Je mentionne beaucoup d'auteurs et de titres de volumes dans ce journal. Mon intention est explicite : révéler un auteur ou un ouvrage est une œuvre de miséricorde spirituelle. Les lecteurs se raréfient en notre civilisation du spectacle, de la vidéo, d'Internet. Il se publie néanmoins des milliers de volumes chaque année. Et si l'on s'en tient uniquement à la littérature pieuse, c'est encore par centaines et par centaines qu'il faut compter les titres. Dès lors, il peut être utile, simplement utile, qu'une conscience recommande à une autre conscience l'existence et la valeur d'un auteur ou d'un ouvrage d'un auteur. »

M

Maître

« Un maître, c'est trente ans de gagnés d'avance. » (Guitton, *Dialogues avec Monsieur Pouget*, Grasset, 1954) Certes, en l'occurrence, Guitton parle d'un grand maître. Il demeure vrai qu'un simple bon maître, pour parler familièrement, fait gagner du temps à un élève. Un

élève fait plus qu'un an en un an, s'il est accompagné d'un bon maître. Il fait des bonds, même à son insu, et à celui du maître aussi. »

Maxime gouvernementale

« Colbert : « Il faut faire payer les pauvres, puisqu'ils sont les plus nombreux. » Éternelle maxime de gouvernement. »

Mensonge

« Nous savons très bien que les princes mentent aux peuples, et que s'ils mentent, c'est qu'il leur est provisoirement utile de mentir. Les communications entre gouvernants et gouvernés sont entachées de ce péché originel. La rédemption par les organigrammes ou les réaménagements de Cabinets n'est pas pour demain. Là-dessus, je professe, comme le prophète Samuel, un pessimisme transcendantal et imperturbable. »

Mensonge politique

« Le mensonge politique règne autant en France qu'au Québec, évidemment. On n'en finit plus de sortir les ignominies du régime de Vichy et de tisonner les cendres de Mitterrand : 170 titres ont été publiés depuis la mort de ce dernier ! Depuis la révolution de 1789, les Français s'ennuient d'un roi. »

Magistère. Il doit être actuel.

« Un magistère qui ne serait pas actuel, il serait de quand ? Du passé ? Du futur ? De *nowhere* ? En tout cas, chez les partisans et les artisans du magistère distancié, ce n'est pas le placotage qui fait défaut ! Mon Dieu ! Que ce monde-là placote, flacote et bat des plumas pour pas grand-chose. Après quoi, ils s'étonnent qu'il n'y ait plus que des vieux dans les églises. Les vieux continuent d'y aller, non pas tous, par une vieille fidélité. Les jeunes, qu'on a voulu racoler à force de guitares, trouvent pas mal mieux ailleurs. »

Miracle

« Tous ces miracles, car il s'agit au fond de miracles, peuvent cependant être des signes de la transcendance. Doit-on laisser de côté ce que l'on ne comprend pas ? Croire donne plus à penser que le refus de croire. »

Mariage

« Violent article de Lysianne Gagnon dans *La Presse* d'aujourd'hui contre la position du Pape en ce qui a trait au mariage des prêtres. Donnez-leur des femmes ! Comme si la femme était une solution ! En outre, dans l'état actuel de l'institution du mariage, on se demande en quoi on peut proposer le mariage comme une solution. »

Marie et sa vie voyageuse

« J'ai été particulièrement intéressé de lire au sujet de Marguerite Bourgeoys qui, s'écartant du choix traditionnel entre Marthe et Marie de Béthanie, espérait devenir l'émule de la Vierge Marie dans sa vie voyageuse. »

Mièvrerie

« Nous avons laissé les producteurs de l'éducation (tous ceux qui assurent l'enseignement) trop longtemps au centre de notre système éducatif, au détriment des consommateurs, parents et élèves. Il est temps de faire l'inverse. » (Mme Gillian Shephard, ministre de l'Éducation de Grande-Bretagne)

Toute politique fondée sur le postulat d'un progrès libérateur est une mièvrerie.

Miracle (1)

« Tous ces miracles, car il s'agit au fond de miracles, peuvent cependant être des signes de la transcendance. Doit-on laisser de côté

ce que l'on ne comprend pas ? Croire donne plus à penser que le refus de croire.

Miracle (2)

« Pour ma part, je vis assez bien avec l'idée que les miracles sont des *évidences différées*. Nous ne connaissons pas tout sur la structure du créé. La physique contemporaine suggère déjà qu'un élément aléatoire permet l'acte libre. Et puis, au nom de quoi ne permettrait-on pas à Dieu de connaître un peu mieux que nous sa physique, et de pouvoir intervenir dans la matière sans détraquer pour autant l'ordre, les lois, la nature et l'être des choses ? »

Miracle et foi

« Le miracle suppose la foi. Jésus prend toujours soin de dire à un miraculé : « C'est ta foi qui t'a sauvé. » Mais viendra le temps où toute foi disparaîtra, puisque nous serons dans l'évidence. »

Modeler la face du monde. Forces en présence

« Pour l'essentiel, les forces qui modèlent la face du monde sont précisément la force et la technologie. La force découle du fait massif du nombre et de la richesse. Pour l'heure, les États-Unis sont la seule superpuissance, comme on dit. Le *nombre* des Américains est relativement insignifiant. C'est leur richesse plus la technologie qui leur assurent la prédominance. La technologie ignore les frontières. »

Montaigne et le français

« En ce qui a trait à la langue de Montaigne, je dis que c'est un grand malheur que le français ait évolué non dans la foulée de celui de Montaigne, mais régenté par Richelieu, d'abord, et ensuite, par la cour de Louis XIV, de sorte que Montaigne est pratiquement illisible aujourd'hui... Il serait temps qu'un éditeur nous offre une version des *Essais* en français contemporain. »

Mort (1)

« D'une lettre de Pascal après la mort de son père... Dans cette admirable méditation, Pascal a cette remarque que mourir, c'est le geste suprême d'adoration, c'est-à-dire la reconnaissance de notre état de créature de Dieu. »

Mort (2)

« J'ignore tout à fait dans quel état je vais mourir. Mais je peux dire, dès maintenant, que je bénis Dieu pour son immense gloire et son éternel amour. Je le bénis pour la neige et le vent ; pour le gel et le froid, pour la pluie et le soleil, pour les cataractes des eaux et pour l'inusable douceur de certains soirs de juillet. »

Mort (3)

« De la mort considérée comme naturelle, jusqu'à la mort considérée comme souhaitable, il s'est passé à peine un quart de siècle. »

Mort (4)

« Il ne manque pas de saints qui sont morts au bout de leur âge. Il n'en manque pas non plus qui sont morts très jeunes. Je ne parle pas ici de la multitude des saints anonymes de toutes les guerres. Le XXe siècle aura connu le plus grand nombre de jeunes morts depuis le début de l'histoire. La plupart d'entre eux, ignorant même le nom de Jésus. »

Mort de mon père

« Un de mes meilleurs textes, c'est « La mort d'un seigneur », publié dans *La Presse* quelques jours après la mort de mon père. Je l'ai écrit, en pleine nuit, dans ma chambre, à Desbiens, après la cérémonie. Je l'ai écrit d'une traite. C'était en 1971. J'avais le pouvoir de le faire sortir. J'étais à *La Presse*. »

Mort et vanité de nos existences

« Au salon funéraire, ce matin, j'entendais les propos suivants, d'un inconnu de moi à un autre inconnu : « Tant se débattre, et finir comme ça ! » J'ai tout de suite pensé à la remarque de Jésus : « Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme ? » Cette remarque n'est pas une invitation à ne rien faire, à ne rien entreprendre. Elle est le rappel du côté dérisoire de nos existences. Dérisoire si notre vie sous la lune se termine avec la mort. »

Mots, leur étymologie

« En lisant un article, j'apprends que le mot « respecter » signifie regarder une seconde fois, jeter un second regard. Toujours séduit par une étymologie. Toujours content d'apprendre la racine d'un mot. Les mots sans racines sont des mots morts. Mais quand on connaît la racine d'un mot, on le prononce ou on l'écrit, comme on parle de quelqu'un de sa parenté. »

Moyens de communications

« Avec la radio, la télévision et Internet, le monde se spiritualise. Je n'emploie pas « spiritualise » au sens religieux du terme. Je l'emploie au sens purement physique. Au sens où un gaz est quelque chose de plus spirituel qu'une pierre. L'état actuel des communications, par exemple, a spiritualisé la connaissance que nous avons des événements, en ceci du moins que nous en avons une connaissance instantanée et universelle. »

N

Nation et langue

« Une nation ne se forge pas sans imposer une unité linguistique. »

Nature humaine

« Curieusement, on parle des droits de l'homme (au pluriel), mais on continue de parler de la nature humaine (au singulier). Hormis les Nazis, on n'ose pas encore parler de différentes natures humaines. »

Noël

« Noël, c'est la puissance qui refuse la force. C'est la seule puissance qui agisse de la sorte. »

P

Pardon

« Ni un individu ni une société ne peuvent vivre sans pardon. »

Parler avec quelqu'un...

« Après chaque messe, ou presque, j'aimerais pouvoir parler avec quelqu'un des brefs passages que l'on vient de lire. Nous sommes tous trop pressés. En fin de compte, il faut user, raboter, polir sa condition d'homme. Même au risque de perdre pied. Il ne faut pas rester interdit, interloqué, figé au pied du doute ; il faut traverser le doute. Mais le doute ne se traverse que dans l'angoisse. »

Pater noster

« Le Pater est la réponse au péché originel en ceci qu'il est la reconnaissance de Dieu et la reconnaissance de l'état de créature. « Ne nous soumetts pas au Malin. » Retire-nous des mains du Malin dans lesquelles nous nous sommes remis. » (Noté après une récollection.)

Pays sans mémoire

« Dans un pays sans mémoire, chacun est son propre ancêtre. »

Penser

« Trois modes de penser : a) *dire*, dans lequel on affirme son savoir, sa foi, ses opinions ; b) *contredire*, dans lequel on défend ou attaque, ce qui suppose que l'on attache de l'importance et même du respect à la pensée adverse ; c) *mépriser* ce qui ne vaut même pas la peine d'être relevé par une défense ou une attaque. »

Pluralité des mondes

« Quant à la pluralité des mondes, c'est le dernier de mes soucis. S'il existe des êtres vivants au fond des galaxies, tant mieux. Dieu est le créateur des choses visibles et invisibles, et celles-ci dépassent infiniment le nombre de créatures visibles. Jusque-là, pas de problème. Cependant, s'il y a des êtres intelligents quelque part en haut, en bas, à gauche ou à droite, ils sont, ou bien plus intelligents que nous, et alors, ils nous attendent, s'ils sont bienveillants, ou bien ils nous menacent. »

Politiciens tous décravatés

« Quoi qu'il en soit, le message est clair : « Nous sommes comme vous tous ; nous mendions vos votes. Nous verrons ce que nous en ferons après. Pour l'heure, notez que nous sommes tout à fait vos égaux et vos semblables. »

Politique du citoyen averti

« Je n'ai jamais été militant ni même membre d'aucun parti politique. Je ne suis pas un observateur professionnel de la chose politique au sens où peut l'être un politologue. Je n'ai d'autre prétention que celle d'être un citoyen honorablement vigilant et averti. »

Politique et élections

« 2 octobre 1996. Robert Bourassa est mort tôt ce matin des suites de son cancer. Il avait 63 ans. Il m'avait demandé à deux reprises de me présenter lors des élections qui eurent lieu en mai 1970. »

Politique et langage

« En politique, il ne faut jamais parler de l'avenir, surtout s'il s'agit du futur. »

Politique et liberté

« La politique organise et protège le jeu des libertés individuelles. Selon Pierre Manent, ce qui caractérise l'homme moderne (la modernité), c'est d'avoir voulu fonder la politique (la cité) en rompant avec toute autorité extérieure à l'homme. »

Politique et politiciens

« En politique, t'es épervier ou mulot. »

Politique. Pourquoi?

« Je me demande toujours ce qui attire et retient un homme dans la politique. Plus de vie personnelle, plus de temps à soi, sans cesse scruté par les médias et, au fond, n'exerçant que bien peu de pouvoir réel. Et pourtant, il ne manque jamais de candidats! »

Pouvoir et syndicats

« De quel pouvoir dispose un Lucien Bouchard, premier ministre du Québec, aujourd'hui même ? Le seul pouvoir de jouer avec les seules institutions dont notre société est maîtresse. L'éducation, notamment. Et ce pouvoir-là, nous l'avons cédé aux syndicats, et aucun gouvernement n'a le courage de le reprendre. »

Pouvoir incontrôlé

« Les professionnels (médecins, dentistes, avocats, et les curés en homélie) détiennent, à toutes fins utiles, un pouvoir incontrôlé. »

Prière

« Je peux bien noter ici que depuis un bon quart de siècle, je récite tous les jours et, parfois plusieurs fois par jour, le *Veni, Creator* et le *Veni Sancte Spiritus*. Que de saints, que de millions de saints, sans connaître ni le latin ni le *Veni, Creator* ; sans savoir même qu'il se trouve telle chose qu'un directeur spirituel, auront prié et se seront sanctifiés à leur insu, car : « Nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même sollicite souverainement par des gémissements ineffables. » (Ro 8,26)

Q

Québec et langue française

« Au Québec, en tout cas, depuis 1774, ce ne sont pas les Anglais qui ont empêché les (maintenant) Québécois de parler français comme du monde. Je ne parle pas d'accent. Tous les accents sont légitimes. Je parle de parler français. Je parle de vocabulaire, de grammaire, de syntaxe. »

Québec, locomotive

« Depuis la Conquête, c'est toujours le Québec qui aura été la locomotive politique du train canadien. »

R

Radio-Canada : ses rôles déterminants

« Je tiens que la SRC (radio et télévision) a joué un rôle déterminant dans la protection et l'enrichissement du français, dans l'éducation des enfants, dans la construction de l'imaginaire culturel, dans l'affranchissement et l'ouverture des mentalités, dans la création artistique en général (théâtre, musique, films, variétés). »

Ratzinger Joseph

« Dans *Le sel de la terre*, le cardinal Ratzinger se montre tel qu'il est : le premier fonctionnaire de l'Église, et je ne mets aucune connotation négative dans le terme fonctionnaire. Je laisse cette réduction à Drewermann. J'ai cité plus haut un passage qui montre, à sa façon, la liberté de pensée de Ratzinger vis-à-vis de certains comportements post-conciliaires en matière de liturgie. »

Religion et garrot

« Des fuites calculées nous informent que le rapport final des États généraux sur l'éducation recommandera de sortir la religion des écoles et de garrotter davantage les écoles privées. Notons que le garrot est (était ?) l'instrument de l'État espagnol pour l'exécution des condamnés à mort. »

Respect de la vie

« L'autre matin, à cause du temps humide, j'ai croisé bon nombre d'escargots traînant leur maison sur la chaussée, toutes antennes sorties. Je fais attention de n'en écraser aucun. Ils ont bien le droit, eux aussi, de se promener. »

Réussite

« Celui qui réussit, c'est à lui qu'il le doit. Il ne faut pas exagérer sa reconnaissance. »

Révélation de la Révélation

« C'est un fait que, depuis un petit demi-siècle, la révélation de la Révélation a progressé de façon exponentielle. Comme le reste. On ne meurt pas de ça. Ce n'est pas que je sois particulièrement cuirassé. Bien au contraire, je suis ouvert. Je dis ouvert, par opposition à fermé. Mais, c'est moi qui ouvre. Ou alors, quelqu'un m'ouvre. Et ce ne peut

être que l'Esprit. Ça fait partie de ma religion. Mais je ne marche ni à l'onction, ni au catinage intellectuel ou rituel. »

Revue

« *Les cahiers de Cap -Rouge*. Cette revue est la plus vieille publication de tout le réseau des collèges, privés ou publics. Elle paraît quatre fois par année depuis 25 ans. Jamais aucune subvention, de quelque organisme que ce soit, hormis le Campus lui-même. Tout a toujours été fait bénévolement. Jusqu'à il y a deux ans, c'était des frères qui assuraient l'intendance : choix des textes, impression, expédition, comptabilité, etc. Bref, l'énorme travail, dont la majeure partie est invisible, mais qu'il faut investir pour sortir une revue. »

Révolution tranquille 1

« Sans violence et sans persécution, n'avons-nous pas, nous aussi, bradé l'essentiel de notre héritage au nom de la Révolution tranquille ? »

Révolution tranquille 2

« À l'occasion de la Révolution tranquille, il est toujours bien arrivé ceci : une volonté politique, soutenue par l'opinion publique (ou fut-ce l'inverse), a lancé la réforme scolaire. Ladite réforme a fait l'objet de mille analyses, critiques, ajustements. À ce sujet, je pose une seule question : qui voudrait retourner en 1960 ? Pas moi, en tout cas. Ni sur le plan religieux, ni sur le plan politique, ni sur le plan culturel, ni même sur le plan biologique. »

S

Secret et illusion

« Du secret. Je ne peux demander, même à un ami, de garder mes secrets si je n'accepte pas qu'il garde les siens propres. Autrement

dit, le « dis-moi-tout-et-je-te-dirai-tout » est soit une duperie soit un marché inégal, donc une illusion, quand ce n'est pas une injustice. »

Servir Dieu

« Servir Dieu. On ne peut pas servir Dieu comme une mère ou un père sert ses enfants ; comme une mère sert la maisonnée ; comme un client est servi dans un restaurant, etc. Dieu n'a aucunement besoin de nos services. Mais alors, que signifie servir Dieu ? La réponse est bien connue, et fort exigeante : on ne peut servir Dieu qu'en servant son prochain le plus proche. »

Société éclatée (Constat porté en mai 1996)

« La société tout entière a éclaté : pratique religieuse, famille, mariage, relève du clergé et des communautés religieuses, distance affichée vis-à-vis de l'enseignement de l'Église en ce qui a trait à l'avortement, au divorce, à l'euthanasie, aux comportements sexuels ; procès à répétition de notre passé religieux dans les médias, etc. »

Société hétérogène

« Derrida parle de « l'hétérogénéité du temps politique ». Autrement dit, nous vivons, même dans une petite société comme la nôtre, avec un grand nombre de non-contemporains, même si, évidemment, nous sommes tous mesurés par le même calendrier. ».

Société non vaccinée

« Nous étions, et nous sommes encore, une société virginale ; une société non vaccinée. Un peu à la façon de ces populations autochtones du Grand Nord dont on rapporte qu'elles attrapaient la grippe, du seul fait qu'un avion de guerre avait été obligé de se poser dans la région, et que le contact avec des Blancs constituait, pour les Autochtones, une agression de microbes contre lesquels les Blancs étaient justement vaccinés. Seul un grand malheur collectif nous purgera de nos petits drames. »

Suicide

« Le suicide n'est pas la réponse au mal d'être. Le divertissement, au sens pascalien du terme, non plus. Alain disait bien : « Le saint, c'est celui qui se sauve. » Et il emploie le verbe « se sauver » selon au moins deux sens du terme : se pousser, s'en aller en vitesse, d'une part ; sauver son âme, d'autre part. »

Système scolaire du Québec à réformer

« Je suis convaincu que le système scolaire est irréformable du dedans. Il faut bâtir à côté et laisser le système-à-trois-décimales mourir de sa belle mort. Mais les cadavres sociaux mettent long à pourrir. »

T

Télévision, passages à la télé

« Je mesure très bien deux choses : la superficialité des apparitions à la télé et le côté dérisoire de la notoriété et, beaucoup plus généralement, le côté dérisoire de l'existence humaine. »

Térésa

« À 15h, j'apprends la mort de Mère Térésa. Prédiction : avec Jean-Paul II tel qu'on le connaît, je ne serais pas autrement surpris qu'il la canonise *subito presto*. Pourquoi pas ? Antoine de Padoue fut canonisé moins d'un an après sa mort (le 30 mai 1232). »

Thèse

« Une thèse, le mot le dit, c'est une proposition, une théorie, une lecture d'une époque ou d'un ensemble d'observations que l'on s'engage à démontrer. Littéralement parlant, on pose quelque chose devant le lecteur et on lui dit : « Je vais vous expliquer la chose. »

Thèses ou procès

« Ces temps sont révolus (où les frères assuraient l'enseignement en grand nombre au Québec). Les frères aussi quant à leur rôle dans l'enseignement. C'est toujours à ce moment-là que l'on se met à faire des thèses (ou des procès). Paix à leurs braises ! »

Tuberculose

« Tuberculeux moi-même, lors de mon premier séjour à l'hôpital Laval, dans les années 1947 à 1951, j'ai vu mourir des dizaines de tuberculeux. Des jeunes hommes et des pères de famille. J'ai vu des hémoptysiques cracher leur sang dans une bassine. J'en ai vu d'autres brûler de fièvre, interminablement. Ce n'est pas pour rien que l'on parlait de « consommation » à propos de la tuberculose. »

Tuberculose, ce que c'est

« Je dis : honte et menace. Honte, parce que la tuberculose était associée à la pauvreté, au manque d'hygiène, à l'ignorance, ce qui est tout un. Menace, parce que l'on savait que c'était une maladie contagieuse. Parlant d'un tuberculeux, on disait qu'il était consommé ou qu'il était mort de consommation. En clair : consume par la fièvre, qui est la défense de l'organisme. »

V

Vaccin

« Ma grâce, mon vaccin contre le désespoir ou le cynisme, ç'aura été Jésus. »

Vedettes et paparazzi (À propos de Lady Diana)

« Les vedettes ne sont vedettes que parce qu'elles sont vues. Les vedettes engendrent les paparazzi qui inventent les vedettes, qui

fuient les paparazzi qui pourchassent les vedettes. Le couple vedette/paparazzi fait vivre les médias que font vivre les lecteurs et les voyeurs. Advenant un accident ou un scandale, c'est le deuil (ou l'indignation) municipal, national ou planétaire, selon le cas. Et ensuite, passez-nous une autre vedette. »

Vérité recherchée

« Mais, au fait, peut-on gouverner sans mentir ? Je ne le crois pas. La raison en est que les foules ne veulent pas connaître la vérité. Plus profondément, la raison en est que nul ne connaît la vérité, c'est-à-dire la juste décision à prendre. Hormis sous le coup de l'urgence, laquelle n'est jamais objet de débat. »

Vérité libératrice

« La tendance millénaire, multimillénaire, c'est de laisser, le plus longtemps possible, les sans-parole dans leur état. On peut éprouver des émotions à ce sujet. Je n'en ai aucune. J'ai été élevé sous la lumière de l'Évangile. Et je tente de me maintenir sous ce projecteur de vérité, qui ne connaît aucune baisse d'ampérage. »

Vêtement

« De plus, le vêtement est un signe de soi à soi, et un signe pour les autres. Le soldat ou le policier en uniforme se fait signe à lui-même et il fait signe aux autres. Casqué, ceinturé et botté, tu as davantage confiance en toi et tu projettes l'image de l'autorité et de la force. »

Vie éternelle en promesse?

« Ni les civilisations, ni les peuples, ni les nations, ni les communautés religieuses, ni les langues n'ont reçu la promesse de la vie éternelle. »

Vie fondée sur la mort de l'autre

« Hier soir, j'ai regardé un moment un documentaire sur les grands prédateurs. On y montrait à l'œuvre les hyènes, les charognards, les vautours, les lions, poursuivant d'innocentes gazelles ou attendant qu'un autre prédateur ait quitté sa victime. Le problème du mal se pose déjà à ce niveau. Pourquoi la vie, toute forme de vie, ne peut-elle se fonder que sur la mort de l'autre ? »

Volonté de Dieu

« Demander que la volonté de Dieu soit faite, c'est demander que soient levés les obstacles à son amour agissant. Bien loin d'être l'expression d'une servilité passive, cette prière nous renvoie à nous-mêmes, nous rappelle que chacun doit s'efforcer d'aimer son prochain au plus près qu'il est possible. »

FIN

2

SÉLECTION DE CITATIONS

AINSI DONC...

Journal 1998-1999. (2000)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

A

Aimez vos ennemis.

« Je lisais récemment, mais je n'ai pas noté la référence : « Jésus a dit : aimez vos ennemis. Il n'a pas dit : n'ayez pas d'ennemis. » Excellente remarque pour un paranoïaque léger dans mon genre. »

Alexis Carrel

« Cherchant une référence dans *L'homme, cet inconnu* (Alexis Carrel, 1935), je suis amené à relire plusieurs pages et je suis étonné de l'actualité des réflexions de Carrel sur l'éducation, le féminisme, les

dangers des engrais chimiques, de l'élevage industriel des animaux en vue de la consommation, etc. Si, par impossible, on publiait ce livre sous un autre nom, il deviendrait de nouveau un best-seller. »

Alphabet en une phrase

« Dans un jeu questionnaire du *Nouvel Observateur* de juillet dernier, je trouve cette phrase que je connaissais, mais que j'avais oubliée : « Portez ce vieux whisky au juge blond qui fume », qui présente la caractéristique de contenir **toutes les lettres de l'alphabet**. »

Artistes célèbres

« Frank Sinatra vient de mourir à l'âge de 82 ans. La liste de ceux que j'ai vus ou entendus serait longue. Je ne suis pourtant pas un gros consommateur de spectacles (cinéma, télévision, chansons). Il me vient rapidement en mémoire quelques noms : Tino Rossi, Jean Gabin, Yves Montand, Édith Piaf, Bing Crosby, Nathalie Wood, John Wayne, Fernandel, Rina Ketty, etc. »

Artistes et interprètes

« Les grands interprètes sont des conducteurs, non pas simplement d'émotions fugaces, mais de la sensibilité de toute une époque. D'où vient que leur mort crée un vide. Ce vide est maintenant comblé par la technique. La technique, en effet, est une forme de spiritualisation de la matière. Avec les gadgets appropriés, je pourrais revoir Sinatra dans le film *Tant qu'il y aura des hommes*, où il tenait le rôle d'un simple fantassin de l'armée américaine durant les mois qui précédèrent Pearl Harbor. »

Avenir du catholicisme

« En soirée, je donne une conférence à l'occasion de l'inauguration officielle du centre Saint-Charles-Borromée. Mon sujet était : ***L'avenir du catholicisme à l'aube du troisième millénaire***. »

B

Base militaire de Bagotville

« C'était la première fois que je pénétrais, si peu que ce soit, dans l'univers de l'armée. Mon impression la plus forte, c'est le respect du protocole, la stricte répartition des responsabilités et, par-dessus tout, les énormes responsabilités de chacun, assumées avec grâce et calme. Le commandant de la base a quelque 1300 personnes sous ses ordres. Un seul F-18 coûte 25 millions de dollars... »

Bon vieux temps

« Le bon vieux temps ! Le « bon vieux temps » était aussi terrible que le temps où je suis. Je ne manque pas d'exemples à ce sujet. Et je fais effort pour ne point chuter dans le ressentiment. Je réussis plutôt bien. Que Dieu me garde en cet état ! »

Bruno Hébert

« À l'occasion des 150 ans de présence au Québec des Clercs de Saint-Viateur, Bruno Hébert a publié un gros ouvrage intitulé *Le Viateur illustré*. Il avait demandé à Guy Lemire et à moi-même de faire office de miroir pour cet ouvrage d'histoire. Autrement dit, d'en faire une lecture parallèle en regard de l'histoire des frères maristes et de celle des frères des Écoles chrétiennes. »

C

Cahiers de Cap-Rouge

« Réunion du comité de rédaction des *Cahiers de Cap-Rouge*. Nous décidons de mettre fin à cette aventure qui dure depuis 27 ans. Il n'y a plus d'argent, le « lectorat » se limite à une petite centaine d'abon-

nés, bref, cette publication n'a plus aucune pertinence. Les choses naissent, se développent et meurent. »

Camille Laurin

« Camille Laurin était de la première mouture du PQ. Je n'ai pas oublié qu'il m'avait dit : « Le Parti québécois est un parti politique. Il n'est pas un mouvement. » J'aime les distinctions de concepts : elles sont économiques. Penser, c'est distinguer. Il y a autre chose, et bien supérieure à penser, mais on ne peut pas penser sans distinguer. »

Canards jamais mouillés

« Je remarque que nous ne manquons pas d'informations. Nous sommes comme des canards sous l'averse, mais, justement, nous portons tous un habit de canard. Plus grand-chose ne nous mouille, ne nous pénètre. »

Canonisation de Marcellin Champagnat

« Le 18 avril 1999, Rome, **canonisation de Marcellin Champagnat, fondateur des frères maristes**. Tous les frères qui le désiraient et qui le pouvaient ont été autorisés à se rendre à Rome pour la circonstance. Ils sont 21. Partis le 14, ils reviendront le 21. Ils sont accompagnés de 26 membres des Fraternités maristes. Ce voyage organisé par une agence et minuté au quart de tour ne m'intéressait aucunement. Mais je tenais à me rendre à la maison provinciale à Château-Richer où l'on célèbre la canonisation de Marcellin Champagnat simultanément avec la célébration qui se passe à Rome. »

Célébrités donnant leurs noms au XXI^e siècle ?

« Michel Vastel, dans *Le Soleil* du jour, consacre un long article à Pauline Julien sous le titre : « Une certaine façon de faire de la politique disparaît. » Il termine ainsi : « Le XXI^e siècle sera celui de Céline Dion et de Lara Fabian. » Ouais ! Il est prématuré d'engager le XXI^e siècle à partir d'une couple de chanteuses. »

Ciel, purgatoire, enfer

« À propos du purgatoire. Un entrefilet du *Soleil* nous informe que le Pape a expliqué hier que le purgatoire, tout comme le paradis et l'enfer, n'était pas un lieu physique, mais un état dans lequel se trouvent les esprits après la mort. Mon Dieu ! On savait ça depuis un petit moment ! Mais il ne faut pas sous-estimer l'ignorance religieuse. »

Civilisation et médiatisation

« On me croira si l'on veut, mais je dis que je comprends la chose, car tel est l'état de la civilisation où nous sommes, où je suis. Au demeurant, il s'agit d'une terrible régression. À l'heure qu'il est, on n'existe que si l'on est médiatisé de quelque façon. »

Clonage

« Le clonage humain... Il fallait s'y attendre, après le clonage de la brebis Dolly, le clonage humain ne pouvait pas tarder. Un chercheur américain, Richard Seed, vient de déclarer : « Cloning is the first serious step in becoming one with God. » Il reste encore quelques obstacles techniques à surmonter avant de créer des corps humains dépourvus de conscience, mais que l'on pourrait maintenir en vie comme sources d'organes. »

Comportements aberrants

« Aujourd'hui, c'est plein de « logues » qui expliquent et donc justifient les comportements les plus aberrants. Y compris l'assassinat d'une vieille femme de 81 ans par cinq ados. Bien ! Je n'ai rien contre le fait. Contre un fait, on n'a jamais rien à dire. Qu'avez-vous à dire contre un tremblement de terre ? »

Contemplatif

«L'âge aidant, je suis devenu contemplatif à l'égard des femmes. Contemplatif, mais non pas voyeur, dois-je préciser. Je la vois davantage comme « autre » et par « autre », je veux dire bien plus que « différente », ce qui ne serait qu'une lapalissade. »

Cour suprême

« La Cour suprême du Canada a rendu son jugement sur les conditions d'une éventuelle sécession du Québec. Ce qui m'intéresse davantage dans ce jugement, c'est l'affirmation qu'une réponse claire à une question claire obligerait le *Rest of Canada* à négocier avec le Québec, et vice versa. »

Courage et lâcheté

« Au fait, quand on est courageux, on ne le sait pas. On sait seulement à quel moment on ne l'a pas été. La frontière qui sépare le courage de la lâcheté est fort étroite. Elle n'est jamais fermée. On peut toujours la retraverser, dans une direction ou dans l'autre. »

D

Défis à relever

« Je termine, ces jours-ci, la conférence que je dois donner à l'Université Laval dans le cadre du congrès de l'ACFAS sur le thème du « Développement de l'esprit critique : un défi éthique et éducatif ».

Demandes à Dieu

«Une hymne de l'Office porte ceci : « **Regarde-nous, et nous verrons.** » Inversement, le *Miserere* demande à Dieu de **détourner sa face de nos péchés**. Si Dieu détourne son regard, il supprime. »

Démocratie ou médiocratie?

« Nous nous flattons d'être en démocratie ; nous ne sommes pas encore en anarchie, laquelle précède depuis toujours la tyrannie. Nous sommes en médiocratie. Nous n'avons évidemment pas digéré, assumé, dominé le règne de l'image. »

Dérives de la pensée

« Dans un long article publié dans *Esprit* (février 1999), sous le titre *Réenchantement ou crépuscule du christianisme ?*, Joseph Moingt, s.j., écrit que la montée des périls contre le christianisme est due principalement aux dérives de la pensée théologique entraînée elle-même par les déviations de la pensée philosophique. »

E

Écrire et lire

« Lire et écrire sont les deux termes d'une même relation. À la question : « Pourquoi écrire ? », on peut répondre par la question : « Pourquoi lire ? » On écrit pour être lu et on lit pour s'instruire ou se divertir. En aval, écrire est premier, mais en amont, lire est premier, car pour écrire, il faut avoir lu. »

École et histoire

« Dans l'histoire, et on peut remonter jusqu'à Aristote, l'école a toujours fait problème. À ce sujet, il n'est pas facile de défoncer ou de dépasser le magistral ouvrage de Henri-Irénée Marrou : *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité* (Seuil, 1948). »

Égalité entre les sexes

« L'exigence d'une égalité mécanique est une bêtise. Les hommes (précisons, il le faut maintenant, que j'emploie « homme » comme ter-

me inclusif) sont égaux en dignité, en nature, en destinée. Mais les fonctions, les rôles, les métiers exigent une certaine répartition qui n'a rien à voir avec une égalité mécanique, mathématique, démagogique, pour tout dire. »

Églises et patrimoine

« Ici, au Québec, dans les villes et villages, les plus beaux monuments (et souvent le seul), ce sont les églises. Il y a 200, 150 ou 100 ans, de petites communautés pauvres trouvaient sens et moyens de bâtir ces églises qui, de toute façon sont des lieux communs d'accès gratuit et constituent une part importante de notre patrimoine. »

Électricité et hubris

« Tant mieux si la crise du verglas (1990) aura amené les citoyens à en rabattre un peu de leur dépendance vis-à-vis de l'électricité. Je dis : les citoyens. Je devrais dire : le gouvernement. Ce sont les gouvernements successifs qui ont cédé à *l'hubris* électrique. Hubris, je veux dire la démesure, l'orgueil démesuré. »

Encyclique « Foi et raison » du 15 octobre 1998

« Citant saint Augustin, le Pape écrit : **« J'ai rencontré beaucoup de gens qui voulaient tromper, mais personne qui voulait être trompé. »** Enfin, l'objectif même de cette encyclique est de contrer le divorce actuel entre philosophie et théologie parce que la raison et la foi se sont toutes deux appauvries et se sont affaiblies l'une en face de l'autre. »

Enseignement au temps de nos ancêtres

« J'étais l'invité d'honneur du **Bal du Commandant**, dans le cadre du carnaval-souvenir de Chicoutimi. Chaque année, on se reporte 100 ans en arrière et on invite les gens à revêtir un costume d'époque. Il va de soi que l'on m'avait demandé de porter soutane, rabat, crucifix. Le thème : **L'enseignement au temps de nos ancêtres.** »

Ernst Junger

« Ce matin, un correspondant français m'envoie deux coupures de journaux sur la mort de Jünger. J'apprends qu'il était un ami de longue date de François Mitterrand qui disait de lui : « C'est un homme libre ». Une des coupures est intitulée : *Ernst Jünger, ou la traversée d'un siècle de fureur*. Si je me risquais à caractériser Jünger par un seul mot, je dirais : altitude, laquelle implique détachement. »

Esprit critique à cultiver

« Je termine, ces jours-ci, la conférence que je dois donner à l'Université Laval dans le cadre du congrès de l'ACFAS sur le thème du « développement de l'esprit critique : un défi éthique et éducatif ».

Esprit du temps

« Ils seront bientôt veufs ceux qui épousent l'esprit du temps. Ils seront bientôt dépassés, ceux qui tournent les pages. On ne tourne pas les pages de l'histoire comme on tourne les pages de *Paris Match*. »

Évangile, paix, amour

« Jésus dit, dans l'Évangile : « Je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne. » Il dit aussi : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. » Pour Jésus, la paix ne signifie pas l'absence de combat, mais la présence de l'amour."

F

Fin de siècle ou fin du monde?

« L'absurde a fait ses preuves, notamment durant ce siècle agonisant. Ce siècle pour rien, que les médias cherchent à occulter en nous braquant sur le 31 décembre 1999. Bogue ou pas bogue.....À Paris, tour

Eiffel, il y aura foule comme partout dans le monde. Sur la place Saint-Pierre, à Rome, sans doute. Il y avait grande foule aussi, à Jérusalem, vers la fin de l'après-midi du Vendredi saint. Y a rien de plus poule que les foules. »

Flaubert, appréciation d'un de ses ouvrages

« *La tentation de saint Antoine* est un monument d'érudition et un concentré de l'histoire de l'Église des trois premiers siècles du christianisme. L'introduction et les notes de l'édition (Folio 1997) sont fort éclairantes. »

Foi et Raison

« Première séance du séminaire de lecture sur *Foi et raison*. Nous sommes huit participants. Le texte est très dense et l'échange stimulant. Contre l'opinion que la foi impose des ornières, je retiens que : « La raison dispose d'un espace particulier qui lui permet de chercher et de comprendre, sans être limitée par rien d'autre que par sa finitude face au mystère infini de Dieu. »

Frederick Buechner.

« Je sais peu de choses sur lui, sauf qu'il est un pasteur de l'Église épiscopaliennne et qu'il vit dans une petite ville du Vermont. Il a écrit quelque 27 livres, essais, romans, mémoires. Par contre, j'en suis à ma troisième lecture de *Listening to Your Life*, un recueil de brèves méditations, une pour chaque jour de l'année, choisies dans l'ensemble de son œuvre par un de ses amis. »

G

Georges Duhamel

« J'écris ces choses sortant de plusieurs heures de lecture et de relecture des *Récits des temps de guerre*, de Georges Duhamel. Je m'étonne qu'un homme comme Duhamel soit maintenant totalement oublié. Comme le seront tous les « m'aura-t-on vu » du printemps de Paris, ces jours-ci. Y compris les bouderies des ministres et ministresses. Il a vécu la guerre de 1914-1918 comme médecin-chirurgien. Il a soigné, pansé, amputé des milliers d'hommes. Il l'écrit en une langue souveraine, mais, je dirais, sans indignation rétrospective. Il était né pour vivre vieux et honoré. »

Grandes questions

« Je suis gouverné depuis longtemps par l'idée qu'il faut résoudre en soi et pour soi les plus grandes questions. »

H

Homosexualité

« Si je parle souvent d'homosexualité (dans mes ouvrages,) c'est un peu parce qu'on en parle quand même passablement dans les médias. Les homos ne vivent plus dans les placards. La société les y a remplacés par les fumeurs ! »

Hommes, femmes

« Après tout, « une femme, c'est un homme comme les autres » (Groucho Marx) Ou l'inverse. Pourquoi me priverais-je ici de répéter (et consciemment) une remarque de Valéry : « Tout homme contient une femme. Mais jamais sultane mieux cachée que celle-ci. » Le mot sexe veut dire division. La biologie s'occupe de réduire cette division. La mythologie grecque la présentait comme une punition des dieux ja-

loux. Jésus dit tranquillement et quasiment distraitement, qu'au bout du compte, nous serons tous comme des anges. »

Homosexualité et norme

« Ma position est simple : l'homosexualité ne peut ni être une norme ni un objet de fierté. Par contre, elle favorise le commerce. Je lisais dans un journal que le tourisme gay est une mine d'or pour Montréal et que la ville multiplie les démarches pour attirer le tourisme gay. Ville pour touristes, ville servile. »

Horaires à respecter

« Je suis soldatesque en matière du respect d'un horaire annoncé. Les centaines de réunions que j'ai présidées dans ma vie ont toujours commencé à l'heure annoncée et se sont toujours terminées de même. Je couperais une phrase en deux pour respecter un horaire annoncé. À la longue, et même assez rapidement, cette exigence donne de l'autorité, indépendamment du contenu de la réunion. En fait, cela donne du contenu à la réunion elle-même ! »

I

Identité : toujours en recherche

« À l'heure qu'il est, le Québec et l'Europe (excusez du peu), et je pourrais bien ajouter la planète, cherchent leur être, leur identité, c'est-à-dire leur permanence dans le temps. La raison de leur permanence, le sens d'en vouloir une de permanence. Or, tout déboule, comme une corde de bois mal cordée. »

Ignorance religieuse

« À propos du purgatoire. Un entrefilet du *Soleil* nous informe que le Pape a expliqué hier que le purgatoire, tout comme le paradis et l'enfer, n'était pas un lieu physique, mais un état dans lequel se trou-

vent les esprits après la mort. Mon Dieu ! On savait ça depuis un petit moment ! Mais il ne faut pas sous-estimer l'ignorance religieuse. »

Improvisation difficile

« J'ai déjà bien de la misère à improviser en français ! Et je ne connais absolument personne qui improvise comme du monde, en français... ou en chaire. »

Infirmières et loi syndicale

« Les infirmières, les « douces », comme répétaient les médias, sont précisément trop proches de l'objet de leur travail (un malade bien concret, dont elles savent qu'il pourrait fort bien être un proche) pour appliquer la dure loi syndicale. Mais les petits ont le souffle court. Ils ont été programmés pour l'avoir court, le souffle. Aussi bien, c'est encore des plus pauvres (que les infirmières) qui subiront leur mauvaise humeur, leur fatigue, leur épuisement même. »

Informations surabondantes

« Je remarque que nous ne manquons pas d'informations. Nous sommes comme des canards sous l'averse, mais, justement, nous portons tous un habit de canard. Plus grand-chose ne nous mouille, ne nous pénètre ! »

J

Jacques Normand

« J'apprends la mort de Jacques Normand. Je ne l'ai rencontré qu'une seule fois, il y a quatre ans, lors de la remise des insignes de l'**Ordre national du Québec**. J'étais fort content qu'il ait été proposé et reçu. Il fut l'un de ceux qui relancèrent la chanson française au Québec après la guerre J'ai éprouvé un petit pincement au cœur en apprenant que la cérémonie de ses funérailles n'avait eu aucun carac-

tère religieux. Quelle désespérance avait-il longuement cachée sous ses allures gouailleuses ? »

Je me souviens

« L'art de savoir à l'avance, c'est de se souvenir. On ne peut toujours pas nier cela : c'est écrit sur les plaques d'immatriculation des autos. Que voulez-vous de plus ? »

Jean Drapeau

« J'ai rencontré le maire Drapeau à plusieurs reprises : durant la Crise d'octobre 1970 ; à l'occasion de deux ou trois déjeuners de la prière ; et surtout, à la suite d'une invitation spéciale, le 26 juillet 1986. J'avais passé l'après-midi complet seul avec lui dans son bureau de l'hôtel de ville. Il m'avait longuement parlé de sa réplique au « Vive le Québec libre » du général De Gaulle. »

Jésus, s'il revenait...

« Dans *Le Soleil* du jour, que lis-je ? Ceci : Si Jésus revenait sur terre, il se brancherait. Ça vient d'un frère bénédictin. Ils ne sont jamais les derniers, eux autres, à se brancher sur les patates ou le fromage. Pour la raison qu'ils tiennent le bout d'une ancre plantée dans les cieux : *Sicut anchoram habemus*. »

Jour du Souvenir

« Cette année marque le 80^e anniversaire de l'armistice qui mettait fin à la Première Guerre mondiale. La Seconde Guerre mondiale et celle de Corée ont coûté la vie à 116 000 Canadiens. Le 11 novembre rassemble maintenant le souvenir de tous ces morts. »

Journal, non étalage

« Un journal ne doit pas être un étalage. Nos idées, nos pensées, nos émotions, nos humeurs, nos jugements surtout ne méritent pas tous d'être fixés. Que de choses nous traversent l'esprit, comme on dit, et qui font très bien de le traverser, sans plus. Aucun profit à les inviter à s'installer ! »

Journal personnel

« Après 1992 j'ai continué à tenir mon journal, mais avec l'intention de le publier. Je continue dans la même intention. Est-ce que pour autant je me prends pour un auteur « ayant résisté à l'épreuve du temps » ? Cette prétention serait pire que la présumée fringale d'informer les galaxies de mon vécu quotidien ! »

Journal personnel, sa définition

« Il existe autant de définitions, de conceptions, de pratiques d'un Journal qu'il y a de diaristes. »

Judith Jasmin

« Enregistrement d'une émission de télévision sur Judith Jasmin. La réalisatrice s'appelle Maureen Marovitch. L'entrevue est destinée au réseau anglais de R.-C. Je les avais prévenus que je parlerais en français (non point par toquade), mais parce que j'arrive mal à m'exprimer en anglais. J'ai déjà bien de la misère à improviser en français ! Et je ne connais absolument personne qui improvise comme du monde, en français ou en chaire. »

K

L

Langues et pictogrammes

« L'esperanto est mort-né. Par contre, les pictogrammes se multiplient le long des routes et dans les lieux publics. On est de plus en plus obligés d'être les Champollion de la complexité des sociétés contemporaines et de la technologie qui les entraîne. »

Lâcheté et courage...

« Au fait, quand on est courageux, on ne le sait pas. On sait seulement à quel moment on ne l'a pas été. La frontière qui sépare le courage de la lâcheté est fort étroite. Elle n'est jamais fermée. On peut toujours la retraverser, dans une direction ou dans l'autre. »

Lectorat âgé

« Lors des Salons du livre, septembre 1998, je me rends compte que mon « lectorat » est âgé. Les plus jeunes parmi ceux qui ont lu les *Insolences* ont maintenant près de 60 ans ! »

Liberté

« En dehors de toute considération d'ordre religieux, qu'est-ce que je place au-dessus de tout ? Réponse : la liberté. »

Lire et écrire

« Lire et écrire sont les deux termes d'une même relation. À la question : « Pourquoi écrire ? », on peut répondre par la question : « Pourquoi lire ? » On écrit pour être lu et on lit pour s'instruire ou se divertir. En aval, écrire est premier, mais en amont, lire est premier, car pour écrire, il faut avoir lu. »

Liturgie des funérailles

« La liturgie des funérailles, du temps de mon enfance et donc, celle de l'abbé Jean-Paul, chantait le repos et la lumière. Deux concepts indéfonçables.....Au bout du compte, je ne demande qu'une seule chose, qui est d'avoir l'esprit (qu'importent les souffrances ou la médication où il pourrait arriver que je me trouve) de dire : « **En tes mains, Père, je remets mon esprit.** » Faut dire que Jésus est mort jeune, et en pleine force. »

Livres. Leur valeur

« Saint François d'Assise ne voulait aucun autre livre que l'Évangile dans ses monastères. Cette volonté est demeurée sans effet. Du vivant même de François, Bonaventure devait bien avoir quelques manuscrits dans sa cellule ou dans une pièce adjacente ! Au demeurant, et bien avant François, les Bénédictins et leur armée de copistes, non seulement nous ont transmis la Bible et les pères de l'Église (avec, en prime, le fromage), mais ils les ont illuminés et enluminés. N'eût été des Bénédictins, il n'y aurait pas d'Europe. »

« Logues » qui expliquent tout...

« Aujourd'hui, c'est plein de « logues » qui expliquent et donc justifient les comportements les plus aberrants. Y compris l'assassinat d'une vieille femme de 81 ans par cinq ados. Bien ! Je n'ai rien contre le fait. Contre un fait, on n'a jamais rien à dire. Qu'avez-vous à dire contre un tremblement de terre ? »

M

Mâles en perte d'identité

« La technique permet maintenant aux femmes de concevoir un enfant sans le recours au mâle. Les jeunes mâles, tout autant que les jeunes femelles, savent au moins confusément ces choses. D'où le stratégique et inconscient, et douloureux retrait des mâles. Cette situation ira-t-elle en s'amplifiant ? Je l'ignore. Au train où vont les choses, nous nous en allons vers le règne des ruches. Je n'invente rien. Ce que je dis présentement a été vu depuis toujours. »

Marcellin Champagnat

« À l'occasion de la canonisation de Marcellin Champagnat, il faut se garder à la fois d'une nostalgie piétineuse et d'un triomphalisme sentimental. Il faut bien voir que Marcellin Champagnat est né au début de la Révolution française et qu'il a passé sa jeunesse dans les tourmentes napoléoniennes. La France était en ruine et exsangue. »

Marcellin Champagnat, canonisé

« L'Église le propose maintenant comme un modèle universel : un « ami de Dieu », comme nous disons chaque jour durant la messe. Un ami, c'est-à-dire un proche de Dieu. »

Marcellin Champagnat, un intercesseur

« Il fait maintenant partie de la multitude de ceux qui assurent la communion des saints. Pour dire cavalièrement, Marcellin Champagnat possède sa « carte de visite » ou sa « carte d'affaires » auprès de Notre-Seigneur. »

Marche

« La marche, première libération de l'enfant et dernière liberté du vieillard. »

Mes maîtres vivants

« J'ai déjà écrit que je me reconnaissais deux maîtres vivants : Gérard Dion et Jean-Paul Tremblay. Tous les deux sont maintenant morts. Leur magistrature à mon endroit fait partie de mon être, puisque le maître, le *magister* (*magis existere*), c'est celui qui fait exister davantage. »

Mots d'esprit et plaisanteries

En voici trois parmi mes récoltes :

Une femme, à une autre : *Mon mari est un ange*. Réplique : *Le mien vit encore.* »

Un homme, à sa femme : *Quand l'un de nous deux sera mort, je me retirerai à la campagne*. Sublime !

Le prisonnier, au gardien : *Des barreaux aux fenêtres ! Avez-vous peur des voleurs ?*

Mutation de la planète

« La planète entière est en mutation. Il ne s'agit plus seulement de « changements », « d'accélération de l'histoire » (Bergson, vers 1900), lequel souhaitait « un supplément d'âme ». Nous sommes en mutation : je suis, bel exemple ! la chenille dont mes petits-enfants sont les papillons. Francis Fukuyama, qui a écrit en 1989 *La fin de l'histoire*. Après quoi il a écrit un fort volume d'explication : *La fin de l'histoire et le dernier homme* (1992). »

Mystère féminin

« Chez les auteurs laïcs, outre Guitton, je place Bloy, Gertrude von Le Fort et Bergson au nombre de ceux qui auront le plus profondément parlé du mystère féminin, ou de « l'éternel féminin qui nous entraîne vers le haut », comme disait Goethe. »

N

Notre-Dame-de-Foy et Lionel Bouchard

« Frère Lionel Bouchard fut le fondateur du Campus Notre-Dame-de-Foy. Dès 1962, c'est lui qui a présidé à la planification et à la construction du Campus et qui fut le premier directeur général, de 1965 à 1972. Cette tâche, Lionel Bouchard l'a menée à bien grâce à sa compétence administrative, certes, mais grâce aussi à son sens de l'écoute, à sa bonté, à son dévouement. Je mets en fait que le Campus Notre-Dame-de-Foy aura été, dans le domaine scolaire catholique, une réalisation unique au monde. »

O

OK

« En feuilletant le *Quid*, je trouve par hasard l'explication de l'origine du terme OK : « Durant la guerre civile américaine, chaque soir, le rapport mentionnait le nombre de tués dans la journée ; s'il n'y en avait pas, on écrivait OK : (*zero killed*). »

Ora et labora

« Quand le gîte et le couvert sont assurés (ce qui est mon cas), on préfère le travail manuel au travail intellectuel, et le travail intellectuel au combat spirituel. La Règle de saint Benoît avait harmonisé tout ça : *Ora et labora*. Prie et travaille. »

Ordinateur...et dépendance

« **19 février 1999.** Je viens de me procurer un nouvel ordinateur pour pouvoir me relier à l'Internet. En 1992, je me suis d'abord initié à un appareil de traitement de texte fabriqué par Olivetti. Par la suite, j'ai grimpé à un ordinateur 486 et j'étais devenu, depuis un bon moment, pratiquement autonome. Et me voilà devant un Pentium 98 grâce auquel je peux naviguer sur l'Internet. Pour l'heure, naviguer est une hyperbole. Je me suis reculé au b.a.-ba. On s'outille, on multiplie ses esclaves mécaniques ou électroniques et on devient l'outil de ses outils. »

Orphelins

« Les sœurs (et les frères, dans un plus petit nombre de cas) qui s'occupaient de ces **laissés-pour-compte de la société, les orphelins**, n'étaient pas du gros monde. Ils venaient eux-mêmes, dans 98 % des cas, de familles pauvres. Il n'y a jamais eu beaucoup de fils ou de filles de familles riches dans les communautés religieuses du Québec. »

P

Paix selon Jésus

« Jésus dit : « Je vous laisse la paix, c'est ma paix que je vous donne. » Il dit aussi : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais le glaive. » Pour

Jésus, la paix ne signifie pas l'absence de combat, mais la présence de l'amour. »

Pape

« À Cuba, lors de sa visite, le Pape veut planter un coin dans le monolithisme idéologique. Au Québec, il constatait le divorce entre foi et culture. Dans l'un et l'autre cas, il ne s'attend certes pas à des changements radicaux et soudains. Il ne lui est pas demandé de gagner, mais de combattre.

Parler français!

« Comme je demande à une Française qui vient d'arriver au Québec de me raconter une ou deux anecdotes touchant sa condition d'immigrante française, elle me rapporte la remarque d'un enfant qui accompagnait une de ses clientes à la parfumerie : « Elle parle pas français, la madame ! »

Pays sans temple

« Que deviendrait un pays où il n'y aurait pas un seul temple (toutes religions confondues), ni une seule cathédrale, ni une seule église ? Rien que des banques, des hôtels de grand luxe, des édifices gouvernementaux. Et n'oublions pas les casinos... »

Péché originel

« Le péché originel et toujours actuel, c'est l'enfermement par le refus de la Transcendance. On n'en sort que par la foi. »

Penser c'est distinguer

« J'aime les distinctions de concepts : elles sont économiques. Penser, c'est distinguer. Il y a autre chose, et bien supérieure à penser, mais on ne peut pas penser sans distinguer. »

Photo : moi devant...

« J'étais à Jérusalem, mais non point en touriste. Comme j'avais refusé, longtemps avant, me trouvant à Berlin-Ouest, de me faire photographier devant le Mur. Quelques milliers de jeunes avaient été fusillés en essayant de le traverser. Après, et pendant, tu te fais photographier, sans aucun risque, devant le Mur. Au retour, on a des photos : moi devant le Mur. Moi devant le Sphinx. Moi devant les pyramides. Moi et la Grande Muraille de Chine. Moi devant la tour Eiffel. ».

Pierre Savard

« J'apprends la mort, à 62 ans, de Pierre Savard, professeur d'histoire à l'Université d'Ottawa. Je l'ai rencontré à plusieurs reprises à l'occasion de colloques à son université. En mars 1985, il avait organisé un colloque sur *Les 25 ans du frère Untel*. En novembre dernier, je l'avais de nouveau rencontré dans le cadre du colloque sur *Les 30 ans des États généraux du Canada français*. C'était un homme passionné, chaleureux, à la « tête bien faite ».

Politique et vérité

«In the long run, a harmful truth is better than a useful lie." (Thomas Mann). Fort bien ! Mais on sait très bien que la politique a toujours choisi le « useful lie ».

Ponctualité

« Je suis un obsédé de ponctualité. Signe d'une insécurité génétique, culturelle ou ontologique. Signe aussi d'une expérience de l'administration qui enseigne l'efficacité de la ponctualité. La ponctualité est l'élégance des seigneurs et la fatalité des pauvres. »

Population catholique mondiale

« Dans un ouvrage publié en 1963, Guitton écrit : « En l'an 2000, il n'y aura plus qu'un catholique sur dix dans le monde. »..... Je note que toute prédiction, prévision, planification dans l'ordre politique, économique ou technique qui dépasse cinq ans me fait sourire. Présentement, donc 37 ans après l'extrapolation de Guitton, il y a environ un catholique sur sept dans le monde. »

Prier à crédit

« Danger pour le chrétien de se réfugier dans la prière : danger de prier « à crédit ». Danger de prier pour tout le monde, en général, d'aimer tout le monde en général. Danger aussi de ne pas se compter dans le nombre de ceux qu'il faut aimer, car enfin il est dit qu'il faut aimer les autres comme soi-même. »

Prière de tous les jours

« On me croira si l'on veut bien, et si l'on ne me croit pas, il n'importe, une des invocations de l'Office est la suivante : « Fais-nous aimer, Seigneur Jésus, notre condition d'homme ! » Ma condition d'homme, pour l'heure, me pèse beaucoup moins qu'elle ne pèse à quelques dizaines d'hommes que je connais, et encore moins à quelques centaines de millions d'hommes dont l'actualité nous entretient. »

Prière

« Prescription de saint Benoît : *Brevis debet esse et pura oratio*. « La prière doit être brève et pure. » La brièveté ne s'entend certes pas selon le réflexe contemporain du « clip et zappe ». Elle ne s'entend pas non plus selon la coutume d'allonger la sauce (pour parler en termes de cuisine) pour des auditoires captifs. Brève et comme furtive, la messe ! Ceux qui disposent d'un supplément de piété ont tout beau de le dépenser, à leur gré, et à leur heure ! »

Problèmes éternels de l'homme

« On décape à grands frais ou à grand labeur les vieux meubles, mais on n'ose pas décaper les éternels problèmes de l'homme. Je parle ici des sciences "molles". Il en va autrement des sciences dures, les sciences de la matière, au bout du compte. Je crois savoir que l'on ne peut pas marcher sur la Lune en consultant Aristote. Mais je sais, par contre, que saint Augustin parle de la jalousie d'un très peu aîné vis-à-vis d'un très peu puîné. »

Profit d'un échange d'idées

« Deuxième séance du séminaire de lecture sur *Foi et raison*, la dernière encyclique de Jean-Paul II. Le profit d'un échange de ce genre, c'est que les remarques des participants, la mention des passages qui les ont davantage retenus et leurs propres commentaires confirment votre lecture ou en comblent les lacunes. »

Publicité fausse concernant le Titanic

« Je relève cependant ceci : « ... une publicité (préalable) qui a creusé le désir du spectacle (*Naufrage du Titanic*) tout en réveillant le souvenir du plus grand naufrage de tous les temps. » Le plus grand naufrage de tous les temps ? Le naufrage du *Titanic* a entraîné la mort de 1 490 personnes. En 1940, le *Lancastria* fut coulé par l'aviation allemande : 4 000 morts. En 1945, le cuirassé japonais *Yamato* est coulé par les Américains : 3 033 morts.

Question devant mon ordinateur

« Je me demande bien comment Aristote, Thomas d'Aquin ou Claudel, tiens !, ont pu écrire leurs petites œuvres à pied. »

Questions. Les grandes...

« Quelles questions ? Mon Dieu ! Les très vieilles questions qui ta-raudent les hommes depuis le fond des âges : D'où venons-nous ? Qui sommes-nous ? Où allons-nous ? Trouvez-en une quatrième, mis à part le déficit zéro ou le bogue de l'an 2000... »

Qui suis-je?

« Je suis d'une histoire patri et matrilineaire. Je suis bien davantage. Je suis bien davantage que le fils de mon père et de ma mère. Je suis fils de Dieu. Aucun ange, archange ou chérubin ne peut dire la même chose. La reine des anges, c'est une femme de ma race. Saint Pierre, triple renieur, n'est pas le portier du Paradis. Il est celui qui ouvre toutes les portes. »

R

Récollecion

« Récollecion du carême au couvent des Dominicains, Grande-Allée. Le groupe se réunit depuis 25 ans. Pour ma part, j'y participe depuis 1993. Trois des « fondateurs » sont morts : Fernand Dumont, Jean-Charles Falardeau, Arthur Tremblay. Deux ou trois autres n'y participent que très irrégulièrement. Le groupe fond et ne se renouvelle pas : je suis le seul « nouveau » depuis six ans ! »

Régression terrible

« On me croira si l'on veut, mais je dis que je comprends la chose, car tel est l'état de la civilisation où nous sommes, où je suis. Au demeurant, il s'agit d'une terrible régression. À l'heure qu'il est, on n'existe que si l'on est médiatisé de quelque façon. »

Religions et temples

« Toutes les religions ont senti le besoin de construire des temples fabuleux, et d'y accumuler des trésors. La planète entière est remplie de temples. Pensons seulement aux cathédrales européennes. Ici, au Québec, dans les villes et villages, les plus beaux monuments (et souvent le seul), ce sont les églises. » Que deviendrait un pays où il n'y aurait pas un seul temple (toutes religions confondues), une seule cathédrale, une seule église ? Rien que des banques, des hôtels de grand luxe, des édifices gouvernementaux. Et n'oublions pas les casinos.

Relire son Journal.

« Relire son Journal personnel, c'est renverser le sablier : ce sont les mêmes grains de sable qui coulent, mais, soi, on n'est plus tout à fait le même. Je redoute de rencontrer certaines réflexions, certains jugements auxquels je n'adhère peut-être plus. »

S

Saint Joseph

« 19 mars : Fête de saint Joseph. Bonnes réflexions de Gérard, ce matin, avant la messe sur le thème de Joseph, l'homme qui a pris soin. *To care*, d'où vient le terme « curé ». Joseph a pris soin de l'honneur de Marie devant le mystère de sa maternité ; il a pris soin de Jésus dans la grotte de Bethléem ; il a pris soin de Jésus lors de la fuite en Égypte ; il l'a élevé dans son métier de charpentier, comme en témoignent les Nazaréens, avec une nuance de mépris. »

Sécession du Québec

« La Cour suprême du Canada a rendu son jugement sur les conditions d'une éventuelle sécession du Québec. Ce qui m'intéresse davantage dans ce jugement, c'est l'affirmation qu'une réponse claire à une

question claire obligerait le *Rest of Canada* à négocier avec le Québec, et vice versa. »

Simone Weil

« En vérité, je ne suis pas un familier de Simone Weil, mais des recommandations comme celles de Thibon, André Naud, Jacques Dufresne, entre autres, m'ont amené à lui « faire attention ». Quoi qu'il en soit, et je ne sais par quel détour ou réminiscence, je relis ces jours-ci *La pesanteur* J'y retrouve cette réflexion sublime, que j'ai d'ailleurs déjà rapportée dans mon journal : « Si quelqu'un me fait du mal, désirer que ce mal ne me dégrade pas, par amour pour celui qui me l'inflige, afin qu'il n'y n'ait pas vraiment fait du mal. » On est assez loin du ressentiment et bien davantage, évidemment, de l'esprit de vengeance. »

Soleil. Il tourne autour de la Terre!

«Nonobstant la profusion des informations et des publications scientifiques, plus de la moitié des Américains croient que le Soleil tourne autour de la Terre. Je trouve ce renseignement dans *The Economist* du 9 mai, qui cite le dernier rapport annuel de *The National Science Foundation*. À y bien penser, cette information est-elle si étonnante ? En fait, il faut se concentrer pour formuler correctement le phénomène en question, tellement les apparences nous disent le contraire de la réalité. »

T

Tableau d'honneur

«La revue *L'actualité* de février 1999 vient de publier un numéro spécial sur « **Les 100 Québécois qui ont fait le 20^e siècle** ». Le frère Untel est du nombre. Il en va de ce genre de liste comme il en va des anthologies de poésies et autres morceaux choisis : on y trouve des mentions inévitables, des absences ou des présences discutables. Dix comités différents qui auraient fait cet exercice auraient produit des listes différentes. »

Télévision : médium lourd

« Malgré les progrès techniques, la télévision demeure un médium lourd. La mise au point de l'éclairage, du décor, du son, et le démontage du studio de circonstance occupe plus de la moitié du temps. »

Témoignages de lecteurs

« J'ai reçu, ces dernières semaines, cinq ou sept témoignages écrits de lecteurs de *À l'heure qu'il est*, dont plusieurs venant de purs inconnus. Ma gloutonnerie et mon ego obèse en prendraient davantage, bien sûr, mais je n'ai droit à rien. On n'a jamais droit à la gratuité. Il est d'autant plus confortant de lire que quelqu'un, quelque part, a tiré quelque profit de ce que vous avez pu avoir écrit il y a quarante ou trois ans. »

Titanic

« On peut voir dans cette catastrophe une manière de métaphore du XXe siècle. Ce navire a sombré au début du siècle (14 avril 1912). Il s'appelait *Titanic*. Les constructeurs le croyaient insubmersible. Je lis dans Jünger : « Le naufrage du *Titanic* qui heurta un iceberg correspond, d'un point de vue mythologique, à la tour de Babel dans le Penta-teuque. C'est une tour de Babel en pleine vitesse. »

Titans : industrie, commerce, finance

« À l'occasion de la fin du 2e millénaire, *Time Magazine* vient de publier un 3e numéro spécial qui porte sur les **100 titans de l'industrie, du commerce, de la finance**. La liste s'étend de Ford à Bill Gates, en passant par Walt Disney et David Sarnoff (RCA Victor). Ces titans de l'industrie et ces barons de la finance ont profondément changé la vie des hommes du siècle finissant. »

Toussaint, 1^{er} novembre

« La Toussaint, c'est la multitude innombrable, non seulement des saints que l'Église ne peut tout simplement pas loger dans le calendrier, mais de tous les « chrétiens anonymes », comme dit Rahner. De tous ceux qui ont droitement vécu leur condition d'hommes. Depuis Adam jusqu'à Abraham et Moïse ; de Moïse à Jésus ; de Jésus jusqu'à son retour en gloire. »

Traditionalisme

« Personnellement, je suis farouchement traditionaliste en matière de célébrations liturgiques. Les cérémonies dont on sait quand elles commencent, mais dont on ignore le déroulement et le terme, très peu pour moi. C'est de mon âge ! De mon tempérament aussi. Je suis né simple soldat, comme disait Alain. Obéissance aux ordres, toujours ; mais respect à l'esprit seulement. »

Tueur. Ce qui rend tueur...

« Ce qui rend tueur, je me répète, c'est de n'être pas proclamé ou de ne point trouver en soi de quoi se proclamer. Je dirais mieux : de quoi se réclamer. Or, on ne peut se réclamer que de l'amour. L'amour soigneusement recueilli de son enfance ; l'amour rétroactif que l'on peut porter à ses père et mère ; l'amour médité de Jésus. Hors cela, il n'y a que le ressentiment, le poison des faibles. »

U

V

Vengeance et ressentiment

« Pire que la vengeance, il y a le ressentiment. Car enfin, la vengeance n'est qu'une noblesse implosée. Mais le ressentiment, c'est la volonté d'une justice rétroactive. Or, la justice n'est ni la vengeance

ni l'égalité. Aussi bien, il faut devancer tout adieu. En un seul mot. Devancer, c'est-à-dire ne rien attendre. »

Vie et circonstances

« Chacune de nos vies est le produit d'un nombre incalculable de circonstances qui découlent elles-mêmes des événements et de la nécessité. À commencer par notre propre existence. »

Vieillesse

« Quelqu'un me faisait remarquer, l'autre jour, que plus on vieillit, plus on a besoin de concentration pour effectuer la plupart des gestes que l'on effectuait (il y a peu !) de façon mécanique, par mode de réflexes assurés et généralement efficaces.

W

X

Y

Z

FIN

3

SÉLECTION DE CITATIONS

Jérusalem. Terra dolorosa. Journal. (1991)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

A

Allemagne réunifiée

« Mardi, 2 octobre 1990 : Depuis minuit, l'Allemagne est réunifiée. « C'est un miracle », me disait ce midi un jésuite allemand, missionnaire depuis 25 ans au Zimbabwe. »

Amour chrétien

« L'amour, l'amour chrétien, est une denrée très rare. Il faut prier pour en avoir un peu, il faut en parler humblement, mais il ne faut pas laisser entendre que c'est facile. « Allez, braves petits fidèles, aimez-vous les uns les autres. » On ne peut aimer que dans l'exercice concret de la vie : un métier, une vie conjugale, un office. »

Amour. Comment se vérifie-t-il?

« L'amour, l'amour même, ne se vérifie que dans l'opposition et la souffrance. »

Arme...Une arme et sa raison d'être...

« Il est sans exemple qu'une arme ne finisse pas par être utilisée. »

Aujourd'hui, 19 septembre 1990

« Aujourd'hui, Jour de l'An israélien (*rosh hashana*). Nous entrons en l'an **5751**. Pour les Juifs, l'histoire n'est pas divisée par la naissance de Jésus. »

Autel du Calvaire

« Dimanche, 16 décembre 1990, à 06h30, Roland Meynet célèbre la messe à l'autel du Calvaire au Saint-Sépulcre. Au Memento des vivants, il lit la liste des personnes pour lesquelles je désirais offrir cette messe. »

Avoir la foi

« Avoir la foi, c'est quoi ? C'est être sûr que Dieu est amour et qu'il m'a aimé jusqu'à mourir pour moi. Comment est-ce que je réponds à cet amour ? Devant cette question, je mesure la faiblesse de ma foi, de sorte que, au bout du compte, dire le *Credo*, c'est, indivisiblement, prier pour pouvoir le dire en vérité.

B

Bible après mon séjour à Jérusalem

« Par ailleurs, je ne sais pas encore ce que mon séjour à Jérusalem m'aura donné, sauf ceci : je ne lirai ni ne prierai plus la Bible de la même façon. »

Bible, connaissance que j'en ai

« Une inclination personnelle a renforcé ces influences culturelles et religieuses. Je me suis donné une connaissance de la Bible que la pratique de l'écriture a contribué à développer. »

Bible, sa référence dans nos vies

« En dehors de toute piété, en dehors même de toute foi, nos esprits, notre mémoire, notre langue sont imprégnés de la Bible. J'oserais dire qu'il s'agit là de la référence la plus commune, la plus répandue, du moins pour les hommes de ma génération. »

Bilan sommaire de mon séjour à Jérusalem

« Je n'aurai même pas été quatre mois absent du pays, mais il me semble qu'il y a très longtemps que je suis parti. Ce sentiment s'explique par le fait que les périodes que l'on vit intensément, les périodes pleines d'événements, de surprises, de découvertes, si elles paraissent brèves pendant qu'on les vit, se révèlent longues au plan du souvenir. Malgré tant et tant de nouveaux visages, cette période en aura été une de grande solitude. Une période de pauvreté et d'austérité. Donc une période de prière. »

C

Centre Pompidou

« Visite aux Halles et au Centre Pompidou. Le Centre Pompidou vieillit vite et mal. C'est une machine. Une vieille machine n'est jamais belle. Le Centre Pompidou n'a pas encore 20 ans... Il n'est pas fait pour durer. Seuls durent les lieux de culte. Pas de culture sans culte. Le culte de la culture n'est pas un culte. »

Chemin quotidien vers mes cours

« Il se trouve que le chemin le plus court et le plus simple (voire!) passe devant le Saint-Sépulcre et qu'il coïncide, au complet, avec la *Via Dolorosa*. Kamal, mon guide, multiplie les genuflexions et les baise-ments des reliques ou des pierres sacrées. »

Cimetière du Père-Lachaise

« Visite au cimetière du Père-Lachaise. Surpris par son étendue : je le croyais tout petit. On pourrait y passer une journée... et s'y perdre. En fait, j'ai dû demander comment en sortir. À l'entrée principale, deux citations de l'Écriture, dont l'une, de saint Jean, la même que celle que j'ai fait inscrire sur le monument des Frères, dans le cimetière de Desbiens. « Je suis la Résurrection et la Vie : celui qui croit en moi, fût-il mort, vivra, et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » (Jn 11, 25-26.) »

Claude Mauriac

« Il tient son journal depuis l'âge de 14 ans. (Il est né en 1914.) Du 1^{er} janvier 1930 au 1^{er} janvier 1940, il n'a pas omis un seul jour. De cet immense journal, il a tiré son œuvre majeure : *Le temps immobile* (10 tomes publiés jusqu'à ce jour.) Je suis à lire le tome 7 (1983). À pro-

pos d'un nom, d'un événement, d'un souvenir, il superpose le présent au passé en puisant directement dans son journal.

Cœur

Cœur, dans la Bible : organe de la sagesse et non des sentiments.

Communisme et anticomunistes

« Les anticomunistes ont fait rire d'eux par toutes les gauches pendant 60 ans. On est plutôt content, aujourd'hui, qu'ils aient fini par avoir raison. On devrait dire qu'ils se sont fait donner raison par le communisme lui-même. »

Conflits et vie en société. Comment les régler?

« Il est faux de dire que les « négociations » et autres moyens de dissuasion doux peuvent régler tous les conflits. La force sera toujours l'ultime moyen de permettre, précisément, la vie en société. »

Conflit Israéliens-Palestiniens

« Je lis : *L'un meurt, l'autre aussi*, de Rachel Mizrahi (Hachette, 1982). Roman-reportage sur le conflit entre Israéliens et Palestiniens. L'auteur est une juive qui vit en France. Ses sympathies sont carrément du côté palestinien. Par exemple, elle fait dire à un de ses personnages : « Avant, on était un peuple sans État ; maintenant, on est un État sans peuple. »

Consulat de France à Jérusalem

« Mardi, 2 octobre 1990. Souper au consulat de France, immense édifice bâti en 1930. Le consul de France a un statut particulier ; il est, à un titre spécial, « **protecteur des chrétiens** ». Il avait invité les francophones, membres du clergé, résidant à Jérusalem. Nous étions une soixantaine : bénédictins, dominicains, jésuites, séculiers ou simples frères. »

Conversation

« Un sous-produit de mon séjour en « juivitude » aura été de me convaincre (mais ne le savais-je pas déjà ?) que les conversations sont parmi les choses les plus rares au monde, et qu'on n'en trouve pas davantage au bout du monde que chez soi. »

Crise du Golfe

« J'ai eu l'occasion de vivre la crise du Golfe d'un peu près ; j'ai vécu la guerre du Golfe par la médiation des médias, comme tout le monde ; j'ai vu de près le conflit israélo-palestinien. Je voudrais bien que cesse l'oppression des Palestiniens, mais j'ai éprouvé de l'indignation et de la pitié à les voir applaudir les Scuds irakiens sur Tel-Aviv. Je sais trop bien qu'ils rejetteraient les Israéliens à la mer s'ils en avaient le pouvoir. »

D

Défi à relever

« Hormis la menace qui pèse sur son existence même depuis sa création en 1948, le plus grand défi que l'État d'Israël doit relever ces prochaines années, c'est celui de l'immigration massive de la diaspora d'U.R.S.S. »

Défunts

« 2 novembre 1990. *Fête de tous les fidèles défunts*. Eh bien ! Commençons par un rappel, justement : « Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, 125 conflits armés ont fait environ 22 millions de morts » (*Le Monde diplomatique*, octobre 90).

Dignes d'envie! Le sont-ils?

« J'envie ceux qui ne doutent jamais d'eux-mêmes, de leur bon droit, de leurs droits, de leurs opinions, de leur espace vital, bref, de ceux qui sont toujours chez eux partout. Mais ils me hérissent. »

Divisions Nord-Sud. Comment la combler?

« En fait, la division Nord/Sud, dont on parle tant, ne sera pas comblée si le Nord ne décroche pas de son niveau de vie. On n'entend guère ce discours. »

E

Églises et cathédrales

« Le Moyen Âge « énorme et délicat » a bâti des cathédrales qui font partie du patrimoine des peuples où elles se dressent et, au fond, de l'humanité tout entière. Notre-Dame de Paris importe à tout le monde. Le peuple ivoirien et tous les catholiques africains retirent plus de fierté de la cathédrale de Yamoussoukro (200 millions \$) qu'ils n'en pourraient tirer des monuments érigés à la gloire de leurs éphémères tyrans. »

États. Leur création

« Au demeurant, la force crée des États de fait qui deviennent des États de droit. Le droit international est à la remorque des faits, et des faits de force. Quand Bismarck disait que la « force prime le droit », il ne faisait pas de morale. Il faisait de la politique. »

Évangile. Me laisser coloniser...

« Dieu sait - et quand j'écris : Dieu sait, c'est une invocation et non pas un cliché - Dieu sait que je veux me laisser coloniser par l'Évangile. Mes « zones de dissidences » sont plus grandes que les zones sous contrôle évangélique. »

Évangile selon saint Luc

« J'ai acheté l'ouvrage de Roland Meynet : *L'Évangile selon saint Luc*. Dédicace : « À Jean-Paul Desbiens, en souvenir de nos longs échanges quotidiens aux murs de Jérusalem, cet écrit, dans l'espérance de poursuivre l'entretien aux rives du lac Saint-Jean, pour le service de la Parole. »

F

Foi.

« Je développe une « dévotion » au *Credo* : « (...) est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est ressuscité. » Dans le Saint-Sépulcre, la prière qui m'est venue spontanément à l'esprit, c'est le *Credo*. En ce lieu, dans cette ville, sur cette terre, je sentais d'abord le besoin de dire ma foi. »

Foi en question

« Nulle part ailleurs, ne se pose comme ici le problème (la question) de la foi. C'est ici que l'Incarnation et la Rédemption « paraissent » le moins sensibles... Jérusalem (cité de la paix)... Aussi bien, Jésus a pleuré sur cette ville. »

Fribourg

« Je récite un chapelet dans la cathédrale, une des plus vieilles d'Europe. Début de la construction en 1283. Entre un groupe de touristes. Ils ont dû louer les services de l'organiste, car on entend, tout à coup, ronfler l'orgue, un des meilleurs d'Europe, me dit-on. Démonstration de puissance. Au plus fort de la démonstration, on se sent roulé par les vagues sonores. »

G

Gérard Dion.

« J'apprends sa mort aujourd'hui. Il a été un de mes maîtres et un ami. Une référence. Je l'ai vu pour la dernière fois vers le 10 août. Toujours vif, mais la parole de plus en plus embarrassée. Il m'avait dit, parlant de je ne sais plus quoi : « J'ai 78 ans. Gérard Dion, ça n'existe plus. » Voulant dire : « mon temps est fait, mon œuvre est faite, qui s'intéresse encore à Gérard Dion ? »

Guerre et cancer

« On est contre la guerre comme on est contre le cancer. Vienne le temps où il n'y aura plus de cancer ! En attendant, il ne sert à rien d'être contre. Il faut lui faire la guerre. »

Guerre et réalité

« *Militia est vita hominis super terram* : la vie de l'homme sur la terre est une guerre continuelle » (Jb 7, 1). On se bat pour des épices, on se bat pour du pétrole. On se bat pour des droits acquis, même si ces droits ont été arrachés par ruse ou par force. La guerre fait partie de la réalité, et pas seulement de la réalité humaine. Les marigouins et les hirondelles sont en guerre perpétuelle. La vache et l'herbe également, sans oublier la truite et le pêcheur. »

Guerres perpétuelles en ce lieu du monde. Pourquoi donc?

« On ne peut pas s'expliquer pourquoi on s'est tant battu, et depuis toujours, pour ces quelques milliers de kilomètres carrés. Il est facile de dire cela de loin, dans le temps et dans l'espace. Voltaire disait la même chose, à notre sujet, en parlant de nos arpents de neige. Arpents de neige, arpents de sable. C'est une manière légère de se débarrasser de ce qu'on est incapable de comprendre. »

H

Haine. Sa présence évidente

« Les hommes se haïssent naturellement les uns les autres. Toute conscience veut la mort de l'autre. « Je mets en fait que, si les hommes savaient ce qu'ils disent les uns des autres, il n'y aurait pas quatre amis dans le monde » (Pascal). Vous avez beau faire l'indigné ou le vertueux, c'est ainsi. Si vous ne le voyez pas, c'est parce que vous ne vous écoutez pas, que vous ne vous voyez pas vous-même. »

Haut lieu spirituel

« Jérusalem est le haut lieu spirituel de la terre. Depuis plus de 3 000 ans, sur une superficie d'à peine un km², des hommes y adorent et prient le Dieu unique, créateur des choses visibles et invisibles. »

Hébreu comme langue

« Roland Meynet me faisait remarquer, hier soir, qu'il n'y a pas beaucoup de peuples qui aient *littéralement* (c'est le cas de dire « littéralement ») ressuscité leur langue. Les Juifs l'ont fait en Israël. C'est Ben Yéhuda qui a ressuscité l'hébreu comme langue d'usage. Il a vécu à Jérusalem de 1881 à 1922. »

Histoire (1)

« Babel, Babylone, Damas, Égypte, Jérusalem, Jéricho, ces noms, et cent autres, me sont connus depuis mon enfance. J'ai appris l'histoire sainte avant l'histoire du Canada. »

Histoire (2)

« L'histoire est un immense filet tiré par la barque de l'Église. Pris dans les mailles du filet, on est brassé, secoué en tous sens, submergé par les événements, désorienté. Mais le Premier-Né, le pêcheur des hommes, est déjà au port. »

Honorer

« *Honorer* : donner tout son poids, son importance à un être. Honorer ses parents, père, mère : relation non multipliable. On n'a qu'un père, qu'une mère, tandis qu'on peut avoir plusieurs frères, amis, etc. »

I

Immigration

« Au-delà de 103,000 immigrants (dont 93,000 venant de l'U.R.S.S.) sont arrivés en Israël depuis le début de cette année 1990. Un arrivage de 1,500 immigrants d'U.R.S.S. sont retenus aujourd'hui même dans des lieux de transit d'Europe de l'Est, parce que leur arrivée constituerait une violation du sabbat, »

Injustice

« Il n'y a pas de degrés dans l'injustice, par définition. Ni dans le mépris. La vie, c'est les détails. Si quelqu'un vous offense un peu, c'est parce qu'il est distrait ou impuissant à vous offenser davantage, « retenu » par... par quoi ? On dit : « Si je ne me retenais pas... » Y a-

t-il des degrés dans l'amour ? Je suis tenté de répondre oui. Ma raison : le *non* ferme ; le *oui* ouvre. »

Intifada et sanction

« *Intifada*. Pour punir un homme qui a lancé des pierres a une patrouille israélienne, l'armée coupe 200 de ses oliviers. Quand on sait qu'un olivier met 25 à 30 ans avant de produire ! »

Israël

« *Israël*. Superficie : 27 817 km². Il logerait 60 fois dans le Québec. Il pourrait tenir largement dans la partie de la Gaspésie qui va de Matane à Gaspé. La distance de Jérusalem à Amman est de 80 km ; de Jérusalem à Tel-Aviv, de 60 km. »

Israël et les États arabes

« Les États arabes, qui regroupent présentement plus de 200 millions d'habitants, refusent l'existence même de l'État israélien. On ne peut pas négocier son existence. « Suicide-toi ou je te tue. » Tel est le choix que les États arabes offrent à Israël. »

Israël : État religieux

« L'État israélien, lui aussi, est un État religieux. Mais, au contraire des États arabes (l'Égypte mise à part), Israël est un État démocratique. Certes, le sabbat est une obligation religieuse renforcée par la loi, mais nul n'est tenu de pratiquer la religion juive, d'y adhérer sous peine de mort. L'opposition politique est permise et elle s'exprime, même en matière religieuse. »

Israéliens vs Palestiniens. Quelle solution?

Ma réponse : « Je n'ai pas le goût de répéter le coup du journaliste français qui écrit en trois semaines un volume sur le Québec, après un voyage de trois semaines au Québec. »

Israël, terre crucifiée et crucifiante.

« La tension politique trouve écho durant les cours ! On est une douzaine et on trouve tout à fait moyen de se chicaner : les pro-Palestiniens *versus* les pro-Israéliens. Les parfaits petits néo-chrétiens aiment les opprimés et les pauvres jusqu'à mépriser celui qui n'est pas de leur opinion (politique). Car il s'agit d'opinion politique. N'allez pas enlever trente sous à tous ces défenseurs de pauvres ! Vous allez voir où s'arrête la ligne du partage. « *Ecce quam bonum, et quam jucundum, habitare fratres in unum.* » (Qu'il est bon et délicieux pour des frères d'habiter ensemble !) (Ps 133, 1.)

J

Jéricho

« *Jéricho* : la ville la plus profonde du monde (400 mètres sous le niveau de la mer) et peut-être aussi la plus ancienne : entre 10 000 et 8 000 avant Jésus-Christ. »

Jérusalem et Rome

« Jérusalem, une ville que l'on se dispute depuis David . Fondée il y a quelque 5 000 ans ! Lu dans le *Guide bleu* : « *Jérusalem*, capitale de l'éternité ». On dit aussi de Rome : « La Ville éternelle ». Au fond, il s'agit de la Jérusalem spirituelle. « Elle vient l'heure - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité » (Jn 4, 23). Au demeurant, Rome est exclusivement catholique, tandis que Jérusalem est revendiquée par les trois religions monothéistes.

Jérusalem, la vieille ville

« La vieille ville de Jérusalem est divisée en quatre quartiers : le quartier juif, le quartier chrétien, le quartier musulman et le quartier arménien. D'un côté d'une rue, vous pouvez être en quartier chrétien, de l'autre, en quartier juif ou musulman. Cette première division est

une conséquence d'ordre politique. Là-dessus se superpose la division religieuse. Chrétiens, juifs, musulmans adorent, prient un même Dieu. »

Jérusalem : mon choix pour repos sabbatique

« Jérusalem s'est imposée peu à peu, pour les raisons suivantes : Jérusalem est le haut lieu spirituel sur cette planète. Les pèlerinages ne convertissent personne, dit *l'Imitation*, mais il reste que séjourner à Jérusalem, c'est, au minimum, se donner un cadre de référence spirituel incontestable. De toute façon, je ne me définis pas comme pèlerin. De plus, Jérusalem est un haut lieu historique : de l'histoire advenue et de l'histoire qui advient. Enfin, à Jérusalem, je peux bénéficier du cadre particulièrement propice du Pontifical Biblical Institute : service religieux, bibliothèque, entourage humain, possibilité de suivre des cours de formation biblique.

Jérusalem. Ses remparts

« La visite des remparts fait partie du programme de formation d'*Ecce homo*. Notre guide est notre professeur de géographie biblique. Elle vit en Israël depuis 30 ans. Outre ses connaissances archéologiques, géographiques, historiques, elle est à même de faire des raccords avec l'histoire récente. »

Jérusalem, ville historique

« C'est cette ville que se disputent encore aujourd'hui les fidèles des trois religions monothéistes. Cette ville est le reliquaire du Saint-Sépulcre que se disputent, pied carré par pied carré, les catholiques, les Grecs orthodoxes, les chrétiens arméniens, syriens, coptes, éthiopiens. Le Soleil de l'Absolu diffracté par le cœur des hommes... »

Jérusalem, ville intense

« Jérusalem, ville intense. La chaleur est intense, les convictions sont intenses, les débats sont intenses, les conflits sont intenses. Y avoir séjourné, ne fût-ce que trois mois, est une expérience intense. Il va de soi qu'une bonne partie du présent journal en porte la trace. »

Jésus

« On ne « trouve » pas Jésus ; c'est lui qui nous trouve. Et malheur (je le dis par antiphrase) à celui qu'il trouve ! « Je lui montrerai tout ce qu'il doit souffrir pour mon Nom. » (Actes 9, 16) »

Jésus et l'histoire

« Ce qui est *historiquement établi*, c'est que Jésus a enseigné et est mort à Jérusalem. Le reste (c'est-à-dire, par exemple : tel lieu précis, telle pierre, tel espace de trois mètres carrés, l'olivier sous lequel il a sué du sang, le tombeau, la pierre d'où il fut emporté au ciel) est objet de vénération, repose sur une tradition bimillénaire, mais n'est pas objet de foi. »

Jésuites : un anniversaire

« Les Jésuites célèbrent cette année, à compter d'aujourd'hui, le 500^e anniversaire de la naissance de saint Ignace, et le 450^e anniversaire de la première approbation de leurs Constitutions par Paul III. J'ai quelques raisons de souligner l'événement, ne serait-ce que la suivante : il n'y a guère de jour où je ne récite la prière de saint Ignace : *« Seigneur Jésus, apprends-moi à être humble et généreux, à te prier sans cesse, à te servir comme tu mérites d'être servi, à combattre sans souci des blessures, à travailler sans chercher de repos, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que je fais ta sainte et adorable volonté. »* Prière de prière, désir du désir.

Judaïsme et Islamisme

« Contrairement à ce que l'on pourrait penser, l'islamisme est autrement plus figé, écrasant, stérilisant que le judaïsme. Mustapha Kemal, le fondateur de la Turquie moderne, lui-même de souche musulmane, disait : « Cette théologie absurde, d'un Bédouin immoral, est un cadavre pétrifié qui empoisonne nos vies. »

Juifs et Palestiniens : recherche d'un lieu où s'établir

« Après l'Holocauste, les Juifs résolurent de fonder leur État. L'histoire et la religion désignaient la Palestine. La terre est grande, mais on ne peut pas imaginer qu'ils auraient pu se bâtir un pays ailleurs qu'en Palestine, même s'ils l'avaient voulu. Qui aurait accepté de leur concéder 50,000 km² ? »

Juifs, leur histoire

« Il n'y a rien à comprendre à l'histoire des Juifs si l'on ne part pas du fait qu'ils sont le peuple élu. Le peuple que Dieu s'est choisi, à qui il s'est longuement révélé par les Patriarches et les Prophètes. Le peuple de qui est né Jésus, Notre-Seigneur, Abraham, Isaac, Jacob, David, Marie, Jésus, les Apôtres. Telle est la lignée de l'Incarnation et de la Rédemption.

Justice

Justice : en Occident, ne signifie pratiquement plus qu'égalité. Dans la Bible, juste (justice) signifie : ajusté, vrai (contraire de faux), réel, conforme à la réalité. Dieu est le juste par excellence, la mesure du réel. »

K

L

Langues sémitiques. Particularités

« Les langues sémites sont dites trilitères en ceci que les mots sont formés de trois consonnes. Les voyelles sont prononcées (restituées), mais elles ne sont pas *écrites*. C'est le lecteur qui doit les placer d'après le contexte. De même en français. Par exemple, si l'on voit *bcp* ou *tjrs*, on lit : *beaucoup* ou *toujours*. »

M

Marcel Légaut

« *Le Monde* du 9 novembre annonce la mort de Marcel Légaut, survenue le 6 novembre. Le même jour que la mort de Gérard Dion. Légaut avait 90 ans. J'ai eu la chance de le rencontrer une fois, à Chicoutimi, il y a sept ou huit ans. Je le lisais depuis plusieurs années déjà. Je continue de le faire. Je le fais lire aussi. Il est mort d'une crise cardiaque, dans un train qui l'amenait à Avignon. On éprouve de la gratitude envers ce genre d'hommes qui ont longuement mené leur enquête solitaire et qui en livrent le fruit aux autres. »

Matthieu et vocation

« Fête de saint Matthieu, 21 septembre. Quelques fortes réflexions du célébrant, à l'homélie, sur le thème de la vocation. « Jésus vit un homme appelé Matthieu. Et il lui dit : suis-moi. Et il le suivit » (Mt 9, 9). Matthieu ne prend même pas la peine de dire : ce Matthieu, c'était moi. »

Mise en commun

« Qui ne pense à rien, pense à mal » (Saint-Just). On le voit durant les séances de « mimise-en-commun ». La terreur devant celui qui ne dit rien, ou la hargne contre lui. Un peu senti la chose, l'autre jour, à *Ecce Homo*, durant une séance « d'évaluation ». Je ne disais rien. Mon voisin me poussait : « Allez, dites quelque chose. » On voudrait bien. Le problème, c'est que bien peu de personnes peuvent supporter un peu de vérité. Ce que l'on veut, c'est l'unanimité cotonneuse, coconneuse ; on veut que chacun pense et sente comme soi. »

Mise en garde

« Écrit sur les boîtes de carton vendues par le service postal israélien : *«Be careful!!! Dear Citizen - for your security ! Don't open the parcel before checking. Are you expecting a parcel from this address ? If you have any doubt, please advise the employee who will call the Police for aid. - Israel Postal Authority.»* C'est imprimé en hébreu, en anglais, en arabe, en blanc sur fond rouge. »

Mosquée d'Omar

« Visite de la mosquée d'Omar, bâtie sur l'emplacement du temple de Salomon. Troisième lieu saint des musulmans (après la Mecque et Médina). « One of the most famous and most impressive architectural achievements in the world.»

Mosquée d'Omar et Saint-Sépulcre

« La mosquée d'Omar confisque la vue. Sur les cartes postales, c'est d'abord elle qui attire le regard. La coupole du Saint-Sépulcre est écrasée par la coupole de Mahomet. Pour identifier le Saint-Sépulcre, du haut des remparts, il faut chercher. Scandale ? Point du tout. Que Mahomet éclipse Jésus, en cette ville même, ne me scandalise pas. C'est dans la logique de « l'échec *apparent* de la Rédemption », comme disait Léon Bloy.

Mur des signes

« *Le mur des signes.* Partout où j'ai séjourné, peu ou prou jusqu'à maintenant (Italie, Espagne, Cameroun, Gabon, Bénin, Madagascar, Berlin, etc.), je pouvais toujours déchiffrer les indications courantes, deviner le sens des titres de journaux, comprendre quatre ou cinq mots clés. Mais en Israël, on frappe le mur des signes. »

N

Noël à Jérusalem

« Comme à chaque dimanche, le carillon du Y.M.C.A., le plus gros d'Israël, donne son concert, de 18h30 à 19h00. Ce soir, il joue des airs de Noël : *Adeste fideles*, *The First Noël*, etc. *The First Noël*, nous avons appris ce chant en classe d'anglais, à Valcartier, en 1945. Je ne l'avais jamais entendu avant. « The First Noël the Angels did say, was to certain poor shepherds, in the field as they lay. »

O

P

Parole de Dieu

« La Parole de Dieu - la Bible - n'est pas un théorème. Devant un théorème, on s'assied et on finit par tout comprendre. Après, il n'y a plus rien à comprendre. Devant la Parole de Dieu, il y a toujours davantage à comprendre. Et c'est à moi qu'elle s'adresse. »

Pauvre

« *Pauvre* : celui qui sait, qui vit sa condition de créature, donc de dépendant de Dieu. Celui qui reçoit tout de Dieu et n'attend rien que de lui. Rapport avec l'argent : l'argent « remplace » Dieu. Avec l'argent, on oblitère sa condition de créature, on se donne de la sécurité, de la santé, de l'amitié. »

Pauvres et riches de partout

« Les pauvres, les humiliés, les écrasés sont l'immense majorité, partout. L'argent, qui est « le sang du pauvre », irrigue le corps des riches. »

Pensée de Dieu

« Dieu ne se laisse pas enfermer dans la Bible, ni Jésus, dans un Évangile. On voudrait comprendre chaque verset, connaître de façon exhaustive la structure de l'Évangile de Luc, par exemple. Bref, on voudrait mettre la main sur la pensée de Dieu. Et c'est Dieu qui met la main sur nous, mais non pas, cependant, sans que nous lui tendions la nôtre. »

Période sabbatique

« Je devais prendre une période sabbatique. Il ne s'agit ni d'un caprice ni d'un luxe (encore que cela demeure un privilège, une grâce) : c'est ma première période sabbatique. Or, il est objectivement vrai que j'en ai fauché pas mal large depuis, mettons, 1960. Il fallait que je prenne un peu de distance, un peu de répit. »

Pharisiens confondus. Mais...

« Quand Jésus a dit : « Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu », il a confondu les pharisiens qui lui tendaient un piège. Il les a confondus, mais il ne s'en est pas fait des amis. Et la mère Église, aujourd'hui, a bien de la peine à démêler la querelle entre Ésaü et Jacob. Il ne s'agit plus d'une pièce de monnaie à l'effigie de César ; il s'agit d'une piécette de terre réclamée par deux peuples. »

Pontificat Biblical Institute

« Le Pontifical Biblical Institute : grande maison en pierre, presque carrée. Ressemble à une forteresse. Mur d'enceinte de huit à douze pieds, en grosses pierres. Trois étages. Les plafonds sont très hauts : 14 pieds. Dans le jardin, de magnifiques palmiers et d'autres arbres dont j'ignore les noms, pour l'instant. »

Protection contre gaz empoisonnés

« Un dépliant de 16 pages, distribué dans toutes les maisons, explique comment se protéger en cas d'attaque par gaz empoisonnés : comment utiliser les masques à gaz, comment se laver (bicarbonate de soude), comment constituer des réserves d'eau et de nourriture en conserve (*Jerusalem Post*, 19-09-1990).

Pudeur et timidité

« La pudeur est un avant-poste qui protège le trésor de l'innocence. La timidité peut venir aussi d'une trop grande présence de soi à soi. Elle se confond alors avec un manque de simplicité. Au demeurant, toute timidité m'est sympathique et toute arrogance me hérissé. »

Pur

Pur, dans la Bible, signifie saint. Une eau pure, c'est une eau transparente, désencombrée, in-altérée ; une eau sans autre...

Q

Question directe

« Évangile du jour : « **Et vous, qui dites-vous que je suis ?** » (Mt 16,15.) Qui suis-je pour vous ? La réponse doit être : le prisonnier, celui qui est nu, celui qui a faim (cf. ch. 25, 34-46). Voilà qui vous êtes, Seigneur ! »

R

Repas

« *Le repas*. Être assis, être servi, être en compagnie. La fin du repas n'est pas d'apaiser la faim, mais de permettre la conversation.

D'où le non-sens des repas où l'on ne dit rien, ou rien que des bêtises. »

Rions un peu!

« Hier, à table, un jésuite racontait des histoires : « Quand vient le printemps, viennent les hiron...delles ; quand il y a du feu, les pompiers montent leurs é...chelles ; dans la Bible on raconte que Caïn fut tué par A...bel. » Mon voisin tombe dans le piège. »

S

Saint-Sépulcre...Une prière

« À Jérusalem donc, chaque fois que je passe devant le Saint-Sépulcre, très souvent aussi en marchant dans la ville, je récite le *Credo* pour demander la foi, comme ce père dont parle saint Marc : « Je crois, Seigneur, viens au secours de mon incrédulité » (Mc 9, 24). »

Société. Comment y vivre?

« Il est faux de dire que les « négociations » et autres moyens de dissuasion doux peuvent régler tous les conflits. La force sera toujours l'ultime moyen de permettre, précisément, la vie en société. »

Sympathie envers les Palestiniens

« D'où vient donc la sympathie chrétienne envers les Palestiniens ? Elle vient de la haine des Juifs. L'antisémitisme larvé chez les catholiques est un puissant sentiment. »

T

Terre promise

« *Terre Sainte* (terre promise) : premier emploi dans Zacharie : « Yahvé aura Juda, comme sa part sur la Terre Sainte, et il choisira encore Jérusalem » (2, 16). Avec la connotation que là où Dieu se manifeste, là est la Terre Sainte. La Bible est un livre religieux, non un livre d'histoire ou d'histoires. La parole de Dieu s'adresse aux hommes, à l'humanité et non pas exclusivement à l'homme juif. »

Testaments : Ancien et Nouveau

« Pour un chrétien, il est impossible de parler des Juifs en se tenant en dehors de la Révélation ; en dehors du Livre qu'ils ont transmis à l'humanité et que nous appelons l'Ancien Testament et qui est la caisse de résonance du Nouveau Testament. »

Tombeau du Christ

« Kamal et moi, nous nous sommes donc agenouillés sur le tombeau du Christ. Je ne sais quoi dire... Il me semble que je n'avais aucune émotion. Suis-je trop intellectualisé ? Suis-je sec ? Ai-je même la foi ? J'ai récité le *Credo*. J'ai dit la prière rapportée dans Mc 9, 24 : « Je crois, Seigneur, viens en aide à mon incrédulité. » - « *Credo, Domine, adjuva incredulitatem meam.* »

Tour de David

« Visite de la tour de David, incluant le musée de l'histoire de Jérusalem : exhibits et projections audio-visuelles illustrant chaque période de l'histoire : cananéenne, juive, perse, romaine, byzantine, arabe, ottomane, occidentale (Croisés), re-arabe, britannique, re-juive, et j'en oublie. Sur la plus haute tour de la citadelle, vue complète de la

vieille ville et de la nouvelle. Il faut plus d'une visite pour absorber autant d'histoire et organiser ses impressions. »

U

V

Vendredi-samedi-dimanche

« Ici, il y a trois jours par semaine pendant lesquels les services, commerces ou consulats sont à horaires variables : vendredi, **c'est le dimanche des musulmans** ; samedi, **c'est le sabbat des Juifs** ; dimanche, **c'est le sabbat des chrétiens**. »

Vêpres de ce jour dans « Prière du temps présent. »

« Pour ces chrétiens divisés, pour les fils d'Israël, pour les musulmans et les hommes de toutes religions, invoquons le Seigneur de vérité. » À Jérusalem, on ne saute pas par-dessus cette invocation... »

Vêpres. Première récitation en Israël...

« Avant de me coucher, je récite Vêpres. Cela fait étrange de lire : Sion, Israël, sur place. On sait pourtant que Jérusalem, Israël, c'est moi et c'est partout. « Jérusalem n'a point disparu pour nous : elle est toute où nous sommes ; et c'est David surtout qui nous l'a rendue présente » (Joseph de Maistre). »

Via Dolorosa

« *Via Dolorosa*. Ve station : Simon de Cyrène (Lc, 23, 26). Une jeune femme, longue et noire, baise une légère dépression dans la pierre. Selon la tradition, Jésus y aurait appuyé la main. »

Via Dolorosa et Histoire

« Je visite de nouveau la *Via Dolorosa*. Notons ici, une fois pour toutes, que ce chemin de croix « is defined by faith, not by history » (Murphy O'Connor). De toute façon, l'histoire comme telle a laissé des traces identifiées et indiscutables. Dans la chapelle dite de la Flagellation, le dallage est d'époque. Sur certaines pierres, on voit le dessin d'un jeu que les soldats jouaient pour « tuer le temps » : un jeu de dés. »

Via Dolorosa et Marie

« À la mort de Jésus, Marie pouvait avoir un maximum de 53-55 ans. On peut difficilement imaginer qu'elle n'ait pas souvent refait la *Via Dolorosa*. La IV^e station commémore la rencontre de Jésus et de sa [66] mère. Un tableau représente la scène : Jean cherche à empêcher Marie de voir l'atroce spectacle. »

Villes du monde : leur classement

« D'après un certain nombre de critères (sécurité, accessibilité des services, coût de la vie, etc.), Montréal se classe parmi les trois premières villes du monde (avec Melbourne et Seattle) avec un total de 86 « points » sur 100. En queue de liste, Lagos. J'ai passé trois ou quatre heures d'enfer à Lagos, en 1972, entre deux avions.

Visite à la Basilique de la Nativité

« Nous participons à la procession quotidienne des moines (une quarantaine) à la grotte de la Nativité. Belle et pieuse cérémonie. Très beau chant grégorien, dont l'hymne *Jesu Redemptor omnium*. »

Visite au champ des bergers

« Nous visitons ensuite le champ des bergers qui furent les premiers visiteurs du Nouveau-Né. L'église qui s'y trouve est un don des Canadiens. »

Visite des lieux saints sans émotion...

« Je ne m'attendais aucunement à être submergé d'émotions en visitant les lieux saints. Je ne le souhaitais pas. Je suis pourtant surpris de ma froideur, de ma sécheresse. « Unifie mon cœur, Seigneur, pour qu'il t'aime. » (Ps 86, 11)

Visite des lieux saints : ce qu'elle nous apprend surtout

« Le minimum que peut donner la visite des lieux saints, c'est la connaissance concrète, l'expérience des distances, des montées et des descentes. Ainsi, le parcours de ce qu'on appelle « l'entrée triomphale » de Jésus à Jérusalem, le dimanche des Rameaux, est tout autre chose que ce que j'imaginais. Le cortège partit de Bethphagué, passa par la porte dite de Saint-Etienne et, de là, au Temple. Hier, j'ai fait le tiers, environ, de ce parcours. Or, il s'agit d'un parcours de 3 à 4 milles, qui comprend la descente et la remontée de la vallée. La pente est raide, aussi raide que celle du sentier qui mène au Trou de la Fée, sur la Métabetchouan. »

Visite de Yad-Vashem

« Visite du *Yad-Vashem* (le mont du souvenir des victimes de l'Holocauste. Altitude : 2 644 pieds). Le mémorial consacré aux 500,000 enfants juifs tués par les nazis est impressionnant au-delà de ce que je peux en dire. Une voix d'homme et une voix de femme donnent, alternativement, les noms des jeunes victimes, leur pays d'origine, leur âge, le nom du camp de la mort... »

Vocation

« La vocation n'est pas un produit fini au sens où quelqu'un : a) veut devenir médecin ; b) s'y prépare ; c) est médecin. Dieu nous forme, nous modèle, à même la vocation qu'il nous donne. »

Voyage et informations

« L'avion est un Airbus 310. On survole les Alpes, l'Autriche, la Yougoslavie, la Grèce, la Méditerranée. Tout le long du vol, un tableau indique la vitesse au sol, la température extérieure, l'altitude, le chemin parcouru depuis le départ. Cet affichage électronique est fort intéressant. On vit le vol d'une façon moins abstraite. Vitesse : 900-930 km/h ; altitude moyenne : 10,000 m ; température extérieure : -43° à -57° C. »

Voyage et insécurité

« Voyager, se dépayser, c'est se trouver, pour un temps, dans une situation d'ignorance, donc de dépendance. Ce n'est pas pour rien que l'Écriture (saint Paul notamment) place l'hospitalité si haut. Je ne suis pas dépourvu : physiquement autonome, deux langues et de l'argent à ma disposition, et pourtant, je me sens ligoté ou, pour le moins, insécure. »

W

X

Y

Yom Kippour

« Fête du *Yom Kippour* : jour de prière et de pénitence pour les Juifs. Tout est arrêté : les services, les autos, les autobus, la radio, la télévision. La vieille ville est bouclée. En 1973, les Arabes avaient profité de cette journée pour attaquer Israël. Israël est bien le seul État au monde à pouvoir décréter sur tout son territoire une fête religieuse aussi étanche. Aujourd'hui, Israël est un couvent en retraite. »

FIN

-3-

4

SÉLECTION DE CITATIONS

Je te cherche dès l'aube.

Journal 2001-2002. (2002)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

A

Acronymes, sigles, mots-valises...

« Acronymes, sigles, mots-valises. Les journaux et les revues, françaises ou anglaises, sont truffés de sigles, même dans les titres. Je lisais récemment OPA. J'ai eu quelque difficulté à comprendre qu'il s'agissait d'une offre publique d'achat. Dans *Le Soleil* du jour, je m'amuse à faire une liste partielle des sigles que je rencontre en tournant les pages. J'obtiens MAL, GPS, UPA, RMAAQ, FEUQ, CSN, etc., etc..

Aimer

« Qu'est-ce qu'aimer ? Réponse : aimer, c'est devancer tout adieu. Je dis « devancer ». Cela ne se peut pas dans l'explosion nucléaire du premier amour. Il n'y en a jamais qu'un, qui n'est pas nécessairement le premier, par ordre chronologique. Et celui-là aussi conduira à devancer tout adieu. »

Aimer, vouloir aimer

« Il suffit de vouloir aimer Dieu pour l'aimer. « *Amicus Dei esse si voluero, ecce nunc fio*. Si je veux être l'ami de Dieu, voici que je le suis. » (Augustin).

Ami, souvenir prédominant

« De quoi se souvient-on à propos d'un homme (confrère, supérieur, vieil ami) ? Non pas tant de son intelligence, de ses actions d'éclat, de ses succès professionnels, etc. On se souvient de sa bonté, s'il a été bon. »

Amour

« Qu'est-ce qu'être aimé ? Qu'est-ce que d'avoir été aimé ? On le sait bien plus tard. L'amour descend ; il ne remonte guère. Il remonte, cependant, mais cela ne nourrit plus guère le premier pourvoyeur, lui-même ayant été dans la même condition. Et s'il ne l'a pas été (je veux dire environ aimé), eh bien, il ajoutera un anneau à la longue chaîne des mal-aimés. »

Année bissextile

« L'année 2000 qui commence est bissextile. Bissextile, parce que dans le calendrier de Jules César, le 24 février, sixième jour avant les calendes de Mars, était doublé tous les quatre ans. César avait fait

venir à Rome un astronome d'Alexandrie, Sosigène, afin de régler la perturbation entre les dates vulgaires et les révolutions célestes. »

Année scolaire – En augmenter la durée

« Sans rien changer aux règlements, sans devoir ajouter une cenne noire, on pourrait augmenter d'un mois (un mois, ce n'est pas rien !) la durée de l'enseignement et de l'apprentissage en coupant dans les 20 journées dites pédagogiques, les semaines de relâche, les journées blanches ou vertes, les fermetures d'écoles après le troisième flocon de neige. »

Archipel d'écoles

« Un établissement comme le Campus Notre-Dame-de-Foy, par exemple, ressemble de plus en plus à un archipel d'écoles (l'école de mode, l'école de musique, l'école de police, l'école de pompiers) qui ne sont guère reliées ensemble que par les conventions collectives. »

Aurore, enfant martyr

« Je ne m'explique pas qu'un animateur socioculturel veuille « moderniser » l'affaire, et que des jeunes y embarquent. Ne savent-ils donc pas que la même chose, en pire, se produit chaque jour, au Québec ? Envers des enfants et envers des vieux. »

Avion Concorde

« Paris, 25 juillet 2000. Au décollage, un avion Concorde tombe sur un hôtel : 113 mors. La catastrophe de ce Concorde est-elle la métaphore du XXI^e siècle ? Il s'agit encore de vitesse et de luxe ; non plus sur l'eau, mais dans les airs. *Time Magazine* parle d'un « avion mythique ; un jouet pour multimillionnaires. »

Avoir quarante ans

« Il est bien sûr, toutefois, que la « quarantaine » est un *tipping point*. Un moment de bascule. Le « moment » en question peut fort bien *surfer* sur la houle. Quelle houle ? La houle de l'ambition, la houle des agendas, la houle de l'importance que l'on croit avoir, que l'on a cru avoir, et dont on sait, après coup, qu'elle fut insignifiante. »

B

C

Canonisation

« Proclamation ultime et irréversible d'un modèle universel. Mais cela se passe dans l'histoire du salut, dont l'histoire temporelle n'est que le reflet énigmatique, comme en un miroir éclaté. »

Charles Du Bos

« Charles Du Bos décrit à sa manière circonvolutive son cheminement de l'indifférence religieuse à une foi proprement mystique. Il redoutait par-dessus tout que le saut dans la foi ne l'obligeât à renoncer à son intelligence, à son esprit hypercritique. »

Charles Trenet

« Mort de Charles Trenet, à 87 ans. Lui et Tino Rossi auront été les deux chanteurs que j'aurai entendus durant mon enfance. Car même si nous n'avons jamais eu d'appareil de radio à la maison, j'attrapais des bouts de chansons de mes camarades ou de ma sœur aînée. Dix ans plus tard, à l'hôpital Laval, je les ai beaucoup entendus. Plusieurs de

leurs chansons font encore partie du « répertoire » où je puise volontiers. »

Cogiter, brasser des idées...

« Qui c'est qui distingue, tout simplement, la justice de la vengeance et de l'égalité ? On peut agiter cette question avec deux ou trois personnes. « Cogiter », c'est *co-agitare*. Brasser des idées, les baratter. Seul ou avec d'autres. Maximum trois. Au-delà, c'est confiture, température et caricature. »

Communion des saints

« Par mode d'analogie audacieuse, je me dis que la communion des saints est comparable à une manifestation d'ordre politique, à Madrid, Paris ou Montréal. Une manifestation de 500 000 ou un million de citoyens, selon la capitale. Devant une telle manifestation, le pouvoir ne peut pas rester indifférent. Devant l'incessante intercession de la multitude des saints, Dieu n'est pas indifférent. »

Comprendre, pardonner

« Tout comprendre, c'est tout pardonner. » Charles Du Bos attribue cette remarque à Mme de Staël, et il y revient souvent dans son journal. Je croyais qu'elle était de Goethe. N'importeC'est bien ce à quoi travaillent les psychologues, toutes catégories confondues, lorsqu'ils plaident la défense d'un crime crapuleux. »

Condition humaine.

« Vivre est une pratique essentiellement monotone. Tenir maison, faire la cuisine, conduire un autobus, etc., sont la répétition indéfinie des mêmes gestes. Il en va de même des soins du corps, de son propre corps..... D'où il suit que les philosophes, les penseurs, les moralistes

sont volontiers pessimistes, sombres, amers. Je pense à Cioran, à Chamfort, à vingt autres. »

Condition humaine : une prière

« Une prière de l'Office demande à Jésus de nous « faire aimer la condition humaine ». Cette prière s'adresse à Celui qui a tout assumé de la condition humaine et qui l'éclaire par sa victoire sur la mort. »

Confiance et société

« Une société repose sur la confiance : confiance dans la parole ; confiance dans la monnaie c'est une seule et même chose. Ne dit-on pas encore et toujours *trust ou* fiducie à propos de l'argent ? Sur les billets américains, il est écrit : *In God We Trust*.

Conventions collectives du travail au Québec

« La lourdeur, l'épaisseur, la minutie des conventions collectives sont proprement absurdes. Tant les responsables du syndicat que ceux de l'administration sont obligés de recourir, chacun de leur côté, aux services d'avocats spécialisés, ce qui coûte des sommes considérables. »

Conversation et savoir-vivre

« Le pire du pire, c'est que dans une réunion de plus que trois personnes (mettons quatre, pour être vraiment démocrate), il n'y a plus aucune conversation possible. Personne n'écoute personne ; personne ne « sait » ce qu'il dit ; personne ne se préoccupe d'avoir compris ce que vous venez de dire. »

Coucher de soleil splendide

« Ce soir, splendide coucher de soleil. Je voyais comme un cône de feu immédiatement après la disparition de l'onglet du soleil sur la rive sud du Fleuve. À peu qu'on aurait cru à une explosion. Le soleil, dans nos régions, n'en finit plus de « rendre son or ».

D

Demande de pardon

« Dimanche dernier, le pape a demandé pardon pour les péchés commis par l'Église catholique en 2000 ans d'histoire. Luigi Accatoli avait publié un volume où il présente plus de 100 demandes de pardon de Jean-Paul II. Mais cette fois-ci, le pape a finalement tiré la somme de ses *mea culpa* partiels et successifs. ».

Demander pardon

« La demande de pardon se décompose en trois moments : la reconnaissance de la faute ; l'aveu ; la volonté de se convertir. Dans la parabole de l'enfant prodigue, on reconnaît ces trois moments. »

Doux

« Les doux ne sont pas des mous. Jésus a dit « Bienheureux les doux ». Il n'a pas dit : bienheureux les mous. Il ajoutait : « Car ils posséderont la terre ».

E

École au Québec : son histoire

« Au Québec, l'histoire a fait que l'école a d'abord et longtemps été catholique et privée. À toutes fins utiles et significatives, jusqu'à la Révolution tranquille. Il était devenu urgent que l'État prenne le relais du rôle de suppléance de l'Église catholique. Et l'Église catholique ne s'est point fait tirer l'oreille. Mais il n'était point nécessaire, il n'était point intelligent, il n'était point civilisé de renier l'histoire du système scolaire québécois au nom d'un jacobinisme à la française. »

Écrire devient difficile (juillet 2001)

« J'aime écrire, mais cela m'est de plus en plus difficile. Je bute sur beaucoup de mots, et pas seulement quant à l'orthographe ou au genre, mais quant au sens. Comment font ceux qui écrivent comme ils parlent ! »

Égoïste

« Je ne veux pas oublier la plaisanterie suivante que me rapportait un confrère français : « Question : qu'est-ce qu'un égoïste ? Réponse : quelqu'un qui ne pense pas à moi. » Cette plaisanterie est bien davantage qu'une plaisanterie, si l'on y pense bien. En effet, quand on accuse (ou que l'on juge) quelqu'un d'être égoïste, cela veut dire qu'il n'a pas suffisamment pensé à moi ; qu'il a manqué d'attention envers moi.

Enfants et secrets

« Seuls les enfants peuvent ne pas être secrets. Ils sont innocents c'est-à-dire non nocifs. La vérité sort de la bouche des enfants, dit le proverbe. Eux, ils ne parlent pas pour tuer. Ils ne sont pas imputables. Mais un adulte a aussi le droit d'être secret. »

Enseignement privé : quel est son fondement?

« L'existence et le maintien d'un réseau scolaire privé ne peut se fonder que sur la supériorité de l'éducation assurée dans une école privée, c'est-à-dire meilleur encadrement des élèves, meilleurs résultats scolaires ; bref, meilleure éducation. »

Époque bavarde et inculte

« Avec les ressources de l'Internet, on peut « copier-coller » (selon les instructions des « serveurs ») des masses d'informations, sans guère y ajouter quoi que ce soit de soi. L'époque est bavarde. Bavarde et inculte. »

Évangile et monde

« Les porteurs de l'Évangile seront toujours à contre-culture ambiante, à contre-mentalité régnante, bref, à contre-monde. Je dis « monde », au sens où Jésus a dit : « Je vous envoie dans le monde comme des brebis au milieu des loups. »

Excuse ou pardon : quelle différence?

« On s'excuse d'avoir offensé quelqu'un par étourderie. On s'excuse d'un malentendu, d'un retard à un rendez-vous, etc. Mais quand on demande pardon, on n'invoque aucune excuse, justement. On reconnaît sa faute. Point. Si celui à qui on demande pardon nous le refuse, tout le poids retombe sur lui. »

F

Fierté et honte

« Je passe une bonne partie de la journée à préparer la conférence que je dois donner mercredi prochain au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, sur le thème de la fierté. Le mot fierté aime le mot honte. Or, qu'est-ce que la honte ? Saint Thomas la rattache à la vertu cardinale de tempérance. La honte consiste d'abord dans le sentiment d'avoir été en-dessous de soi. La honte est louable. »

Forces canadiennes à Expo Québec

« Nous visitons ensuite le parc de démonstration des Forces canadiennes. Les militaires répondent à nos questions avec clarté et compétence. Ces monstres blindés sont terrifiants et d'une très grande sophistication. Un immense canon autopropulsé peut tirer des obus à une distance de 26 km. Peut-on imaginer la puissance de destruction où seraient engagés, de part et d'autre, quelques dizaines de ces engins ? »

Français. Contrer son déclin

« Pour contrer le déclin du français, il faudrait vider les écoles, non pas des élèves, mais de la plupart des professeurs et des administrateurs, pour la raison qu'ils parlent et écrivent un français approximatif. Les syndicats s'y opposeraient, au nom des valeurs de gauche. »

Fusion annoncée des villes et municipalités

« Nous serons engagés dans davantage de fascisme. Nous ne nous en serons même pas aperçu. Il s'agit toujours d'échanger sa conscience contre sa liberté. Je veux dire : échanger sa liberté contre le confort des slogans. Kierkegaard écrivait : « La vérité ne peut être collective ; elle ne peut être historique ; elle doit être vécue. »

Fusion des villes et municipalités

« Les fusions ou les contre-fusions ont déjà coûté des dizaines de millions de dollars, alors que les « fusions » naturelles (si le peux dire « naturelles ») se seraient faites d'elles-mêmes, par la force des choses. Mais il fallait qu'une ministre laisse sa cicatrice sur le corps social. »

G

Gauche, droite

« L'étiquette gauche-droite, dans le langage courant, désigne ce que j'appellerais une sensibilité pour le petit et la justice, si l'on parle de gauche, et une sensibilité pour l'ordre et le pouvoir, si l'on parle de droite. »

Georges-Henri Lévesque, o.p.

« Décès, hier, 15 janvier 2000, du père Georges-Henri Lévesque. Il avait près de 97 ans.... Il aura été un des grands artisans de la modernisation du Québec, notamment avec la création de la faculté des sciences sociales, malgré l'opposition de Duplessis.....Au début des années soixante, il fut appelé à fonder l'université du Rwanda. »

Georges Dor

« Georges Dor vient de mourir à 70 ans. Il avait lancé trois petits pamphlets dénonçant le mal-parler québécois : Un certain Québec a cru être arrivé au monde en 1960 ; un autre croit être sorti de la cuisse des pantalons « cargo ». Cela ne fait pas un peuple jeune ; cela fait un peuple dépenaillé, déguenillé, effrangé, en loques, en haillons. »

Grand esprit, grand cœur, grande âme...

« Un « grand esprit » n'est pas nécessairement un « grand cœur ». Une « grande âme » et un « grand cœur », par contre, sont pratiquement synonymes. »

Grèves

« Les grèves dans les écoles sont moins dramatiques que les grèves dans les hôpitaux. Encore que l'on ignore les ravages qu'elles ont pu produire dans les esprits. Pour tout dire, je préfère un soldat de n'importe quel bord à un colonel syndical en syndicocratie. »

Guerre. La 4^e

« La guerre où nous sommes engagés, la quatrième Guerre Mondiale, c'est la résistance à la globalisation. La tactique du terrorisme, c'est de faire s'écraser le système sous son propre poids. On peut observer ce phénomène à l'échelle québécoise. Il suffit de penser au système scolaire et au système hospitalier. »

H

Handicapés, leur état de dépendance

« Je remarque, à Rome, place St-Pierre, que plusieurs handicapés se déplacent (ou sont déplacés) entre les cordons des enclos et la presse de la foule. Handicapé, je n'aurais ni une telle foi ni une telle humilité. Car il faut beaucoup d'humilité pour accepter de dépendre. »

Henri-Louis Mathieu, frère

« *Mémoire d'un éducateur de chez nous.* » Un récit de ce genre présente un avantage marqué par rapport aux notices biographiques que l'on a coutume de publier *ad intra* et pour la proche parenté..... Certes, l'adage latin peut s'appliquer : *De mortuis nil nisi bonum*. Des morts, ne dites rien, sinon du bien. Mais de là à canoniser tout le monde ! Il vaudrait mieux se contenter d'un bref ménologe. »

Histoire

« L'Histoire (avec un H majuscule, et chaque histoire individuelle) est une longue phrase qui ne prendra son sens qu'avec le point final. « J'étonnerai toutes vos patiences », comme dit une hymne de l'Office. »

Histoire d'une libération

« L'histoire, toute histoire, est l'histoire d'une libération. Au sortir de l'utérus, l'enfant conquiert la première libération, qui est de marcher. Et la dernière liberté du vieillard est de marcher tout seul. Elle lui est généralement refusée. »

Histoire et histoire

« Deux histoires se déroulent constamment : l'histoire qui fait les manchettes des médias et l'histoire des saints. Étant bien entendu que la multitude des saints n'est connue que de Dieu seul. L'Église en signale quelques-uns dans sa liturgie pour nous donner à lire, en pointillés, le texte réel. »

Histoire sainte

« Au réfectoire du Juvénat, on lisait *L'Histoire sainte* du père Berthes, dont le garde un excellent souvenir. Le récit était enlevé, cursif. De la bonne vulgarisation pour l'âge que nous avons. Si les élèves actuels en connaissaient la moitié, ce serait un gain net ! »

Honte et fierté

« Je passe une bonne partie de la journée à préparer la conférence que je dois donner mercredi prochain au Sanctuaire Marie-Reine-des-Cœurs, sur le thème de la fierté. Le mot fierté aime le mot honte. Or, qu'est-ce que la honte ? Saint Thomas la rattache à la vertu cardinale de tempérance. La honte consiste d'abord dans le sentiment d'avoir été en-dessous de soi. La honte est louable. »

I

Idéologie et croyance

« Je lis dans *L'Actualité* datée du 1er avril 2000 : *L'idéologue croit qu'il sait. Il ne sait pas qu'il croit.* Question : un catholique est-il un idéologue qui s'ignore ? Réponse : le catholique croit, mais la foi n'est ni une évidence, ni une opinion ni un savoir. »

Intelligence

« J'ai une intelligence-piscine : on voit le fond. D'autres ont une intelligence-pacifique ; océane, si vous préférez. On ne voit jamais le fond. Guitton est une intelligence-piscine. »

Intelligence du christianisme

« Vers 1974, j'entrais dans Marcel Légaut. Il n'est ni un exégète ni un spécialiste de la Bible, mais pratique une « lecture » de Jésus (ce qu'il appelle « l'intelligence » du christianisme) qui me nourrit depuis lors. »

Internet, Babel et plus

« L'Internet est une reprise de la Tour de Babel. Dans l'imaginaire des Sumériens (quelque 3000 ans avant Jésus-Christ), le défi suprême était de s'élever jusqu'aux cieux. Avec l'Internet, c'est l'ubiquité de Dieu qui est ambitionnée. »

Internet et culture

« Avec les ressources de l'Internet, on peut « copier-coller » (selon les instructions des « serveurs ») des masses d'informations, sans guère y ajouter quoi que ce soit de soi. L'époque est bavarde. Bavarde et inculte!

Internet, WEB

« L'Internet, le WEB, appelons ça comme on voudra, entraîne bien davantage qu'un changement. Il s'agit d'une véritable mutation. La chenille mue en papillon, mais ni l'une ni l'autre n'en savent ni n'en ressentent rien. Mais la mutation dans laquelle l'humanité est engagée entraîne une énorme désincarnation et un immense désarroi. »

J

Jean Guitton, son influence comme écrivain

« En 1957, je me mis à lire Guitton, notamment *Le problème de Jésus* et *Portrait de Monsieur Pouget* où, pour la première fois, je me trouvai en contact avec l'exégèse contemporaine dont de larges pans n'ont pas vieilli. »

Jean-Paul Nolet

« J'apprends aujourd'hui la mort de Jean-Paul Nolet, décédé hier, à l'âge de 75 ans. Une des plus belles voix de Radio-Canada et homme de grande distinction. Il appartenait à la nation des Abénakis. En 1970, nous avons correspondu un bon moment. »

Jésus

« Jésus est né en secret ; il est mort publiquement ; il est ressuscité nuitamment ; Il s'est élevé aux cieux curieusement. »

Jésus : foi sur témoignages

« De Jésus, nous n'avons que des témoignages. Et qu'est-ce qu'un témoin, sinon celui qui atteste l'existence de ce que personne d'autre que lui n'a vu. On recoupe, oui superpose des témoignages, mais l'on n'est jamais que « dans la foi nue, l'espérance déçue, l'amour impuisant ». En cela même, Jésus est l'exemple unique et universel. »

Journées promotionnelles

« Les 3 et 4 avril, journées « promotionnelles » à Montréal...Ces exercices me pèsent à moi aussi. Ils font pourtant partie du métier d'écrire. On écrit pour être lu et pour être lu, il faut être vu ! Qu'il l'admette ou non, l'écrivain est amené à cabotiner, à colporter sa marchandise ! »

Judas, sa statue

« Peu après la révolution soviétique, on s'est dépêché d'élever une statue à Judas. Quand j'ai appris la chose, longtemps après (évidemment), je fus scandalisé. Je ne le suis plus. Cela fut un geste prophétique. Blasphématoire pour ceux qui l'ont décidé, mais prophétique quand même. Le prophète n'annonce pas l'avenir ; il bat le temps présent. Comme une cloche. Cloche de baptême, cloche de mariage, cloche de funérailles. Le temps nous échappe par les deux bouts. Je veux dire le passé et l'avenir, comme on s'en doute.

Justice

« En fait, je ne donnerais pas cher pour tel récent accusé québécois d'un crime sordide, s'il était tout bonnement remis entre les mains des hurleurs sans reproches qui se pressent contre la clôture d'un palais de justice ou pour pouvoir entrer dans la salle d'audience. »

K

L

Liberté

« *Me, myself and God*, disait Newman. Dieu m'a créé libre. Mais si je ne veux pas être libre de la liberté d'une pierre qui tombe, j'ai besoin de la médiation de l'Église, y compris ses misères historiques (que je démêle très bien) et ses misères circonstanciées.....que j'ai beaucoup plus de mal à supporter. »

Ligne de la vérité

« La ligne de la vérité, c'est la Tradition, l'Écriture, le Magistère. »

Liturgie de la sobriété

« J'ai été baptisé dans la liturgie romaine. La liturgie de la sobriété. La liturgie où chaque mot est porteur d'un concept. L'auteur présumptif de *L'imitation de Jésus-Christ* qui n'était pas un laxiste (le livre date du temps de Jeanne d'Arc) prend la peine d'écrire ceci : « On doit en célébrant éviter tout extrême, et n'être pas trop lent ni trop précipité. (Livre IV, ch. 10) »

Livre et sa présentation

« J'estime en effet qu'un livre (sauf pour quelques amis et familiers de l'auteur) a besoin d'être présenté, au sens où un inconnu a besoin d'être présenté dans une famille, un cercle, une réunion, un club, un *party*. »

Livres usagés en étalage

« Tout en cherchant dans les rayons, je ne pouvais pas ne pas me faire la réflexion que je fouinais dans un cimetière. Beaucoup de grands noms, beaucoup de travail, beaucoup de réflexion dorment ici dans le silence et sous la poussière. »

Lourdes et Bernadette Soubirous

« Dans un article consacré à Bernadette Soubirous, je lis ceci : peu après les dix-huit apparitions, elle fut soumise à divers interrogatoires, religieux ou civils. Elle répondait invariablement : « Je suis chargée de vous le dire [le message] ; je ne suis pas chargée de vous le faire croire. »

M

Maître

« Un maître, peu importe le niveau (pardon ! l'ordre) où il exerce sa magistrature, ne sera jamais que celui : a) qui sait et, b) qui aime. Et dans cet ordre. Savoir, d'abord, car il n'y a pas d'ignorance utile. Aimer ? Cela dépasse mon instruction. Car aimer, c'est rendre libre. Et qu'est-ce qui rend libre ? Réponse : la vérité. »

Mal-parler québécois

« Georges Dor vient de mourir à 70 ans. Il avait lancé trois petits pamphlets dénonçant le mal-parler québécois : Un certain Québec a cru être arrivé au monde en 1960 ; un autre croit être sorti de la cuisse des pantalons « cargo ». Cela ne fait pas un peuple jeune ; cela fait un peuple dépenaillé, déguenillé, effrangé, en loques, en haillons. »

Marcel Légaut

« Vers 1974, j'entrais dans Marcel Légaut. Il n'est ni un exégète ni un spécialiste de la Bible, mais pratique une « lecture » de Jésus (ce qu'il appelle « l'intelligence » du christianisme) qui me nourrit depuis lors. »

Marie

« Entre son *Fiat* de l'Annonciation et son *Magnificat* lors de sa visite à sa cousine, quelques jours plus tard, Marie ne savait pas qu'il y aurait le *Stabat*, quelque trente ans plus tard !

Maurice Richard.

« Maurice Richard est décédé le 27 mai, à 78 ans..... Dans l'imaginaire québécois, il était devenu une légende, une idole. Je n'ai jamais été amateur de sports radio ou télédiffusés. J'ai donc très peu « pratiqué » Maurice Richard. J'en savais toutefois assez sur lui pour l'admirer. Mais il serait faux de dire que l'annonce de sa mort m'a ému. »

Meurtre, ses causes

« Chouraqui indique les trois grandes sources du meurtre : « la jalousie, la peur, la vengeance. La vengeance n'est que la réplique à une violence subie. Il importe de se concentrer sur ses causes, car une fois éradiquées la jalousie et la peur, il y aurait beaucoup moins de raisons de se venger. »

Miracle

« J'en reviens à mon idée, souvent exprimée dans mon journal, que les miracles sont des évidences différées. Indépendamment de la sophistication des enquêtes médicales de l'Église, le miracle, en dernière analyse, demeure un phénomène spirituel plutôt qu'un objet de science. »

Monument aux frères éducateurs

« Hier, 20 juin 2000, inauguration officielle d'un monument dédié aux frères éducateurs. Le monument fait face à l'ancien édifice qui abritait l'Académie commerciale des frères des écoles chrétiennes. C'est André Gaulin, alors qu'il était député péquiste, qui avait eu l'idée d'ériger une œuvre commémorative en hommage aux communautés de frères éducateurs. »

N

Norme disparue

« Une fois la Transcendance abolie, il n'y a plus de norme. Dieu-le-Père aboli, il n'y a plus que des frères ennemis. La « mort de Dieu », proclamée par Nietzsche, nous a laissés orphelins. »

O

Oisillons au nid

« À ce moment-ci de leur développement, ces oisillons sont tout becs. Ils sont laids, mais les parents s'en foutent ! J'admire ce spectacle. Il s'inscrit dans l'ordre de la nature. Je suis sans doute mal fait, mais je ne peux m'empêcher de penser qu'il s'agit là d'un « échange de vies » : la vie de milliers d'insectes contre celle d'un oisillon. »

P

Pape et garanties

« Le Pape est photographié sur le mont Nébo, ou à genoux devant la mangeoire de Bethléem. De la sorte, il cautionne des traditions et les traditions, dans leur ordre, sont des faits. Mais enfin, le Pape ne garantit rien. Je dis « garantir » au sens historique contemporain.)

Pardonner

« La parabole de l'enfant prodigue montre que le père ne se soucie guère que le fils ait dilapidé la moitié de son héritage et lui ait causé grande peine. Il ne lui laisse même pas le temps de raconter ses errances. »

Pardonner, acte divin

« C'est toujours à Dieu que l'on demande pardon, car pardonner est un acte divin puisqu'il est une re-créditation du pécheur. Pardonnez, c'est rétablir le pécheur dans sa dignité première. Même le pardon « à l'horizontale », le pardon qu'un homme peut demander à un autre homme

de lui accorder, s'adresse à Dieu puisque c'est l'image de Dieu que l'offenseur a blessée. »

Pardon et source du pardon

« Nier l'existence de celui qui seul peut pardonner ; nier l'existence de la source de tout pardon, c'est le péché contre l'Esprit. »

Pardon en trois moments

« La demande de pardon se décompose en trois moments : la reconnaissance de la faute ; l'aveu ; la volonté de se convertir. Dans la parabole de l'enfant prodigue, on reconnaît ces trois moments. »

Pauvre frustré

« Il n'y a rien de plus mortel que de frustrer le pauvre de l'espérance surnaturelle en la troquant contre l'espoir révolutionnaire. »

Petits malins et bons gros

« Un confrère me disait que lorsqu'il était professeur, il s'inquiétait davantage des « petits malins » que des « bons gros ». Il est bien connu, en effet, que les petits de taille sont généralement plus roublards ou agressifs que les grands et gros qui sont plutôt placides et patients. »

Plan Marshall et ses deux buts

« On a pu dire que les États-Unis avaient tout intérêt à une reconstruction économique de l'Europe, Il reste que le Plan Marshall aura sans doute largement contribué à « contenir » la soviétisation de l'Europe. »

Planètes - En retenir la formule

« **Me Voici Tout Mouillé. Je Suis Un Nageur Pressé** », qui donne dans l'ordre les planètes du système solaire : Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune, Pluton. »

Politesse

« Politesse élémentaire, toujours ; obséquiosité, jamais. »

Pour qui j'écris mon Journal

« J'écris mon Journal pour les lecteurs chamois : ceux qui aiment sauter de pic en pic, et non pour les lecteurs escargots. Je ne suis pas doué pour les longs développements et rien ne m'agace davantage que les exposés minutieux qui ne nous épargnent aucun détail. »

Présentation d'un livre

« J'estime en effet qu'un livre (sauf pour quelques amis et familiers de l'auteur) a besoin d'être présenté, au sens où un inconnu a besoin d'être présenté dans une famille, un cercle, une réunion, un club, un *party*. »

Prière de l'Église

« La prière de l'Église s'articule autour de deux pôles : la proclamation de la gloire de Dieu et l'aveu de la misère de l'homme. La gloire de Dieu, c'est l'être ; c'est la création tout entière. Dans la création, la gloire de Dieu, c'est l'homme. Dans l'homme, c'est la misère de l'homme. Aussi bien, Dieu manifeste sa gloire par sa miséricorde. Cette affirmation revient régulièrement dans la liturgie. »

Prière pour les jours difficiles

« Il faut le bénir dans le bonheur et dans le malheur. C'est vraiment là le sentiment où je me trouve actuellement, et depuis longtemps, en fait. Je prie pour que Jésus m'y maintienne quand je serai acculé au malheur absolu qui peut être la proximité de la mort, mais aussi quelque imprévisible fracture psychologique, physiologique ou sociale. »

Principe. Comprendre et faire sont deux.

« Évangile du jour : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi, voilà ce que dit toute l'Écriture : la Loi et les Prophètes. » (Mt 7, 12). Dans Tobie, on trouve la même chose, exprimée négativement : « Ce que tu détestes, ne le fais à personne. » (4, 15). Rien de plus simple à comprendre ; rien de plus difficile à faire. »

Prodigue fut vraiment pardonné

« La parabole de l'enfant prodigue montre que le père ne se soucie guère que le fils ait dilapidé la moitié de son héritage et lui ait causé grande peine. Il ne lui laisse même pas le temps de raconter ses errances. »

Prophète

« Le prophète n'annonce pas l'avenir ; il bat le temps présent. Comme une cloche. Cloche de baptême, cloche de mariage, cloche de funérailles. Le temps nous échappe par les deux bouts. Je veux dire le passé et l'avenir, comme on s'en doute. »

Q

Question

« La question que je me pose, toutefois, est la suivante : Combien sont-ils à « s'impliquer dans des causes sociales » non point tant pour sauver les autres que pour se sauver eux-mêmes ? Quand on se met à aider les autres, on se place en position d'autorité, de supériorité. Oh ! certes en position de supériorité glorifiée, surtout si on le fait au nom de l'Évangile. »

R

Révélation du 11 septembre 2011

« Qu'est-ce que le 11 septembre a révélé ? Il a révélé ceci : qu'une vingtaine d'hommes, qui avaient froidement décidé de perdre la vie, ont mis l'Occident à genoux. Au point que, dans une entrevue de ces derniers jours, on entendait des touristes québécois à New York, se déclarer tout contents de se sentir en sécurité ! Et pour la raison qu'il y a « de la police partout ». On cède allègrement la liberté contre la sécurité. »

Révolution au détriment du pauvre

« Il n'y a rien de plus mortel que de frustrer le pauvre de l'espérance surnaturelle en la troquant contre l'espoir révolutionnaire. »

Rome, colonnade du Bernin

« Lors d'un de mes séjours à Rome, je me trouvais parmi les quelque 350 000 personnes entre les bras de la colonnade du Bernin. Le pape nomma tous les groupes de pèlerins. Il nomma les *Fratelli Maristi*. Il

aurait pu, en passant, saluer son homonyme québécois. Un tel oubli est dur à avaler... »

Rome, place Saint-Pierre

« Je remarque que plusieurs handicapés se déplacent (ou sont déplacés) entre les cordons des enclos et la presse de la foule. Handicapé, je n'aurais ni une telle foi ni une telle humilité. Car il faut beaucoup d'humilité pour accepter de dépendre. »

S

Saints et histoire

« Deux histoires se déroulent constamment : l'histoire qui fait les manchettes des médias et l'histoire des saints. Étant bien entendu que la multitude des saints n'est connue que de Dieu seul. L'Église en signale quelques-uns dans sa liturgie pour nous donner à lire, en pointillés, le texte réel. »

Savoir-vivre et conversation

« Le pire du pire, c'est que dans une réunion de plus que trois personnes (mettons quatre, pour être vraiment démocrate), il n'y a plus aucune conversation possible. Personne n'écoute personne ; personne ne « sait » ce qu'il dit ; personne ne se préoccupe d'avoir compris ce que vous venez de dire. »

Secret

« Quant au secret, c'est un choix légitime de quiconque protège sa misère ou occulte sa lucidité, par prudence ou même par charité. Seuls les enfants peuvent ne pas être secrets. Ils sont innocents c'est-à-dire non nocifs. La vérité sort de la bouche des enfants, dit le prover-

be. Eux, ils ne parlent pas pour tuer. Ils ne sont pas imputables. Mais un adulte a aussi le droit d'être secret. »

Services religieux : beauté et dignité

« Les autorités religieuses remarquent et déplorent la baisse de la pratique religieuse et la multiplication des sectes. Elles pourraient peut-être s'interroger sur la qualité de ce qui est offert au petit reste des demandeurs ! Il n'est pas prouvé par ailleurs que des jeunes, placés devant de la beauté, de la dignité, du silence ne seraient pas attirés, nourris, retenus. »

Sida et argent

« Le sida est pandémique en Afrique. On mentionne 22 millions de morts en 20 ans. L'ONU consacrera 26 milliards de dollars US pour combattre la maladie. Combien de ces milliards se rendront à destination ? Combien auront maigri en cours de route ? L'argent n'engraisse pas en voyageant : il maigrit. Surtout quand il passe d'une agence gouvernementale à une autre. »

Société et confiance

« Une société repose sur la confiance : confiance dans la parole ; confiance dans la monnaie c'est une seule et même chose. Ne dit-on pas encore et toujours *trust* ou fiducie à propos de l'argent ? Sur les billets américains, il est écrit : *In God We Trust*. »

Soleil qui se lève et se couche

« On a longtemps cru que le soleil et autres globules tournaient autour de la terre. Galilée y a mis bon ordre. Mais on continue de dire que le soleil se lève et se couche, comme un bon gros chien. Avec Internet, c'est le monde qui tourne autour de moi. »

Souffrance, condition de la joie

« Dire que « la souffrance est la condition de la joie » n'est ni du dolorisme, ni du masochisme glorifié, ni du misérabilisme. Une condition n'est pas une cause ; elle est ce sans quoi une cause ne peut s'exercer. Pour que le bois brûle, il faut qu'il soit sec. Mais c'est le feu qui cause la combustion du bois et non pas la sécheresse du bois ! »

Souvenir pédagogiques

« Un confrère me disait aussi que lorsqu'il était professeur, il s'inquiétait davantage des « petits malins » que des « bons gros ». Il est bien connu, en effet, que les petits de taille sont généralement plus roublards ou agressifs que les grands et gros qui sont plutôt placides et patients. »

Souvenir prédominant

« De quoi se souvient-on à propos d'un homme (confrère, supérieur, vieil ami) ? Non pas tant de son intelligence, de ses actions d'éclat, de ses succès professionnels, etc. On se souvient de sa bonté, s'il a été bon. »

Statistiques

« Parmi les mille millions de catholiques, les hommes et les femmes consacrés dans des ordres, des congrégations, des instituts ou des sociétés de vie apostolique sont d'environ un pour mille. »

Suicide – Ses causes

« Durkheim a été un des premiers à signaler l'aspect social du suicide en ce sens qu'il révèle l'état d'une société et que plus l'intégra-

tion sociale est forte, moins il y a de suicides. D'autres auteurs signalent que le suicide implique généralement une carence relationnelle. »

Syllabus... et l'an 2000

« Le *Syllabus* mettait en garde contre le totalitarisme de l'État et soulignait les abus du libéralisme économique. Nous sommes en 1864 En l'an 2000, je ne suis pas fâché de voir que Pie IX condamnait aussi et déjà le totalitarisme et les abus du libéralisme économique. »

Syndicats

« Les syndicats sont un contrepoids nécessaire en face du patronat public ou privé. Il reste que je n'ai jamais pu admettre la grève dans les hôpitaux. Et un homme comme Marcel Pepin a ordonné et maintenu plusieurs grèves dans les hôpitaux. »

T

Témoignages et foi nue en Jésus

« De Jésus, nous n'avons que des témoignages. Et qu'est-ce qu'un témoin, sinon celui qui atteste l'existence de ce que personne d'autre que lui n'a vu. On recoupe, on superpose des témoignages, mais l'on n'est jamais que « dans la foi nue, l'espérance déçue, l'amour impuissant ». En cela même, Jésus est l'exemple unique et universel. »

Temps nous échappe

« Le temps nous échappe par les deux bouts. Je veux dire le passé et l'avenir, comme on s'en doute. »

Tragédie du 11 septembre : un sous-produit

« Un des sous-produits inattendus de cette tragédie aura été une meilleure compréhension, une meilleure connaissance de la religion musulmane. »

Transcendance abolie : résultat

« Une fois la Transcendance abolie, il n'y a plus de norme. Dieu-le-Père aboli, il n'y a plus que des frères ennemis. La « mort de Dieu », proclamée par Nietzsche, nous a laissés orphelins. »

Troc et piège

« Il n'y a rien de plus mortel que de frustrer le pauvre de l'espérance surnaturelle en la troquant contre l'espoir révolutionnaire. »

U

V

Vérité à découvrir

« Un maître, peu importe le niveau (pardon ! l'ordre) où il exerce sa magistrature, ne sera jamais que celui : a) qui sait et, b) qui aime. Et dans cet ordre. Savoir, d'abord, car il n'y a pas d'ignorance utile. Aimer ? Cela dépasse mon instruction. Car aimer, c'est rendre libre. Et qu'est-ce qui rend libre ? Réponse : la vérité. »

Vivre dans la vérité

« Des millions de chrétiens ont vécu et se sont sanctifiés sans avoir rien connu des questions soulevées par l'exégèse contemporaine. Ils n'en vivaient pas moins dans la vérité des choses. La ligne de la vérité,

c'est la Tradition, l'Écriture, le Magistère. « L'Église (le Magistère) est nécessaire, comme la coupe est nécessaire au vin. Un Dieu sans Église, c'est le commencement de l'Église sans Dieu » (Thibon). »

Vouloir aimer

« Il suffit de vouloir aimer Dieu pour l'aimer. « *Amicus Dei esse si voluero, ecce nunc fio*. Si je veux être l'ami de Dieu, voici que je le suis. » (Augustin).

Voyage sous 249 tunnels

« De l'Hermitage (France) à Rome et de Rome à Assise, Monte Cassino, Lorette et quelques autres sorties, nous voyagions toujours en car. En tout et pour tout, nous avons traversé 249 tunnels! C'est un confrère qui a fait le décompte. Les plus courts mesuraient (et mesurent encore, sans doute) quelques centaines de mètres ; le plus long, 13 km. Les routes italiennes ne serpentent pas dans les vallées. Quand elles frappent une montagne, elles entrent dedans. »

Voyager, c'est attendre

« À Paris, il a fallu trois heures pour aller de Charles-de-Gaulle à la résidence où le devais me rendre, qui se trouve en plein cœur de Paris : la moitié du temps qu'il a fallu pour traverser l'Atlantique. Voyager, c'est attendre. Et attendre, c'est être humilié, même si l'on paie plein prix. »

W

X

Y

Z

FIN

-4-

5

SÉLECTION DE CITATIONS

Comme un veilleur.

Journal 2002-2003. (2004)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

A

Action de grâces

« Jour de l'Action de grâces. Nous avons importé cette fête des États-Unis, qui la célèbrent en novembre, en souvenir de l'action de grâces des premiers colons européens, après leurs premières récoltes, leurs premiers périls, leur premier « tour de roue » dans leur nouveau pays. »

Actuel, passé, avenir

« L'actuel, c'est ce qui est toujours en acte, toujours agissant. Or, le passé et l'avenir sont toujours agissants, toujours actuels. »

Aime et fais ce que tu veux. (St Augustin)

« On cite souvent la phrase de saint Augustin : *Ama et fac quod vis* : Aime et fais ce que tu veux. Dans *Chaque jour je commence*, du père Carré (Cerf, 1975), je trouve la citation complète : « Aime et fais ce que tu veux ; si tu te tais, tais-toi par amour ; si tu parles, parle par amour ; si tu corriges, corrige par amour ; aie au fond du cœur la racine de l'amour ; de cette racine, il ne peut rien sortir que de bon. »

André Naud, décédé le 28 juin 2002

« J'ai connu André Naud alors qu'il était président du Comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation. Par la suite, je l'ai rencontré mensuellement alors que nous étions tous les deux membres du comité de rédaction de la revue *L'Analyste*. Je trouvais souvent moyen de le rencontrer longuement dans son bureau du Grand Séminaire de Montréal. C'était toujours des rencontres délicieuses. Entre-temps, j'entretenais avec lui une correspondance musclée. Et il va sans dire que j'ai lu et commenté, par écrit ou de vive voix, ses nombreux volumes et articles. »

Anniversaire

« En latin, le terme anniversaire est composé de deux mots : le mot ANNÉE et le mot TOURNER VERS ou RETOURNER VERS. On célèbre les anniversaires de faits historiques, de victoires militaires, d'événements politiques, religieux, familiaux. C'est ainsi que l'on célèbre le 101, le 251, le 501, le 100^e ou le 1 500^e anniversaire de tel ou tel événement. »

Anniversaire

« Un anniversaire de naissance doit être de l'ordre de la reconnaissance, de la gratitude, comme le suggère si bien une des acceptions françaises du terme : le (temps) présent est un (présent) cadeau. »

Antisémitisme

« Dans l'ordre politique, mon sentiment, c'est que l'antisémitisme affleure vite sous la couche du nationalisme. Mais l'intelligentsia québécoise refuse de reconnaître ce trait de notre visage. On a peut-être la face picotée, mais on n'a jamais eu la vérole !

Appartenance

« J'en suis à me demander quelle est la qualité de mon attachement à ma communauté, si j'ai tant de misère à surmonter les « irritants » auxquels je viens de faire allusion. Je me réponds que mes trois appartenances sont les suivantes, et dans l'ordre : 1-Appartenance à la religion catholique. 2-Appartenance à ma communauté. 3-Appartenance au Québec.

Aquoibonite

« J'expédie le manuscrit de mon journal aux Éditions Logiques. J'y ai investi des centaines d'heures, je l'ai toiletté, mais au moment d'expédier mon manuscrit, accompagné évidemment d'une disquette, j'ai une petite crise d'aquoibonite : à quoi bon ? »

Armée

« L'armée est la plus grande réussite de la raison pratique de l'homme, par opposition à la raison spéculative : théologie, philosophie, sciences expérimentales, logique. »

Armée

« Il faut être bien léger ou bien innocent pour rigoler de l'armée ou de la police. On ne s'en prive pas, au Québec, sauf durant la crise d'Octobre 70 ; la crise d'Oka, en 1990 ; le « déluge au Saguenay » en 1996 ; le verglas de 1998. Sans parler de l'inondation de la rivière Rouge..... L'homme peut vivre plus longtemps sans manger que sans dormir. La sécurité est un préalable à la liberté. »

Athéisme déclaré

« Grosses pointures ou défunts ordinaires, je trouve étrange que l'on prenne la peine de se déclarer athée. Personne ne sent le besoin de se déclarer A-Jupiter, A-Mercure ou A-Vénus. Posons que l'on désigne par la lettre « A » le Big-Bang initial, l'Être suprême, je ne sais comment dire. Faudrait-il se déclarer Non-A ? »

Atmosphère seconde

« Biologiquement, nous ne pourrions pas vivre en dehors de l'atmosphère : oxygène, azote, qu'en sais-je ? Intellectuellement et spirituellement, je ne pourrais pas vivre en dehors de cette seconde atmosphère constituée par l'énorme trésor de réflexion où je puise directement ou par traductions. »

Avenir de l'Église

« L'avenir de l'Église ne dépend ni de la jeunesse, ni de l'âge mûr, ni de l'âge dit d'or. L'avenir de l'Église est déjà présent : c'est l'éternelle jeunesse de Dieu. Avant la création du monde, la sagesse de Dieu se jouait parmi les enfants des hommes. ».

B

Bon Larron

« Dans l'Évangile, le bon Larron est **le seul qui appelle Jésus par son nom**. Tous les autres personnages disent « Maître », « Rabbi », « Seigneur ». Il est canonisé, séance tenante, par Jésus même. Le plus étonnant dans ce suprême dialogue, c'est le fait que Jésus parle au présent : *Aujourd'hui même, tu seras avec moi au paradis : Hodie mecum eris in paradiso.* »

C

Capital de Satan

« Il existe, dans des individus et dans des collectivités, d'énormes réserves de ressentiment, de haine, d'envie, de paresse. Je pourrais énumérer les sept péchés capitaux. Le capital de Satan. »

Catastrophes... et fermeture d'écoles

« Le Québec est en manque de catastrophes. Il est tout content de s'en fabriquer avec trois flocons de neige. »

Chrétien

« La lumière dissipe les ténèbres. Le chrétien, sel de la terre, doit donner la saveur de l'Évangile. Sagesse vient de saveur. Lumière du monde, le chrétien doit crever le mensonge. »

Citation

«Quand je cite, cela veut dire que : 1- J'adhère au contenu de la citation. 2-Je ne pourrais pas dire plus et mieux que la citation que je rapporte. 3-J'ai tout de même trouvé les citations, et je l'indique toujours. Cela demande souvent beaucoup de recherches. »

Collation de diplômes

« Vous êtes ici pour la célébration d'une récolte. Un diplôme, c'est une récolte, une victoire. Ce n'est pas une victoire définitive, mais c'est une attestation publique d'un acquis, d'une valeur. C'est comparable à un billet de banque. C'est ainsi qu'il est écrit sur nos billets de banque : ce billet a cours. Sa valeur est garantie par la société. »

Conférencier

« Je ne compte plus les articles que j'ai écrits, les conférences que j'ai prononcées, les entrevues que j'ai accordées aux médias, les colloques auxquels j'ai participé sur la réforme scolaire. Je me demande si je ne devrais pas m'appliquer la règle que l'Église impose aux évêques de soumettre leur démission quand ils atteignent 75 ans. »

Conformisme de l'anticonformisme

« L'homme est un spectacle pour l'homme, encore qu'il soit plutôt décourageant si l'on s'arrête à l'accoutrement. Le mépris de soi et donc des autres est devenu une mode. Le conformisme de l'anti-conformisme. »

Courrier du lecteur

« *La Presse* reçoit environ 15 000 lettres de lecteurs par année ; *Le Soleil*, environ 3 000. Quand j'étais à *La Presse*, nous avions parfois de la peine à remplir le rez-de-chaussée. Il est vrai qu'à l'époque le courriel n'existait pas. Maintenant, chaque journaliste fournit son adresse électronique. Et il est autrement plus facile d'envoyer un courriel que de tremper sa plume dans l'encre, avoir du papier à lettre sous la main, une enveloppe, des timbres. »

Création, Incarnation, Rédemption

« La Création, l'Incarnation, la Rédemption du monde ne sont pas des « faits », des « événements » passés. Dieu nous crée sans cesse ; il nous sauve sans cesse ; il a choisi, irrévocablement, d'habiter parmi nous. *In mundo conversatus : il est venu partager notre condition humaine* »

Critique. Comment réagir devant elle?

« Je n'ai pas le goût de me « défendre ». Si ce que je publie ne « se défend » pas tout seul, qu'y puis-je ? Qui aura jamais amené qui que ce soit à son « point de vue ? » Convaincre, c'est vaincre. Or, on ne se rend jamais, sans être humilié, sauf devant l'évidence. Mais les évidences sont rares, en dehors de la géométrie. Restent la persuasion et l'exemple. Cependant, il faut lutter.

Critique.

Voici une attitude fière devant la critique.

« Dans *L'archipoème* de Kipling, intitulé *If*, je lisais, j'avais 15 ans :

Si tu peux être fort, sans cesser d'être tendre,

Et, te sentant haï, sans haïr à ton tour,

Pourtant lutter et te défendre.

Cyprien, pape

« En 256, Cyprien convoque un concile auquel prirent part 87 évêques africains. Les relations entre l'Afrique et Rome sont pratiquement interrompues. On doit à saint Cyprien les formules décisives suivantes : 1- Personne ne peut avoir Dieu pour Père, s'il n'a pas l'Église pour Mère. Et 2- Hors de l'Église, il n'y a pas de salut. »

D

Décalogue et Évangile

« Le Décalogue n'est pas un catalogue. Jésus a comprimé les 613 prescriptions des pharisiens en un seul commandement. Il n'a pas réduit la difficulté en multipliant les décimales après l'article un. L'Évangile n'est pas compliqué ; il est exigeant. Son exigence n'est pas négociable. Le Dieu de Jésus s'appelle Amour. Dès les premières pages de la *Genèse*, le Diable négocie. »

Décalogue et liberté humaine

« Loin donc de brimer la liberté humaine, déjà le Décalogue et, ensuite, le Sermon sur la Montagne, la suscite en la sauvant de sa propre perte ou de son effondrement dans le chaos ou la mort. Tu as devant toi la vie ou la mort. *Choose life !* »

Déjeuner de la prière. Château-Frontenac, octobre 2002

« Il peut fort bien arriver que des hommes soient réunis ou agissent au nom de Jésus sans le savoir ou le sachant après coup. C'est tout l'enseignement du chapitre sur le jugement dernier présenté par

saint Matthieu. Les élus s'étonnent d'avoir accueilli, soigné, nourri, visité Jésus. »

Dictée des Amériques

« *La Dictée des Amériques*. La neuvième présentée par Télé-Québec. On écrit « dictée » avec un D majuscule. Il s'agit, en effet, d'une raison sociale, d'une espèce d'institution..... Elle réunissait 105 finalistes venant de 14 pays, mais 38 000 élèves de quatrième et cinquième secondaire s'étaient préalablement pointés sur la ligne de départ en prenant des « dictées » éliminatoires, je présume. »

Dictée des Amériques

« La dictée des Amériques est un événement culturel qui équilibre tant et tant d'émissions ravalantes. »

Dieu

« *Dieu, tu es mon Dieu. Je te cherche dès l'aube.* (Ps. 62, 2). J'aurais donc « mon » Dieu ? Le mien à moi tout seul ? Et les autres hommes, qui donc est « leur » Dieu ? À l'époque où le psalmiste chantait ce psaume, les peuples avaient chacun leur dieu. C'est en Jésus-Christ que le seul vrai Dieu s'est manifesté. Et son nom est Amour. »

Dieu

« Dieu est le contraire de la nécessité. Il n'y a rien d'impossible à Dieu. Le fondement de la prière est là. »

E

École

« Le rôle de l'école, c'est de définir la jeunesse, relayant, accompagnant ou corrigeant le rôle de la famille. »

Écrits parfaits pour notre éducation

« Dans Jacques Loew, je note cette remarque de saint Thomas d'Aquin : « Dieu, comme un excellent maître, a pris soin de nous laisser deux écrits parfaits, afin de faire notre éducation d'une manière qui ne laisse rien à désirer. Ces deux livres divins sont la Création et l'Écriture. »

Éducation

« Quelle que soit l'époque considérée, il est bon de rappeler que l'éducation est la technique collective par laquelle une société initie sa jeune génération aux valeurs et aux techniques qui caractérisent la vie de sa civilisation. »

Effet placebo

« À la une du *Devoir*, un long article intitulé « Le pouvoir de l'esprit sur le corps. Des indices irréfutables prouvent l'existence de l'effet placebo ». Le 21 mai 2003, je faisais écho à un article de *The Tablet* sur ce sujet. Chroniqueur en différé, mon journal, en tout cas, n'est pas en retard sur les découvertes d'une chroniqueuse au quotidien ! »

Église

« L'avenir de l'Église ne dépend ni de la jeunesse, ni de l'âge mûr, ni de l'âge dit d'or. L'avenir de l'Église est déjà présent : c'est l'éternelle jeunesse de Dieu. Avant la création du monde, la sagesse de Dieu se jouait parmi les enfants des hommes. »

Église

« La vieille mère Église étonnera toujours nos patiences tout comme nos impatiences. »

Église

« L'Église n'est pas un pouvoir totalitaire ; son devoir est de rappeler l'absolu. L'absolu, c'est ce qui est dé-lié. Délié d'abord de tout sentimentalisme, de tout égalitarisme démocrateux qui abaisse tout au plus petit commun dénominateur. »

Espérance chrétienne

« L'espérance chrétienne, en tout cas, ne se glisse pas entre les fentes du hasard. Ce que l'on appelle hasard, c'est ou bien l'ignorance des causes ou bien la grossièreté de l'échelle d'observation. »

Euro

« Avènement de l'euro. Il s'agit d'un événement marquant, préparé depuis un quart de siècle. La circulation de l'argent, le symbolisme de l'argent sont comparables à la circulation et au symbolisme du sang. L'argent est *le sang du pauvre*, disait Léon Bloy. »

Évangile

« La lumière dissipe les ténèbres. Le chrétien, sel de la terre, doit donner la saveur de l'Évangile. Sagesse vient de saveur. Lumière du monde, le chrétien doit crever le mensonge. »

Évangile (1)

« Dans l'Évangile, Jésus dit qu'il n'est pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. Fort bien ! Il n'est vraiment pas difficile de se reconnaître pécheur, même pour un athée. En effet, même pour un athée, il n'est pas difficile de reconnaître que l'on a péché. Je veux dire : avoir offensé sa propre dignité ou celle d'un autre homme. C'est une question de lucidité ou mieux, de vérité envers soi. De sensibilité, dira-t-on. ».

Évangile (2)

« L'Évangile n'est pas compliqué ; il est exigeant. Son exigence n'est pas négociable. Le Dieu de Jésus s'appelle Amour. Dès les premières pages de la *Genèse*, le Diable négocie. »

Excités du bocal

« Je viens de lire qu'il y a encore des « excités du bocal » qui s'opposent au sapin de Noël et à la mention « a.d. » (annos Domini), pour la remplacer par « BCE » (*Before Common Era*) et « CE » (*Common ERA*). Bien, mais qu'est-ce qui est « common » ? Réponse : le calendrier universel. Que vous soyez Juifs, Chinois, Grecs, Américains, catholiques, bouddhistes, islamistes, ou rien de tout cela, si vous signez un contrat aujourd'hui, vous allez le dater selon le calendrier occidental, lequel est établi à compter de la naissance de Jésus. »

F

Fête

« Une fête, pourtant, ça ne peut être qu'une **triple rupture** : **Rupture** dans l'habillement. Quand on sait vivre, on s'endimanche pour une fête. On ne le fait plus guère, sauf les femmes, mais, ça, c'est une tout autre histoire et qui n'a rien à voir avec la période des fêtes. **Rupture** dans l'horaire : on défonce sa petite routine quotidienne. On emprunte sur le « lendemain de la veille ». **Rupture** dans le boire et le manger. »

François-Albert Anger

« Décès à 94 ans. Je le connaissais depuis 1960, justement après avoir lu un de ses articles dans *L'Action nationale* sur la réforme de l'éducation envers laquelle il était très sévère, sinon carrément opposé. Il avait publié un article dans *Le Devoir* où il écrivait que seuls les Québécois francophones devraient avoir le droit de vote lors d'un éventuel référendum. Il fut un des pionniers des études commerciales au Québec et un travailleur infatigable. »

G

Georges Duhamel

« Duhamel est bien oublié aujourd'hui. Son œuvre est comme une cité antique enfouie sous plusieurs strates de sédiments. Je mets pourtant en fait qu'il fut un des grands témoins de l'état du monde de la fin du XIXe siècle jusqu'à sa mort. »

Guides de lecture.

« Je feuillette *Les Couronnements de Montréal* de Pierre-P. Brunet (photographe) et Jean O'Neil, illustrateur.....On aurait besoin d'être avec quelqu'un pour savourer pleinement les beautés largement méconnues présentées dans ce volume. Mais je dois ajouter que « l'on ne voit bien que ce que l'on nous montre ». L'art combiné du photographe et de l'écrivain nous montre ici davantage que ce que l'on verrait sans ces deux guides. »

H

Harcèlement psychologique

« Ces nouvelles dispositions contre le harcèlement psychologique seront réputées faire partie intégrante de toute convention collective. Une mine d'or pour les avocats ; une réserve inépuisable de griefs pour les syndicats. Je me demande si un patron ou un sous-chef quelconque pourra, lui aussi, dénoncer le harcèlement psychologique de la part d'un salarié subalterne qui lui fait la tête. »

Hasard

« Ce que l'on appelle hasard, c'est ou bien l'ignorance des causes ou bien la grossièreté de l'échelle d'observation. »

Hérodiade

« Hérodiade est la seule femme que les Évangiles présentent sous des traits négatifs. ».

Heureux les pauvres

« Contrairement aux commentaires superficiels que l'on a faits si longtemps sur le « Bienheureux les pauvres », l'interprétation correcte de cette béatitude ne transforme pas la pauvreté en un bien. La pauvreté est un mal. Saint Augustin disait : *Heureux les pauvres ! Mais vienne le jour où il n'y aura plus de pauvres !* » Le sens profond de la pauvreté, c'est le renoncement à la maîtrise de sa vie ou, si l'on dit cela autrement, la reconnaissance de sa dépendance vis-à-vis de Dieu

Histoire et sa relecture

« On n'en a jamais fini avec l'histoire. Chaque génération fait sa relecture d'une époque plus ou moins longue, sous l'influence d'écoles historiques avec des lunettes de teintes diverses. Et même pour des événements récents (je pense au rapatriement de la Constitution de 1982), il est pratiquement impossible de connaître la vérité. »

Histoire justifie ce que l'on veut

« L'Histoire justifie ce que l'on veut. Elle n'enseigne rigoureusement rien, car elle contient tout, et donne des exemples de tout. »

Histoire, un produit dangereux

« Valéry disait que l'histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intelligence ait élaboré. Ses propriétés sont bien connues. Elle fait rêver, elle enivre les peuples, leur engendre de faux souvenirs, exagère leurs réflexes, entretient leurs vieilles plaies, les tourmente dans leur repos, les conduit au délire des grandeurs ou à celui de la persécution, et rend les nations amères, superbes, insupportables et vaines.

Homme menacé

« Il n'est tout simplement pas possible que l'homme (je devrais dire l'Humanité) n'éclate pas en une gigantesque révolte contre les spots, les clips, les pictogrammes, la musique d'enfer qui nous affolent et dont il n'y a pratiquement aucun moyen de se protéger. Non pas tant de se protéger, soi, mais de protéger l'homme. Ni l'œil ni les oreilles de l'homme n'ont été faits pour tant d'images et tant de décibels. »

Homosexualité

« Il demeure, et il demeurera, que la pédophilie et l'homosexualité sont contraires à la loi naturelle. Je sais très bien que la loi naturelle, la loterie génétique, si vous préférez, induit à des pulsions non « naturelles ». On est alors conduit à la tolérance. Mais non pas à la « fierté gaie ». À quand la parade de la fierté des sourds de naissance ? Ou des pieds bots ? Ou des autistes ? Ou des albinos ? »

Humilité, humiliation

« Parlons ici d'humilité et d'humiliation. Il faut prier pour être humble. Mais on n'a pas à prier pour être humilié. Car prier pour être humilié reviendrait à prier pour que quelqu'un vous humilie. Cela serait prier pour que quelqu'un commette un péché. Nul n'a le droit d'humilier quiconque. »

Humour et rire

« Je ne me retiens pas de citer Woody Allen : *Seigneur, tu nous a choisis entre tous les peuples. Pourquoi fallait-il que tu tombes justement sur les Juifs ?* Ou Marcel Pagnol : *Le rire, c'est une chose humai-*

ne, une vertu qui n'appartient qu'aux hommes et que Dieu, peut-être, leur a donnée pour les consoler d'être intelligents. »

I

Ignorance

« On n'a jamais que les peurs de son ignorance. »

Information, ses progrès

« L'énorme différence, cependant, entre l'époque d'Origène, de Basile et jusqu'à l'invention de la radiophonie (Marconi, Prix Nobel 1909), c'est la rapidité de la diffusion de l'information. Mais il y a plus : il y a maintenant la télévision, Internet, le « cellulaire ». On voit tout, on entend tout, on se dit tout, de n'importe où à n'importe où et à n'importe qui en « temps réel ».

Inhumation des cendres

« Au retour, nous parlons longuement de l'infinie tristesse de cette cérémonie d'inhumation des cendres vide de toute ouverture sur une espérance. »

Intelligences océanes ou piscines

« Mon drame, c'est que j'ai souvent côtoyé des intelligences océanes (on ne voit pas le fond) n'étant moi-même qu'une intelligence-piscine. Cela étant, tu es conduit à confesser que tu n'es qu'un génie. Et le monde pense que tu te vantes... »

Internet, son impact

« L'énorme différence, cependant, entre l'époque d'Origène, de Basile et jusqu'à l'invention de la radiophonie (Marconi, Prix Nobel 1909), c'est la rapidité de la diffusion de l'information. Mais il y a plus : il y a maintenant la télévision, Internet, le « cellulaire ». On voit tout, on entend tout, on se dit tout, de n'importe où à n'importe où et à n'importe qui en « temps réel ».

Israël. Le paradoxe

« Le paradoxe de la situation actuelle en Israël, c'est que les Juifs sont littéralement « ghetthoïsés » dans leur propre pays. »

J

Jacques Loew, dominicain

« Je lis Jacques Loew : *Le Bonheur d'être homme*, entretien avec Dominique Xardel (Centurion, 1988)..... À 80 ans, il se retire chez les Cisterciens-trappistes de Tamié. Je n'avais lu de lui que son livre *Comme s'il voyait l'invisible* (Cerf, 1970). Sortant d'une telle lecture, habité par la pensée d'une vie aussi pleine, je n'ai pas besoin d'homélie sur l'humilité. »

Jean-Charles Bernatchez

Une notice nécrologique du *Soleil* m'apprend le décès, à 88 ans, de Jean-Charles Bernatchez. J'ai travaillé avec lui à la Direction de l'enseignement primaire et secondaire, où il était directeur du Service de l'organisation de l'enseignement. Je m'entendais très bien avec lui. Il était pour moi un pilier. »

Jean Guitton

« Gaspillage et prodigalité de la pensée... Dans les quelque 300 pages du *Testament* de Guitton et de l'hommage de Baechler, quel concentré de réflexion ! Et il en existe de comparables dans combien d'autres langues, revues, volumes. C'est ce que j'ai déjà appelé « la seconde atmosphère »

Jésus, son anéantissement

« Jésus dans l'hostie est davantage anéanti que sur la croix. Sur la croix, en effet, seule sa divinité était cachée, mais dans l'hostie son humanité même est cachée : *In cruce latebat sola deitas ; at hic latet simul et humanitas* (Thomas d'Aquin). Génial raccourci que je récite chaque matin au moment de l'élévation. »

Job des médias...et la mienne

« La job des médias, ce n'est pas d'annoncer des bonnes nouvelles. Je comprends ça. Mais moi, vieille outre, qu'est-ce que je fais de la seule Bonne Nouvelle, qui est précisément la traduction du mot Évangile ? »

Journées Mondiales de la Jeunesse 2002 à Toronto

« Aux JMJ de Toronto, en 2002, près de 4 000 journalistes ont couvert l'événement. On trouve des « couvertures » aussi considérables lors des Jeux olympiques, par exemple. Mais il ne s'agissait pas ici de prouesses sportives ni de rivalités masquées entre des blocs idéologiques. Il s'agissait de prière, de recueillement, d'un enseignement exigeant. »

Joseph, saint

« Les hommes de ma génération portent tous le nom de Joseph sur leur certificat de naissance. C'est ainsi que je m'appelle Joseph-Gérard-Jean-Paul. Jean-Paul, en prévision de Jean-Paul II ! En fait, ma mère m'appelait toujours Paul, vu que saint Paul fut l'apôtre des Gentils, et que je l'étais ! En tête de tous nos devoirs d'écoliers, nous écrivions V.J.M.J ! : Vive Jésus, Marie, Joseph. »

Journal intime

« Revenons au « procès » du journal intime (traité par Roland Jacquard dans *Du journal intime*.) J'y ai quelque intérêt ! En fait, je ne tiens pas un journal intime. Certes, je fais parfois mention de mes états d'âme, mais j'enregistre plutôt mes réflexions sur l'actualité, mes lectures, mes rencontres, la vie religieuse et la vie spirituelle. »

Journaux. Les auteurs.

« Jünger a écrit un journal. C'est le journal d'un homme d'action. Guitton a publié son journal, qui est un journal intellectuel ; un journal d'idées. Bloy, Green, j'en passe, ont publié des journaux que je ne qualifierais pas « d'intimes ». Pour ne rien dire des Essais de Montaigne. Quoi qu'il en soit, si je m'en rapporte seulement à Jünger et à Guitton, il reste que ces deux diaristes ont publié, en plus, une œuvre. »

K

Kamikazes

« Cette forme de terrorisme est une arme absolue en ceci qu'elle est pratiquement imparable, mais surtout parce qu'elle est accomplie

par des êtres qui sacrifient d'avance leur propre vie. Celui qui n'a plus rien à perdre est le plus dangereux des hommes. »

L

La Presse et Le Devoir

« Hier, 7 octobre 2002, *La Presse* s'est présentée avec une nouvelle toilette, un nouveau look. Pierre Foglia commente la chose avec le regard d'un typographe, métier qu'il a exercé dans sa jeunesse. Son texte est d'une grande précision et très informatif. *La Presse* se présente comme « **le plus grand quotidien français d'Amérique** ». Aujourd'hui, *Le Devoir* présente son équipe. Il s'affirme comme « **le seul quotidien indépendant au Québec** ».

Libérés du travail

« Que feront les « libérés » du travail avec leur temps libre ? Une partie de ces libérés se trouveront du travail au noir. Les autres consommeront des loisirs coûteux. Il est bien connu, en effet, qu'il en coûte plus cher de vivre en vacances que de travailler. »

Liturgie

« La prière personnelle, la liturgie surtout, est la réserve suprême de l'amour et de l'espérance. *Christ, éternelle ration d'espérance*, comme dit Georghiu dans *La 25e heure*. »

Lois

« Des lois de ce genre (contre le harcèlement psychologique) rétrécissent en fait l'espace proprement humain d'un milieu de travail. Elles aseptisent les relations. À trop vouloir définir le « périmètre de sécurité », on supprime toute liberté. »

Lumière

« La lumière dissipe les ténèbres. Le chrétien, sel de la terre, doit donner la saveur de l'Évangile. Sagesse vient de saveur. Lumière du monde, le chrétien doit crever le mensonge. »

M

Malavoy, Anne-Marie

« Anne-Marie Malavoy, qui était une mystique point trop épeurante pour moi, me disait souvent qu'elle fondait de tendresse à simplement répéter ces mots : *Agneau de Dieu !* Durant ces quelques secondes, je pense à elle et je la prie. »

Manger et fêter

« Une fête, c'est une rupture dans le boire et le manger. On sort ses meilleures bouteilles, et on en parle pesamment ; ce qui fait assez « parvenu » ; on mange « vieux », je veux dire que l'on mange des mets du bon vieux temps. Ce sont toujours les meilleurs. »

Marie, avocate

« Dans le Salve, Regina, on invoque Marie comme notre avocate, de même qu'on invoque l'Esprit-Saint comme Paraclet. La racine des deux mots est identique ; elle signifie « appeler ». L'avocat, c'est celui que l'on appelle pour être défendu. Sinon pour obtenir justice, du moins pour obtenir miséricorde. »

Marie, son Assomption

« C'est donc une fille de notre race qui a été élevée en corps et en âme à la gloire éternelle. Elle n'en demeure pas moins la sœur des pécheurs et leur avocate auprès de Dieu. La prière de l'Église donne à Marie l'un des titres de l'Esprit-Saint. »

Mémos anti-alzheimer

« Depuis un bon moment, je suis obligé de m'écrire des mémos : je colle des bouts de papier sur ma table de travail ; je fixe des choses à faire sur la porte de mon bureau, etc. Pour ma routine du matin, si j'inverse un geste, je suis tout mêlé. Premiers signes de l'alzheimer ? Manque de concentration ? C'est du pareil au même. »

Mensonge et bêtise

« On croit savoir et voir qu'il n'y a pas grand-chose qui marche comme il faut. Pour tout dire, je n'aurai bien jamais eu que deux problèmes : la bêtise et le mensonge. J'affirme tranquillement que la bêtise n'est pas mon fort. Le mensonge non plus, ce qui revient pas mal au même. »

Mentez, rumorez

« Mentez, mentez ; rumorez, rumorez, il en restera toujours quelque chose. »

Mépris

« Le mépris, c'est une posture ou une imposture. *Le mépris outrage plus que la haine, et la haine le sait bien.* Le mépris est une imposture chez les parvenus ; disons les snobs ; il est une posture qui ne manque

pas d'allure chez les stoïciens, par exemple. Marc-Aurèle ne manquait pas d'allure. »

Mondialisation

« L'énorme différence, cependant, entre l'époque d'Origène, de Basile et jusqu'à l'invention de la radiophonie (Marconi, Prix Nobel 1909), c'est la rapidité de la diffusion de l'information. Mais il y a plus : il y a maintenant la télévision, Internet, le « cellulaire ». On voit tout, on entend tout, on se dit tout, de n'importe où à n'importe où et à n'importe qui en « temps réel ».

Moines et moniales

« Depuis saint Benoît (vers 529) des dizaines de milliers d'hommes et de femmes ont choisi ce genre de vie. Ce sont eux qui ont fixé les barbares et qui ont assuré la transmission de la civilisation judéo-chrétienne. »

Moines du Mont Cassin

« Le mont Cassin, par exemple, fut l'école du Moyen Âge. Et non seulement les moines ont-ils assuré la transmission de la civilisation malgré les Vandales, les Huns et autres Tamerlans, mais ils se faisaient vivre. Ils n'émargeaient pas au BS. *Ora et labora. Prie et travaille.* Telle était la devise des Bénédictins. »

Mort

« Jésus a dit : *Je viendrai comme un voleur.* Ce n'était pas une menace. C'était un constat de la condition humaine. Jésus a assumé la condition humaine jusqu'à la mort. Il n'est pas mort de vieillesse, à bout d'âge, ni par accident. Et s'il n'était pas mort comme il est mort, il aurait triché. Il est le premier-né d'entre les morts, mais il a commencé par mourir pour de vrai. »

N

O

OK et KLA

« L'interjection OK a d'abord été employée dans l'armée américaine pour signifier que tel ou tel engagement n'avait entraîné aucun mort : O (*zero*) Killed. Le contraire de OK serait alors KLA : *Killed in Action*. »

Optimisme cosmique

« La vérité n'est pas triste ; elle rend libre. C'est fatigant. Mais Pauwels pratique l'optimisme cosmique. Tout finira par aller pour le mieux dans les meilleurs de tous les mondes. On ne peut pas être contre ça. » Mais on croit savoir et voir qu'il n'y a pas grand-chose qui marche comme il faut. Pour tout dire, je n'aurai bien jamais eu que deux problèmes : la bêtise et le mensonge. J'affirme tranquillement que la bêtise n'est pas mon fort. Le mensonge non plus, ce qui revient pas mal au même.

P

Paix

« Jésus déclare: « Je ne vous donne pas ma paix comme le monde la donne. » (Jn 14,27). La paix que donne le monde, c'est le compromis, les tractations, la complicité. Et toujours au détriment d'un plus faible. »

Pardon

« Il faut *protéger le futur du passé*. Par contre, si l'on ne se souvient pas correctement du passé, on le répète. La correcte mémoire du passé, c'est le pardon. »

Pardon de Dieu

« Je ne doute pas du pardon de Dieu. Le pardon de Dieu est inconditionnel et total. Il est re-créditeur. Mais il n'est jamais un encouragement à séjourner dans le mal et le péché. À la femme adultère, Jésus dit : *Je ne te condamne pas*. Il ne lui fait pas d'homélie. Il se contente de lui dire : *Va, désormais ne pêche plus* (Jn 8, 11). Détourne ta face de mes fautes, Seigneur, et crée en moi un cœur nouveau !

Pauvreté véritable

« La pauvreté est un mal. Saint Augustin disait : *Heureux les pauvres ! Mais vienne le jour où il n'y aura plus de pauvres !* Le sens profond de la pauvreté, c'est le renoncement à la maîtrise de sa vie ou, si l'on dit cela autrement, la reconnaissance de sa dépendance vis-à-vis de Dieu. »

Pauwels, Louis

« Je parle de Louis Pauwels. Je n'ai pas à préciser que Pauwels écrit bien. Je ne le relis pas par obligation. Il reste que je suis agacé par son style exalté. Son style agité. Je ne lui appliquerai pas la remarque assassine de Céline à propos de Sartre : *Un agité du bocal*. Céline, n'y touche ! Mon « âme » a ses goûts et ses dégoûts. »

Pédophilie

« Il demeure, et il demeurera, que la pédophilie et l'homosexualité sont contraires à la loi naturelle. Je sais très bien que la loi naturelle, la loterie génétique, si vous préférez, induit à des pulsions non « naturelles ». On est alors conduit à la tolérance. Mais non pas à la « fierté gaie ». À quand la parade de la fierté des sourds de naissance ? Ou des pieds bots ? Ou des autistes ? Ou des albinos ? »

Peur

« On n'a jamais que les peurs de son ignorance. »

Plaisanteries

(Jean-Paul Desbiens aimait bien citer, à l'occasion, quelques bonnes plaisanteries. En voici une puisée dans ce Journal.)

« Et tant qu'à être en mode de plaisanterie, voyons ceci :

- Le condamné, au bourreau qui le conduit à la guillotine, un lundi, à l'aube : *Ça commence bien la semaine !*

- Le Titanic a frappé la pointe de l'asperge. »

Premier éditorial à La Presse

« Mon premier éditorial publié dans *La Presse* est daté du 21 mai 1970... Je ne disposais d'aucune information privilégiée. Bien plus, je faisais parallèlement un double apprentissage : a) l'apprentissage de la ville, puisque je n'avais jamais vécu à Montréal ; b) l'apprentissage du métier d'éditorialiste. »

Prier comme il faut

« Saint Paul dit que *nous ne savons pas prier comme il faut ; mais l'Esprit lui-même sollicite souverainement par des gémissements ineffables* (Ro 8,26). Je suis ainsi renvoyé de la foi à la foi : je prie pour avoir la foi, mais il faut que j'aie la foi pour prier. Cette réflexion ne me dégage pas du cercle vicieux ; elle ne me dégage ni de la complaisance, ni de la facilité, ni du réflexe pieux et conditionné. »

Prière de saint Ignace. (Ma version).

« Apprenez-moi à être humble et généreux ; à vous aimer, à vous prier toujours, à me dépenser sans attendre d'autre récompense que celle de savoir que j'aurai fait votre sainte et adorable volonté. »

Prière, son fondement

« Dieu est le contraire de la nécessité. Il n'y a rien d'impossible à Dieu. Le fondement de la prière est là. »

Prier sur de la beauté

« C. S. Lewis dans *Letters to Malcom* (1963) ne parle pas de la liturgie catholique ; il critique le projet de réforme du *Book of Common Prayer* des Anglicans. Ils sont plus nombreux qu'on ne pense, les vieux fidèles, catholiques ou protestants, à être tannés du catinage liturgique, mais ils forment une clientèle captive et que l'on tient pour acquise. Ils seraient peut-être nombreux ceux qui aimeraient du solide et du beau si on leur en offrait. »

Professeurs jeunes

« Près de 20% des jeunes professeurs désertent la profession selon des statistiques du ministère de l'Éducation du Québec. Une porte-parole du ministère déclare toutefois *que cette situation n'a rien à voir avec ce que vivent les États-Unis, parce que nos enseignants sont beaucoup mieux formés. Cocorico !* Sous Duplessis, le Québec avait le meilleur système d'éducation au monde. Et ça continue. »

Pureté.

« La pureté est d'abord affaire d'intelligence. Est pur celui qui possède une intelligence rectifiée, sans préjugés, sans idées préconçues. Je dirais sommairement : celui qui distingue les concepts et qui se rend à l'évidence. Pureté signifie aussi ce qui est sans mélange ; celui qui n'a pas le cœur divisé ; celui qui n'a pas le cœur double.....La pureté a également affaire à la conduite sexuelle ; je dirais plus : à la condition sexuée de l'homme. »

Q

R

Récollecion, Carême 2002

« Couvent des Dominicains, Québec. Je participe aux deux récollecion annuelles (Avent et Carême) de ce groupe de 12 à 15 personnes depuis 1994... Le thème de la journée portait sur l'Église : l'Église-communion et l'Église-institution. On pourrait aussi opposer l'Église corps mystique et l'Église hiérarchique. Ou encore, l'Église des théologiens et l'Église des spirituels. »

Réserves variées

« Des êtres disposent bel et bien de réserves d'amour et de bonté, les parents, en particulier ; les musées renferment des réserves de beauté ; les bibliothèques sont des réserves de vérité ; les piles et les batteries électriques (tiens !) sont des réserves de lumière, de chaleur, de mouvement ; le bois, le simple bois, est une réserve de chaleur et de lumière. »

Révolte souhaitée

« Il n'est tout simplement pas possible que l'homme (je devrais dire l'Humanité) n'éclate pas en une gigantesque révolte contre les spots, les clips, les pictogrammes, la musique d'enfer qui nous affolent et dont il n'y a pratiquement aucun moyen de se protéger. Non pas tant de se protéger, soi, mais de protéger l'homme. Ni l'œil ni les oreilles de l'homme n'ont été faits pour tant d'images et tant de décibels. »

Rire

« Retour sur *Histoire du rire et de la dérision* (Georges Minois, Fayard, 2000). Une brique de 637 pages. On se doute bien que cet ouvrage constitue, en soi, un recueil de plaisanteries, de calembours, galéjades, « bons mots », bref, du « rire en conserve ». On y distingue longuement rire, ironie, dérision, galéjades, facéties, sarcasmes, moqueries, bouffonneries, etc.

S

Sans-abri

« Lors de mon premier séjour à Paris, à l'été 1961, je donnais une pièce de monnaie à tous les clochards que je rencontrais. Mon compagnon d'alors, un Québécois qui vivait à Paris depuis un an, m'avait dit :
« *Si tu continues comme ça, tu vas te ruiner.* »

Sécurité et liberté

« Je suis incapable de résoudre ce dilemme en ce qui me concerne. En clair : est-ce que je préfère une réduction de ma liberté au prix d'une augmentation de ma sécurité ? Il faut ramener le dilemme à ce niveau de concrétude. Et il faut commencer par la sécurité. Encore faut-il distinguer sécurité physique et sécurité financière.

Sécurité/liberté : un dilemme

« La réponse au dilemme « sécurité/liberté est « la vérité », puisqu'il est convenu que la liberté est subordonnée à la sécurité, laquelle est subordonnée à la vérité. »

Siècle meurtrier : le XXe

« J'ai déjà dit que le XXe siècle aura été le plus meurtrier de l'Histoire. En quantité, certes, parce qu'il y avait davantage de monde à tuer ou à laisser mourir de faim, et que la technique est plus efficace... Je retiens en tout cas que les massacres contemporains, la confusion religieuse et l'insécurité n'ont rien de comparable aux turbulences du Moyen Âge. »

Sigles

« Je comprends que l'usage des sigles représente une économie d'espace et de temps ; quelques-uns finissent d'ailleurs par devenir familiers, tels CEGEP ou CSN. Mais la prolifération des sigles est une barrière pour l'intelligence d'un texte, donc un barrage du trafic des informations : le gros des lecteurs de gazettes se contentent du cahier des sports, de l'horoscope et des mots croisés. »

Signature des pauvres

« J'ai connu des hommes qui ne savaient ni lire ni écrire et qui signaient d'une croix certains documents qu'on lisait devant eux. Je viens de lire une remarque du père Carré : *Le signe de la croix, la signature des pauvres.* »

Société civile

« Le concept de société civile, à peu près inconnu il y a 10 ans, fait maintenant partie de notre vocabulaire de tous les jours. Or, au Québec comme partout dans le monde, les administrations publiques ne savent pas sur quel pied danser par rapport à cette société civile dont on parle tant. En principe, la société civile peut être définie comme l'ensemble des associations de citoyens regroupés pour promouvoir des intérêts communs.

Société et confiance

« Une société ne tient ensemble que par la confiance. Même la plus petite cellule sociale : la famille. Quand la confiance s'effondre, il y a crise. Les hommes de ma génération ont connu la crise mondiale de 1929. Très jeune, et sans comprendre ce que cela voulait dire, j'entendais parler de la Crise, que l'on dénommait ainsi, comme une espèce d'absolu. »

Solitude. Soliloque.

« La solitude conduit ou induit à la paranoïa. Je dis « induit » au sens que ce mot a en électricité. Le soliloque est le commencement de la folie ! »

Souplesse

« Si tu accuses l'autre de manquer de souplesse, cela veut dire qu'il n'épouse pas tous les méandres de ton « moi ». Mais toi, tu peux renverser l'affirmation : Épouses-tu tous les méandres de mon moi à moi ? À l'indéfini. Je ne dis pas à « l'infini ». L'infini, c'est l'amour. »

Spots, clips, pictogrammes, décibels

« Il n'est tout simplement pas possible que l'homme (je devrais dire l'Humanité) n'éclate pas en une gigantesque révolte contre les spots, les clips, les pictogrammes, la musique d'enfer qui nous affolent et dont il n'y a pratiquement aucun moyen de se protéger. Non pas tant de se protéger, soi, mais de protéger l'homme. Ni l'œil ni les oreilles de l'homme n'ont été faits pour tant d'images et tant de décibels. »

Syndicalocratie

« Voilà plus de 30 ans que je dénonce la barbarie syndicale lors de grèves dans les hôpitaux surtout, mais aussi dans d'autres services publics (police, pompiers, transports publics, écoles). Je suis évidemment étiqueté, tatoué comme antisyndical et réactionnaire de droite. Si je réunissais tous mes articles publiés à ce sujet, cela donnerait un fort volume, mais cela ne servirait à rien. Nous sommes en syndicalocratie.

T

Télévision

« On s'écrase beaucoup trop facilement devant l'effronterie des petits boss de la télévision. Il suffirait d'une remarque un peu altière de l'interviewé pour déstabiliser celui ou celle qui mène l'interview. »

Témoigner de sa foi. Déjeuner de prière, octobre 2002

« Témoigner de sa foi, devant une assemblée comme celle que vous formez, et en ce lieu, n'exige pas un courage à la hauteur du mot « courage ». Jean-Marie Domenach écrivait que toute profession de foi publique, si elle n'est pas faite en présence du bourreau, risque d'être délicate si elle n'est pas une imposture. »

Terrorisme

« Cette forme de terrorisme, celle des kamikazes, est une arme absolue en ceci qu'elle est pratiquement imparable, mais surtout parce qu'elle est accomplie par des êtres qui sacrifient d'avance leur propre vie. Celui qui n'a plus rien à perdre est le plus dangereux des hommes. »

Travail et vacance : les coûts

« Il est bien connu qu'il en coûte plus cher de vivre en vacances que de travailler. »

Trésor de réflexions

« Biologiquement, nous ne pourrions pas vivre en dehors de l'atmosphère : oxygène, azote, qu'en sais-je ? Intellectuellement et spirituellement, je ne pourrais pas vivre en dehors de cette seconde atmosphère.

re constituée par l'énorme trésor de réflexion où je puise directement ou par traductions. »

U

V

Vacances et santé

« Revenir de vacances n'est pas le meilleur moment d'ycelles. Il faut être en bonne santé pour prendre des vacances ! Ni moi ni mes amis ne voyageons léger. J'utilise ce dernier mot comme adverbe. »

Vocation et choix

« S'il s'agit de vocation religieuse ou sacerdotale, Notre-Seigneur disait clairement aux Douze : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisis. » Par voie de conséquence, il est dit que la « garantie » se trouve d'abord du côté de Dieu. »

Vérité

« Toute vérité n'est pas bonne à dire. Mais quand est-ce qu'une vérité est bonne à dire ? Réponse : on ne sait jamais. Seuls les sots, les enfants et les ivrognes disent toujours la vérité. Il demeure que toute vérité n'est pas bonne à dire. »

Vêtement

« Pendant les cinq ou six heures que j'ai passées emmi (je dis ça par exprès) la foule, le 9 août, je n'en revenais pas du débraillé vestimentaire. Le vêtement est une maison mobile. Tu n'as pas le droit de te promener dans une foule comme tu peux le faire chez toi, et préféra-

blement en pleine nuit. Tu dois respecter ton « allure » à toi et respecter les autres. Or, l'autre jour, c'était tout plein de bedaines débordantes et de sacs d'avoine vides. »

Vitesse meurtrière

« Ajoutons un huitième péché capital : la vitesse, car « la vitesse tue ». C'est le gouvernement qui l'affirme. Il va falloir inclure la vitesse dans le cinquième commandement du Décalogue. »

Volume sur syndicalisme

« Si je réunissais tous mes articles publiés à ce sujet, cela donnerait un fort volume, mais cela ne servirait à rien. Nous sommes en syndicalocratie. »

Voyage, ses trois temps

« Un voyage comprend toujours trois temps : l'avant, le pendant et l'après. *L'avant*, c'est la part du rêve ; *le pendant*, même dans les meilleures conditions, est forcément accompagné de désagréments : chaleur, fatigue, menues frictions ; *l'après* est purifié à moins, bien sûr, que l'on ait échoué au « test ».

W

X

Y

Z

FIN

-5-

6

SÉLECTION DE CITATIONS

Dernière escale.

Journal 2004-2005. (2006)

(Jean-Paul Desbiens)

[Retour à la table des matières](#)

PRÉSENTATION

Dernière escale. *Journal 2004-2005.*

Par Laurent Potvin, frère mariste.

[Retour à la table des matières](#)

Écrire son journal personnel, c'est se provoquer à la réflexion, au retour sur le contenu de ses rencontres et de ses lectures afin d'en extraire une sorte de condensé. C'est un exercice d'acrobatie en ce sens qu'il faut communiquer au document écrit ce qui est valable et qui mérite d'intéresser les lecteurs éventuels afin qu'ils en retirent un certain profit. Il est normal qu'un intérêt véritable se dégage de tels échanges.

Il me semble que Jean-Paul Desbiens serait d'accord avec cette introduction mienne qui répond à cette question implicite : pourquoi écrire un journal?

« Dernière escale » nous fait connaître la dernière étape des journaux de Jean-Paul Desbiens. Pour établir la « Sélection de citations » dont vous entreprenez la lecture, j'ai effectué mon choix personnel dans cette masse de pages noircies au fil des jours et des mois de deux années : 2004 et 2005. Au cours de ces deux ans, Jean-Paul Desbiens a choisi en toute lucidité de cheminer comme le voyageur qui se dirige vers sa dernière escale. Une expression qu'il a choisie dans un réalisme qui lui a été reproché par certains de ses amis car il nous confie leur réaction. C'est qu'il se rendait bien compte lui-même - on le perçoit clairement en parcourant les pages de son journal - que les malaises s'accumulaient chez lui, limitant ses déplacements et son autonomie. Visites aux médecins, séjour à l'infirmierie communautaire, séjour à l'hôpital, médication augmentée...autant de signes qui lui lais-

saient entrevoir une fin plus ou moins prochaine... Nous nous rendons compte de ce fait car, aux derniers mois de 2005, certains jours, il se contente d'écrire quelques lignes. Ce laconisme, ce qui est rare chez lui, nous fait mesurer qu'il était conscient des limites que son état lui imposait, même s'il acceptait sereinement de faire face à de telles limites.

Le fait est qu'il souhaitait pouvoir reculer une échéance qu'il appréhendait : ne plus tenir son journal comme il le faisait depuis tant d'années! Il voulait pouvoir continuer de « parler au monde » selon une expression qui lui était chère.

« Dernière escale » se termine donc le 31 décembre 2005. Jean-Paul Desbiens confiait, au jour le jour, son journal à son ordinateur. Madame Claudette Nadeau l'aidait occasionnellement à cette tâche comme elle l'avait fait auparavant pour préparer la dernière toilette de plusieurs de ses journaux avant de les confier aux bons soins des éditeurs choisis. Comme Jean-Paul Desbiens est décédé le 23 juillet 2006, plusieurs mois de son journal ont été établis en faisant toujours usage de son ordinateur. Après son décès, ces pages-là ont été extraites de son ordinateur de même que les autres sections de son contenu par notre Service des archives. Ce journal portant sur les sept premiers mois de 2006 nous ferait connaître ses dernières paroles consignées là durant ses derniers mois de vie ici-bas.

Sera-t-il possible d'avoir accès un jour à cette tranche ultime du journal de ce religieux diariste, éducateur et philosophe de chez nous? Ces « **Novissima verba. Janvier-juillet 2006** » constitueraient un document de première valeur.

Laurent Potvin
Château-Richer, Québec.
15 août 2011.

[Retour à la table des matières](#)

A

Adorer

« En entrant dans la chapelle ce matin, je me faisais la réflexion qu'adorer est propre à l'homme. Certes, les saints du ciel et les Puissances des cieux adorent Dieu sans cesse. Mais l'homme sur terre peut seul adorer sans voir la Gloire de Dieu. »

Amitié et fête

« L'ingrédient de l'espérance, qui doit faire partie de la « recette » d'une fête, c'est l'assurance de la fidélité. Dans une fête digne de ce nom, on mise sur une suite. On fait fond sur l'amitié. »

Anges gardiens

«Par rapport aux hommes, les anges sont provisoirement supérieurs, comme le précepteur ou la gouvernante est supérieur à l'héritier. Je note aujourd'hui une antienne de l'Office : *Le Seigneur donne mission à ses anges de garder les héritiers du Royaume*. Marie, la reine des anges, est de la race des hommes. »

Anniversaire

« Ce matin, 4 juillet 2004, Gérard rappelle qu'aujourd'hui, c'est le 400^e anniversaire du premier établissement des Français en Amérique du Nord. Selon les sources dont je dispose, c'est en 1524 (donc il y a 480 ans) que l'Italien Verrazzano, au service de François 1^{er}, avait choisi le nom Acadie, qui veut dire « beauté des arbres ».

Archives : mes volumes

« Pour démarrer cette nouvelle tranche de mon journal, j'ai l'idée d'aller voir ce que je notais le 1^{er} janvier dans les volumes déjà publiés. J'ai accès à mes archives sans devoir recourir à la Loi sur l'accès à l'information ! »

Archivistes, rions un peu

« Mentionnant le mot « archives », je cède à la facilité : l'autre soir, un confrère saluait notre archiviste en l'appelant « archivieux ». À quoi l'archiviste répondit : « archivice ».

Armoiries de Benoît XVI

« Les armoiries de Benoît XVI. Sur l'écu, figurent le Maure couronné, la coquille et l'ours qui représentent respectivement l'universalité de l'Église, « sans acception de personne », le pèlerinage ou « la marche permanente » des baptisés et « la bête de trait » au service de Dieu. La devise est tirée de la troisième épître de saint Jean : *Cooperatores simus veritatis : Coopérateurs de la vérité.* »

B

Bibliothèque Jean-Paul Desbiens

« À brûle-pourpoint, Bernard Lamy, D.G. du Campus, me dit qu'il envisage de donner mon nom à la bibliothèque du Campus..... Je réponds que, d'habitude, on donne le nom d'un mort à une rue ou à un édifice ! J'ai à l'esprit l'ironie dévastatrice du psaume 48 : *Ils croyaient leur maison éternelle, leur demeure établie pour les siècles ; sur des terres ils avaient mis leur nom.* Au demeurant, je demande de dormir sur cette proposition qui m'honore par ailleurs. »

C

Censure

« Toute censure est contre-productive. Dans la parabole de l'ivraie, Jésus interdit la « censure » : *En arrachant l'ivraie, vous risqueriez d'arracher en même temps le blé* (Mt 13, 29). Les anges de Dieu s'occuperont de l'affaire *in novissimo die*. »

Chrétien devant la politique

« Faute d'une Transcendance, l'homme est un ennemi pour l'autre. Le chrétien est une personne. Jamais, jamais, le chrétien ne sera totalement immergé dans le politique. Et voilà pourquoi les États commencent toujours, ou en viennent rapidement, à supprimer les personnes. Et voilà pourquoi les chrétiens sont promis à redevenir une minorité. »

Citoyen et individu

« Veut, veut pas, chacun est un individu ; veut, veut pas, chacun est un citoyen. Et ceux qui ne sont pas « citoyens » sont des SDF (sans domicile fixe). Ce n'est pas leur choix. C'est le fait des brassages contemporains. Et ce FAIT explique le NON des peuples, démocratiquement consultés par référendum. »

Claude Ryan

« Il va de soi que toute la « classe politique » était présente aux funérailles de Claude Ryan. Tout le monde s'entend pour reconnaître l'engagement de Ryan pour la chose publique, sa rigueur intellectuelle, la confession de sa foi catholique. »

Commerce admirable

«La liturgie, la savante liturgie, nous parle de l'admirable commerce : *O admirabile commercium*. De quel commerce s'agit-il ? De quel échange ? L'échange de notre pauvreté contre la richesse infinie. Je ne me priverai pas de citer encore Alain : *Noël, c'est la puissance qui refuse force*. Qui ne montre même pas sa force. »

Croissance

« La croissance est une fonction de tout l'organisme. Et quand un organisme a atteint sa taille adulte, il doit encore se nourrir pour réparer l'usure de chaque jour. »

Crois-tu cela?

« À titre de provincial, j'avais demandé que l'on ajoutât sur le monument de granit de Saint-Gédéon (Lac-Saint-Jean), la phrase de saint Jean : *Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?* (Jn, 11, 26) Voilà bien la question ultime à laquelle Jésus ne s'est pas dérobé. Il est mort avec cette question. Il lui fut répondu. Tel est le fondement, mais non pas l'évidence, de notre foi. »

D

Dédicace : Bibliothèque Jean-Paul Desbiens

« Il faut rendre hommage aux frères qui ont conçu et réalisé le Campus Notre-Dame-de-Foy. Et pour s'en tenir à la bibliothèque, souligner le fait qu'ils ont voulu en faire le cœur du pavillon de l'enseignement, ne ménageant ni l'espace ni l'équipement. Je dois mentionner ici que le « fonds ancien » de la bibliothèque est constitué principalement

par la mise en commun des « fonds anciens » des bibliothèques des communautés fondatrices.!

Demain

« Et alors, vieille outre, qu'advient-il de toi ? Je ne m'inquiète pas outre mesure. Quand le temps viendra, la grâce de Jésus me suffira. Justement, la messe du jour nous rappelle que saint Paul est à Rome, à sa demande, d'ailleurs : il a fait valoir son titre de citoyen romain, pour échapper aux Juifs qui voulaient le lyncher séance tenante devant le représentant de la loi romaine. »

« Deuil. Le premier

« Peut-on se fabriquer l'idée (car ce ne serait qu'une idée) du premier deuil, pleuré par la première femme, pleurant le premier mort ? Péguy s'y est essayé, et je ne connais rien de plus réussi, dans son immense poème *Ève* (240 pages dans la Pléiade). »

Discours

« Bernard-Henri Lévy écrit que ce qui restera de Derrida, c'est l'idée que la jeunesse d'un discours se mesure au grand âge de ses citations : non pas le neuf contre l'ancien, la grâce de l'inspiration contre le poids de la tradition, mais une parole dont l'originalité est proportionnelle à la quantité d'autres paroles qu'elle a traversées, relevées, et qu'elle s'est incorporées. Cette remarque fait tout à fait mon affaire ! »

Doctorat honorifique

« Le 2 avril, je recevais un appel téléphonique de la faculté des sciences de l'Éducation de l'UQÀM me demandant si j'accepterais un doctorat honorifique de cette université. Je réponds que oui. Mais il

fallait faire vite, c'est-à-dire envoyer dare-dare mon *curriculum vitae* et une photo récente. Je fais le nécessaire. »

Don du temps

« À notre Infirmerie, si vous devez vous rendre à un hôpital, un confrère vous y mène et vous attend le temps qu'il faut. Le don de son temps est un don qui passe inaperçu. Des millions d'êtres, principalement des femmes, auront donné leur temps à l'insu de tous et d'elles-mêmes. »

Droit passif, droit actif

« Le concept de « droit de mourir » est insensé. Un droit, en effet, est actif ou passif. J'ai le droit (actif) de vote, encore que ce droit est conditionnel ; j'ai le droit de vote à 18 ans, mais un enfant n'a pas le droit de vote. Je n'ai pas le droit de piloter un Boeing, parce que je n'ai pas acquis la compétence à cette fin ou même parce que je suis daltonien. J'ai le droit (passif) à l'éducation, mais ce droit correspond au devoir (pour les parents, la société) de me l'assurer. »

Éducateur de son peuple

« Éducateur, F. Marie-Victorin le fut par son souci de la vulgarisation. Il ne s'est pas contenté d'herboriser et de classer les plantes pour la seule communauté de ses pairs de par le monde ; il a voulu rejoindre les jeunes et l'ensemble de ses concitoyens en créant des organes de vulgarisation : les Cercles des jeunes naturalistes, par exemple ; en utilisant un médium alors naissant (la radio) ; en fondant le Jardin botanique. Il fut un éducateur de son peuple. »

Église polycopiante

« Mes souvenirs se superposent. Je ne suis pas capable de réciter tel verset de telle hymne de l'Office sans penser à telle réflexion que me fit, à Rome, tel confrère, un Français, sur « l'Église polycopiante ». Nous étions, lui et nous tous, inondés chaque jour de « nouveaux cantiques »,

Église, problèmes actuels

« Les catholiques sont présentement braqués sur plusieurs problèmes relatifs à la sexualité ou à l'administration de l'Église : avortement, contraception, célibat ecclésiastique, euthanasie, ministère des femmes. Il est probable que ces crises seront surmontées à plus ou moins brève échéance et que l'on s'étonnera plus tard que ces crises aient seulement eu lieu. C'est dans la patience que l'on possède son âme, c'est-à-dire qu'on l'embrasse d'un regard plus élevé. »

Épitaphes apocryphes

« Un ami m'a envoyé plusieurs dizaines d'épitaphes apocryphes, gravées dans la pierre, toujours amusantes. Je note celle que rapporte Christian Courtin : *Ci-gît un homme qui a su s'entourer de gens plus intelligents que lui.* Ou encore : *Il était célèbre pour sa notoriété.* »

Escalade dangereuse

« Il y aura toujours un pur qui trouvera un plus pur qui voudra le purifier. »

Étymologie

« En matière d'étymologie ou autres glissements sémantiques, je note que Henri-Irénée Marrou ne rate pas une occasion de déterrer l'étymologie des mots. Il pouvait se le permettre, puisqu'il connaissait son français, mais aussi le latin, le grec, l'allemand, l'anglais, l'hébreu. »

Euthanasie, avortement

« L'avortement et l'euthanasie touchent les deux bouts de la vie. Le droit ne peut se prononcer pour un bout sans toucher l'autre. La VIE (il faut bien mettre les lettres capitales) n'appartient à personne ; elle est donnée et reçue. Elle est transmise. »

Ex-voto

« En ce qui a trait aux ex-voto suspendus aux murs des lieux de pèlerinage, ce sont des tableaux, des figures, des objets, des plaques portant une formule [218] de reconnaissance en accomplissement d'un vœu, ou en remerciement d'une grâce obtenue. »

F

Femme

« Rilke écrit que les femmes « n'exerceront qu'un temps des métiers d'hommes ». Il écrivit cette lettre en 1904. À 100 ans de distance, témoins que nous sommes de la lutte des femmes pour pouvoir être soldates, pompières, policières, on pourrait penser que Rilke n'a rien vu venir. Mais qu'est-ce que 100 ans dans l'évolution des mœurs et des mentalités ? »

Fête et amitié

« L'ingrédient de l'espérance, qui doit faire partie de la « recette » d'une fête, c'est l'assurance de la fidélité. Dans une fête digne de ce nom, on mise sur une suite. On fait fond sur l'amitié. »

Film « Les choristes »

« Je vais voir le film *Les Choristes*. L'action se passe en 1949, dans un pensionnat pour adolescents abandonnés et considérés comme irrédformables. Un surveillant, musicien raté, vient d'y être assigné. Il entreprend de les « réformer » par la musique. Dès les premiers jours, il commence à former une chorale avec eux. Il s'agit d'un film à petit budget, admirablement composé (c'est le cas de le dire) et admirablement joué. Je pleure durant la presque totalité du film, et je déteste ça (car les voisins se rendent compte de cela).

Foi

« À qui fallait-il davantage de foi : au centurion romain qui crut en la divinité d'un crucifié ? Aux rois mages venus de loin pour se retrouver devant un bambin vagissant ? À Marie, qui était loin de tout comprendre, mais qui faisait crédit à la Parole ? Au fidèle d'aujourd'hui qui, au moment de la Consécration, voit encore moins que Marie, les mages ou le centurion ? »

Foi et doute

« On ne peut douter que sur la base d'une certitude. Celui qui douterait que la terre est ronde aurait quand même la certitude que la terre existe. La foi est une certitude ; elle n'est ni une évidence (devant une évidence, on n'a pas besoin de foi) ni le résultat d'une démonstration. La foi est compatible avec le doute, avec l'épreuve du doute. *Credo, Domine : adiuva incredulitatem meam : je crois, Sei-*

gneur, viens au secours de mon incrédulité. (Mc 9, 24) Je fais cette invocation à chaque messe, après l'Élévation. »

François d'Assise

« Fête de saint François d'Assise, 4 octobre. François d'Assise est le seul qui ait su vaincre l'islamisme par sa nudité même : les Franciscains sont les seuls qui soient demeurés à Jérusalem sans interruption, malgré les horribles souvenirs laissés par les Croisés. »

Frère Untel revient à la charge

« Le 7 juin 2004, *Le Soleil* publie l'article « comprimé » sous le titre *Le Frère Untel revient à la charge*. Le 9 juin, *Le Devoir* le publie presque intégralement sous le titre : *Éparpillement, inertie et solutions*. Je préfère ce titre, car je suis fatigué du « Frère Untel ». Par contre, le journal ne mentionne pas que François est cosignataire. »

Fusions municipales forcées

« L'essentiel des « fusions municipales forcées », par exemple, se serait produit naturellement et à moindres frais financiers et sociaux. Mais il fallait que le PQ mette sa mèche dans une blessure qu'il avait faite. Miracle ! La plaie s'ajustait à la flèche ! »

G

Gratuité, son éloge

« Dans *Le Devoir* du jour, je lis un texte de Christian Rioux intitulé *Éloge de la gratuité*.

« Je lui écris : Je vous lis régulièrement. J'admire la simplicité et l'élégance de votre écriture. Mais surtout, vous nous ouvrez une fenêtre originale sur la vie en France et en Europe. Je vous lis gratuite-

ment, en ceci que je ne suis pas obligé de vous lire. Par contre, je ne vous lis pas « gratuitement », puisque je suis « intéressé » à vous lire et je paie mon abonnement. »

Grégoire XVI

« Le cardinal Ratzinger est le successeur de Jean-Paul II, et qu'il est Allemand. Le récent conclave fut donc celui des *cardinaux boomers* : ils sont tous nés après la fin de la guerre mondiale. L'auteur les appelle plaisamment « eurocardinaux ». On a déjà l'euro, l'eurailpass, les eurocrates, les eurochèques, etc. »

H

Homme et femme : observation

« Je remarque aussi au CLSC (comme c'est le cas dans un terminus d'autobus ou dans un grand centre commercial) que les hommes sont tenus en laisse par leur compagne. La femme s'arrête, bifurque, repart, et Fido suit. »

Homosexualité et ambiguïté

« Jacques Attali écrit : ... *plus de la moitié des êtres humains n'ont toujours pas le droit d'aimer des êtres du même sexe*. L'affirmation est pour le moins ambiguë. La moitié des habitants des pays énumérés par lui ne sont certes pas homosexuels ! »

Humanisme, violence et pardon

« Daniel Baril parle d'humanisme. Et si on lui demandait : *Qu'est-ce que l'homme ?* Il dit aussi que *le pardon est un sentiment humain*. Cela n'est pas évident en Palestine ni en Irak, pour s'en tenir à l'actualité. Comment refuser la violence sans pardonner ? »

I

Îles évadées

« Dans *Le Soleil* du jour, je note : *Qu'est-ce qu'un bateau ? Une île évadée* (Jean-François Beauchemin). Bien dit. Mais vu que la surface de la terre est, aux trois quarts, formée d'eau, faudrait-il dire que les cinq continents sont une flottille de bateaux évadés ? »

Infirmierie communautaire

« Quant à l'équipement de notre infirmierie, il est du dernier cri, bloc opératoire en moins. Notre infirmierie n'est quand même pas un hôpital. »

Islamisme et Franciscains

« François d'Assise est le seul qui ait su vaincre l'islamisme par sa nudité même : les Franciscains sont les seuls qui soient demeurés à Jérusalem sans interruption, malgré les horribles souvenirs laissés par les Croisés. »

J

Jardin Botanique

« Avec le frère Blondeau, en mémoire de Marie-Victorin, et selon l'instruction de Notre-Seigneur, considérons les lis des champs : *considerate lilia agri*. (Mt, 6, 28) Sauf erreur, c'est la devise inscrite au fronton du Jardin botanique.»

Jean-Paul II décède

« 2 avril 2005 : L'agonie, la mort, les obsèques, la succession de Jean-Paul II. Les journaux traitent abondamment de ces divers sujets. »

Jésus, sa mort

« Revenant sur la question posée par le *Time Magazine*, *Why did Jésus have to die ?* je me dis que Jésus devait faire l'expérience ultime, c'est-à-dire mourir. Et mourir d'une mort ignominieuse, *dans la foi nue, l'amour bafoué, l'espérance déçue*. Il est le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté (Cf. Col 1, 18). »

Journalistes

« En 2004, une soixantaine de journalistes ont été tués ou exécutés dans l'exercice de leur métier en Afghanistan ou en Irak. J'honore volontiers ces êtres courageux. Je rapproche néanmoins ces morts à la fringale de tout voir et de tout savoir. Dans un entretien publié dans *L'Express* du 3 janvier, Philippe Bilger déclare : *On a le droit de tout penser. Tout dire, c'est autre chose.* »

K

L

Langue des pictogrammes

« La langue des pictogrammes, tout au long des autoroutes. « Cédez le passage » ; « Ne jetez rien par la fenêtre » ; « Maximum 90/100 ». »

Liberté

« La liberté est quelque chose de réel. Dieu est le créateur de ma liberté. Que ma liberté soit conditionnée, réduite par mon fait, par ma loterie génétique n'empêche pas qu'elle existe. Et Dieu compose avec ma liberté, comme il compose avec les lois de la nature. »

Liturgie

« La liturgie, la savante liturgie, nous parle de l'admirable commerce : *O admirabile commercium*. De quel commerce s'agit-il ? De quel échange ? L'échange de notre pauvreté contre la richesse infinie. Je ne me priverai pas de citer encore Alain : *Noël, c'est la puissance qui refuse force*. Qui ne montre même pas sa force. »

Livre-entretien

« Septième rencontre avec Louis-André Richard pour « **Le livre-entretien** » qu'il envisage. Cette fois-ci, le discours de Soljenitsyne à Harvard le 8 juin 1978, intitulé *Le Déclin du courage*, nous sert d'amorce. Le « déclin du courage » ou « le monde éclaté » est, au fond, un commentaire sur le mensonge des politiciens et des médias. »

M

Mal agressif dans le monde

« Dans un entrefilet du *Devoir*, on rapporte une remarque de Jean-Paul II qui dit que le diable est le grand instigateur des maux qui secouent la planète. *Il y a dans le monde un mal agressif qui a Satan comme chef d'orchestre et instigateur*. » Le pape a déjà pratiqué plusieurs exorcismes. Par le passé, il a déjà fait savoir qu'il considérait le diable non seulement comme une figure abstraite, mais comme une véritable force toujours vivante.

Malheurs des autres

« On s'arrange assez rapidement avec les malheurs lointains dans le temps ou dans l'espace. On se console volontiers en distinguant les malheurs objectifs (*acts of God*) et les malheurs bien subjectifs : la mort de son enfant ou celle d'un conjoint. S'agit de savoir comment l'on prendra sa propre mort, quand elle se présentera. »

Maman

« Dans sa monition régulière avant la messe, Gérard développe l'idée qu'un enfant qui a peur ou qui a mal crie spontanément « Maman ! ». De même, si l'on dit « Jésus ! », on se trouve à dire Sauveur, puisque Jésus, en hébreu, veut dire Sauveur. Cette simple invocation est un S.O.S., un « À l'aide ! », un *Help* ! »

Marcel Colin, quelques souvenirs

« Je l'ai connu à Rome, durant l'année scolaire 1961-1962. Nous étions 126 frères venant d'une trentaine de pays. Auteur de plaquettes fort bien présentées comme *Méditations mariales*, 1957, avec *l'imprimatur* du futur cardinal Suenens. Il m'avait discrètement pris sous « son aile ».

Marcel Colin, un cadeau dédié de sa part

« À Rome, il n'avait donné le *Saint-Exupéry* de la Pléiade, avec cette dédicace : *En souvenir de votre premier 7 mars* » d'exil. Et je vous redis simplement, ce mot de Montherlant qui doit rester une consigne pour votre spiritualité, votre style, votre vie, votre travail : « *J'aime la réalité ; elle n'a pas pour moi d'infiniment petit ; rien en elle ne me semble indigne* » (*Les Olympiques*). *L'amour de la réalité vous a valu « Rome » ; qu'il vous serve à tout surpasser. Rome, ce 7 mars 1962.* »

Marie

« Marie n'était certainement pas une verbomotrice comme on en connaît ! Encore qu'elle était d'une race « bavarde », mais j'ai peine à l'imaginer ainsi. Au lavoir « municipal » de Nazareth, je l'imagine humble, simple et modeste. Au pied de la Croix, elle n'a rien dit. C'est les peintres qui l'ont représentée en « pâmoison ». Peut-être faudrait-il, de manière accommodative, comprendre notre sigle FMS à la lumière de trois mots : FIAT, MAGNIFICAT, STABAT.

Marie-Victorin et la mort

« À maintes reprises, Marie-Victorin écrit qu'il n'a pas peur de mourir. Je doute fort, non pas de sa sincérité quand il écrit cela, mais de la vérité de cette affirmation si la mort s'était présentée non pas subitement, comme ce fut le cas pour lui, mais au terme d'une longue décrépitude de tout son être.....*C'est une chose horrible que de sentir s'écouler tout ce que l'on possède* (Pascal). Jésus a eu peur de mourir. »

Marie-Victorin, mon article

«À l'occasion du centenaire de la naissance de Marie-Victorin (né Conrad Kirouac, à Kingsey Falls, le 3 avril 1885), j'avais publié dans *La Presse* un article dont je ne suis pas mécontent, et qui se termine ainsi : *Nommer, c'est dominer. Comme tous les génies, Marie-Victorin fut un grand nommeur. Il a nommé la flore laurentienne.* Et le 13 avril, j'avais participé à un colloque au Jardin botanique. (Cf. doc. 6) »

Maximilien Kolbe

«Hier, fête de Maximilien Kolbe, prêtre polonais condamné à mourir de faim à Auschwitz, après s'être porté volontaire pour remplacer un père de famille polonais. Les Nazis avaient décidé que 10 otages mour-

raient de faim par représailles pour une évasion ou une tentative d'évasion. Je me trouvais à Rome pour une conférence générale des provinciaux lors de sa canonisation, le 10 octobre 1982. J'avais assisté à la cérémonie. Le soldat polonais et père de famille que Maximilien Kolbe avait « remplacé » était présent. »

Merci, Seigneur

« Un être conscient, et qui a reçu le don de la foi, dispose du pouvoir d'adorer, de louer et de rendre grâce à Dieu. En me réveillant ce matin, jour de mon 78^e anniversaire de naissance, j'ai eu la pensée de remercier Dieu de m'avoir créé. Je n'étais pas « nécessaire » ; j'aurais pu ne pas exister. »

Miracle

« Le miracle est à la fois prodige et signe. *Sous son aspect de « signe », le bénéficiaire seul peut l'entendre, il ne relève pas de la compétence scientifique* (Maurice Blondel). »

Miroir aux alouettes

« Quand j'entends parler d'économies d'échelle (en ce qui concerne les fusions municipales), je sors mon revolver et je tire sur ce miroir à alouettes. »

Modernisation du système scolaire

« En éducation, ici, on touche un point de rupture, un changement daté et aussi un progrès incontestable. On est donc en présence d'une modernisation selon les deux acceptions principales de ce mot. »

Modernisation pédagogique

« La modernisation pédagogique s'est inspirée de l'humanisme pluraliste préconisé par le Rapport Parent. En langage familier : la polyvalence et les écoles du même nom. Il est incontestable que le Rapport Parent a été conçu en réaction. Réaction contre l'omniprésence de l'Église ; réaction contre les humanités classiques. »

Mort et funérailles

« La mort et les funérailles d'un catholique sont déjà de grands moments de catéchèse ; la mort et les funérailles de Jean-Paul II sont porteuses d'un message planétaire de sérénité et d'espoir face à la souffrance et à la mort. »

Mourir par choix

« *Le Soleil* d'hier titrait : *Mourir par choix*. La mort n'est pas un droit. La naissance non plus. Je trouve plaisante l'idée de réclamer son droit à naître ou son droit à mourir. Ni la naissance ni la mort ne sont des « produits » que l'on peut choisir sur les rayons de la technique ou de la pharmacopée. »

N

Navire mien et son périple

« Le navire a été lancé le 7 mars 1927. C'était un lundi. Le bâtiment n'avait guère navigué quand il partit pour un long voyage. Vingt ans plus tard, il eut besoin d'un gros radoub avant de se remettre en route. Il fit escale en France, en Italie, en Suisse, en Afrique, en Russie, en

Amérique du Sud. Ô Paris ! Ô Rome ! Ô Fribourg ! Ô Cotonou ! Ô Moscou ! Ô Leningrad ! Ô Valparaíso ! Ô Québec ! Ô Chicoutimi ! »

Navire, son livre de bord

« Le présent volume contient le livre de bord du dernier voyage. Le navire est maintenant à quai. Sa cargaison n'est pas encore déchargée, mais le dégréement est commencé. »

Noël en novembre

« Noël en novembre : les décorations des maisons et des commerces, la publicité, les parades du père Noël, un peu partout, la musique dite d'ambiance, le cinéma. Battre Noël, battre monnaie. »

Novembre

« Ces deux derniers jours, le temps est aussi novembre qu'il est possible. Il est novembrissime. »

O

Ordre professionnel des enseignants

« Mot d'ordre syndical ne saurait faillir : le 28 novembre 2003, M. Pierre Reid, ministre de l'Éducation, s'est fait huer par un groupe de professeurs. Pourquoi ? Il voulait leur expliquer le bien-fondé de son projet de création d'un ordre professionnel pour les enseignants pour le primaire et le secondaire. En juillet dernier, en commission parlementaire, il avait rappelé cet engagement du gouvernement. »

P

Pape et évêque de Rome

« Dès le début du christianisme, l'évêque de Rome est ipso *facto* le pasteur de l'Église universelle. C'est ce que l'on appelle communément « la primauté de Pierre ».

Parc des Saules

« Deux heures de promenade dans le parc des Saules. Temps splendide, beaucoup de marcheurs et beaucoup d'indiscipline. À l'entrée du parc, une quinzaine de pictogrammes qui interdisent les chiens, bicyclettes, etc. Les bicyclettes, donc, sont interdites, mais il en surgit de partout. De place en place, des tableaux explicatifs. Sur l'un d'eux, je note ces vers de Musset :

Mes chers amis, quand je mourrai,
Plantez un saule au cimetière...
Et son ombre sera légère
À la terre où je dormirai.

Paroles à préférer

« *Je crois qu'un bon citoyen doit préférer les paroles qui sauvent aux paroles qui plaisent.* Le problème, c'est qu'en démocratie les « bons citoyens » ne veulent entendre que les paroles qui plaisent. Par voie de conséquence, les chefs diffèrent tant qu'ils le peuvent les paroles qui sauveraient. En attendant, ils s'accrochent aux sondages.

Paroles sur ce monument funéraire

« À titre de provincial, j'avais d'ailleurs demandé que l'on ajoutât sur le monument de granit de Saint-Gédéon (Lac-Saint-Jean), la phrase de saint Jean : *Quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Le crois-tu ?* (Jn, 11, 26) Voilà bien la question ultime à laquelle Jésus ne s'est pas dérobé. Il est mort avec cette question. Il lui fut répondu. Tel est le fondement, mais non pas l'évidence, de notre foi. »

Partager

« On aime bien découvrir, chez un autre, un défaut ou une faiblesse que l'on n'a pas. Inversement, on aime partager un défaut avec quelqu'un que l'on admire. Dans les deux cas, on cherche à se rassurer. Dans les deux cas, on ne veut pas être « élu par le malheur ».

Pauvreté

« Beaucoup de pauvres le sont pour avoir refusé des choix libérateurs (l'école, par exemple) et préféré des choix plus faciles. »

Pictogrammes

« La langue des pictogrammes est employée tout au long des autoroutes : « Cédez le passage » ; « Ne jetez rien par la fenêtre » ; « Maximum 90/100 ».

Précisions sur absolution collective

« La lettre du cardinal Ouellet reconduit les « absolutions collectives » à condition que soit maintenue une rencontre individuelle avec un prêtre. Cette rencontre n'a pas besoin d'être longue. Nul besoin de passer en revue le catalogue des péchés. Après la préparation déjà

incluse dans les « absolutions collectives », le fidèle sait très bien quel est son « gros » péché. Un malade ne ment pas à son médecin. »

Premier mandat d'un ordre professionnel

« Le premier mandat d'un ordre professionnel, c'est la protection du public, tandis que l'objectif d'un syndicat, c'est la défense des intérêts de ses membres. Cela a été assez lourdement montré en décembre 2003 à l'occasion du scandale de l'hôpital Saint-Charles-Borromée. »

Présentation d'un orateur

« La présentation d'Émile Robichaud m'a permis ce matin de dire qu'en l'entendant je me voyais dans mon cercueil, vu que des morts, on ne doit dire que du bien : *De mortuis, nil nisi bonum*. »

Prière

« Prière : Je prie Dieu de le prier. »

Prière

« Je crois que la prière agit en dehors du temps et de l'espace. Son action est rétroactive et prospective. »

Professionnels requis

« Le Québec n'est pas un pays du Tiers-Monde. Ce n'est pas tant l'argent qui fait défaut. Ce qui fait défaut, dans nos hôpitaux, c'est les professionnels requis pour faire « marcher » les machines. »

Projets importants

« J'envoie aujourd'hui au *Devoir*, au *Soleil* et à *La Presse* le texte que François et moi avons préparé sur le projet de réforme des cégeps (cf. doc. 2). Je doute fort qu'il soit retenu. Le 14 mai, nous avons envoyé un texte sur le projet de création d'un ordre professionnel des enseignants (Cf. doc. 3). »

Projet qui marque un progrès

« Nous sommes d'accord avec le projet de M. Pierre Reid de créer un **ordre professionnel des enseignants**. Ce projet marque un progrès à tous égards. Pour le public aussi bien que pour le corps professoral. Nous sommes inquiets quant à son projet de « réformer en profondeur » l'enseignement collégial. »

Quasimodo

« 18 avril 2004. Dimanche dit de la Quasimodo à cause du premier mot latin de l'introït que l'on appelle maintenant chant d'entrée. *Quasimodo geniti infantes : Comme des enfants nouveau-nés qui ont soif du lait qui les nourrit, soyez avides du lait pur de la Parole, afin qu'il vous fasse grandir pour le salut.* »

Questions fondamentales

« Durant l'enfance, et plus ou moins longtemps après, on vit sur la base des questions fondamentales auxquelles on a répondu à notre place. On vit non pas à la recherche des réponses, mais selon qu'elles nous ont été présentées. Vient le temps où ce sont les questions qui importent : **Qui suis-je ? D'où viens-je ? Que faire ?** »

R

Récollections chez les Dominicains

« On pourrait me demander : « Si tu savais déjà ça », quel profit trouves-tu à participer, depuis 10 ans, à ces récollections (celle de l'Avent et celle du samedi précédant les Rameaux)? Je réponds que j'y trouve grand profit. Tous ceux que je rencontre dans ces récollections sont des hommes très engagés : universitaires retraités, fonctionnaires, un médecin de haute lignée de la capitale. »

Réforme scolaire

« Sur le plan politique, la réforme scolaire, pour l'essentiel, a consisté dans la création du ministère de l'Éducation, c'est-à-dire la reconnaissance, par l'État, de sa responsabilité globale en éducation. Autrement dit, il fallait compléter le système, asseoir son financement sur une base rationnelle, le placer sous une autorité unique. »

Réforme scolaire et formation des maîtres

« En ce qui touche la formation des maîtres, la décision de la situer au niveau universitaire allait de soi et ne faisait que consacrer et généraliser la situation existante. On aurait dû, cependant, conserver l'institution même de l'École normale au lieu de remettre la formation des maîtres aux facultés des sciences de l'éducation. »

Réforme : problème dû à l'État

« Le problème avec l'État, ce n'est pas d'abord sa taille, c'est son manque de courage politique, son assujettissement au court terme, son copinage avec les sondages. Démocratie au sonar. »

Réforme scolaire : son triple couronnement

« La mise sur pied des commissions scolaires régionales, la création des cégeps et celle de l'Université du Québec ont complété et couronné le système scolaire ainsi que son accessibilité financière et géographique. »

Relire

« Relire, c'est se relire ; c'est refaire connaissance, et le refaire avec reconnaissance, c'est-à-dire gratitude. »

Remarque qui me plaît

« Bernard-Henri Lévy écrit que ce qui restera de Derrida, c'est l'idée que « la jeunesse d'un discours se mesure au grand âge de ses citations : non pas le neuf contre l'ancien, la grâce de l'inspiration contre le poids de la tradition, mais une parole dont l'originalité est proportionnelle à la quantité d'autres paroles qu'elle a traversées, relevées, et qu'elle s'est incorporées. » Cette remarque fait tout à fait mon affaire !

Ressentiment

« Ressentiment. Le poison des vieux ou des « mal-aimés ».

Révolution tranquille

« Je me rends, avec Louis-André Richard, à l'école primaire des Hauts-Clochers, à l'Ancienne-Lorette, pour rencontrer les 29 élèves d'une classe qui avaient fait une « recherche » sur la Révolution tranquille. La rencontre est surprenante. J'étais bien disposé, et fort curieux. Je retiens, entre 20 détails, que les élèves n'avaient pas imaginé qu'ils verraient l'auteur même dont ils avaient lu le nom au cours de leur recherche. »

Ronald Reagan

« Mort de Ronald Reagan, à 93 ans. Il souffrait de la maladie d'Alzheimer depuis 10 ans. Son élection à la présidence avait suscité des commentaires hautains de la part des médias : *Un acteur à la présidence !* Comme si tous les politiciens n'étaient pas des « acteurs ». La récente élection d'Arnold Schwarzenegger a été accompagnée de persiflages analogues. Une des forces de Reagan, c'était de conserver *grace under pressure*. »

S

Sablier

« La page couverture de « Dernière escale » présente un sablier. Cette image me fournit l'occasion de citer Julien Green : *Relire son journal, c'est renverser le sablier ; le sable repasse, le sable est le même, le sablier est le même, et tout est différent.* »

Satan, force toujours vivante

« Le pape a déjà pratiqué plusieurs exorcismes. Par le passé, il a déjà fait savoir qu'il considérait le diable non seulement comme une figure abstraite, mais comme une véritable force toujours vivante. »

Secret

« Du secret. Tu détiens un secret. Il peut même s'agir d'un secret te concernant personnellement. Sous le sceau du secret, tu confies ton secret à un autre. Ainsi donc, tu n'as pu conserver ton secret et tu demandes à un autre de le conserver ! »

Secret et mensonge à identifier

« Sous prétexte de justice, on obtient la levée du secret de la confession. On tourne des films « à hauteur d'homme » où, en fin de compte, tout est arrangé avec « le gars des vues ». On veut identifier secret et mensonge. Mais le secret n'est pas le mensonge. Et les politiciens, ne pouvant pas invoquer le secret, utilisent la langue de bois. »

Smog

« Parmi les causes du smog que nous avons connu ces derniers jours, on mentionne la fumée des foyers. Le gouvernement envisage même de légiférer à ce sujet. Ça serait beau ! Et imagine-t-on les contrôles qu'il faudrait mettre sur pied, sans parler de l'encouragement à la dénonciation et aux poursuites judiciaires. Y a pas à dire, le filet se resserre chaque jour ! »

S O S

« On ne sait d'ailleurs pas si S.O.S, en morse, ou en lettres très grosses sur le sol (ou avec des pas sur de la neige) signifie *Save Our Ship !* ou bien *Save Our Soul !* Ce qui est sûr, c'est qu'il s'agit d'un signal de détresse. »

Suicide

« Je venais tout juste de lire une remarque de H.L. Mencken : *For every complex problem, there is a solution that is simple, neat and wrong.* Le suicide est une réponse *simple, neat and wrong*. Condamner le geste de la mère et du fils est également une solution *simple, neat and wrong*. »

T

Technologie devant le réel

« Ce qui est bien certain, c'est que la technologie a modifié nos mentalités, notre sensibilité vis-à-vis du réel. Le réel, lui, est têtue et indéfonçable. »

Titanic : métaphore du XXe siècle

« C'est Jünger, je pense, qui disait que le naufrage du *Titanic* (1912) était la métaphore du XXe siècle. La métaphore, c'est-à-dire ce qui porte un mot ou un fait au-delà du mot ou du fait. En l'occurrence, le naufrage du *Titanic* signifiait la mort de la démesure technique. »

Transcendance et chrétienté

« Faute d'une Transcendance, l'homme est un ennemi pour l'autre. Le chrétien est une personne. Jamais, jamais, le chrétien ne sera totalement immergé dans le politique. Et voilà pourquoi les États commencent toujours, ou en viennent rapidement, à supprimer les personnes. Et voilà pourquoi les chrétiens sont promis à redevenir une minorité. »

Trois livres de mon choix

« Si vous deviez vous retrouver seul sur une île déserte, quels sont les trois livres que vous apporteriez?Me prêtant à cet exercice, je dis que j'apporterais La Bible, Pascal (*Œuvres complètes* dans la Pléiade) et Alain. Dans le cas d'Alain, je choisirais *Les Arts et les Dieux* (un des recueils publiés dans la Pléiade).

Tsunami

« Un phénomène de ce genre nous rappelle que la planète est une masse de feu et de gaz comprimée par une mince couche de terre. Un immense presto qui laisse s'échapper, de place en place, le trop-plein de pression, soit par les volcans, soit par les soulèvements sous-marins. »

Tuberculose

« La santé de Marie-Victorin est fragile. Il est tuberculeux. Il fait souvent des hémorragies à la suite desquelles il doit demeurer dans sa chambre. Plusieurs de ses confrères furent également atteints de tuberculose. Dans les communautés de frères enseignants de cette époque, la tuberculose faisait des ravages, pour des raisons de surmenage, de mauvaise alimentation, de manque d'hygiène. Cette situation s'est maintenue jusqu'au début de la décennie 1950. »

U

V

Vérité

« Toute vérité n'est pas bonne à dire. Et non seulement toute vérité n'est pas bonne à dire (je ne parle pas ici de ragots ou d'indiscrétion), mais il est parfois nécessaire de taire certaines vérités. Je parle de vérités qu'il ne faut pas dire, seul à seul, même à un ami. »

Vie en sursis

« Je suis en sursis, notamment parce que je suis maintenant obligé de « pomper » deux fois par jour (et des « pompes » différentes) une

espèce de gaz dont j'ignore évidemment la composition. Et il en sera ainsi jusqu'à ma dernière inhalation. »

Violoniste

« Le violoniste ne crée rien ; il libère les sons. »

Voyeur invisible

« Sous prétexte de transparence, nous vivons à l'époque des caméras de surveillance, des micros miniaturisés, des séries télévisées où le spectateur est défini comme voyeur invisible. »

W

X

Y

Z

FIN

ÉPILOGUE

*« La fonction principale de l'école,
c'est l'éducation des intelligences.
Une société se donne un système scolaire
principalement pour assurer cette fin.
Il ne faut pas l'en détourner. »
Jean-Paul Desbiens. (Dossier Untel).*

[Retour à la table des matières](#)

À la fin de la lecture de ces Dictionnaires, vous serez sans doute étonné devant la grande variété de sujets traités par l'auteur dans la série des entrées. Comme explication, je me dois de signaler quelques aspects importants concernant Jean-Paul Desbiens, auteur de ces citations, avant que j'aborde le rôle des éducateurs et l'importance de leurs fonctions dans « *l'éducation des intelligences*. »

Un éducateur

Jean-Paul Desbiens est, avant tout, un éducateur de carrière. Il s'est intéressé à la langue française qu'il faut respecter comme instrument de communication. Il a étudié le rôle primordial de l'enseignement et de l'enseignant dans la société concernant les valeurs à transmettre à la jeunesse. Après ses études en philosophie, il a publié une thèse brillante, *Introduction à un examen philosophique de la psychologie de l'intelligence chez Jean Piaget*. À la suite de ses étu-

des, il a été invité par les autorités du Ministère de l'éducation du Québec à participer à la planification de programmes du secondaire et du collégial.

Les centaines de conférences qu'il a prononcées en cours de carrière lui ont permis de transmettre à des auditoires variés les fruits de ses études et de sa propre expérience dans le monde de l'éducation. Parmi ses auditeurs : administrateurs scolaires, éducateurs aux divers niveaux d'enseignements, parents d'élèves.

Les divers Journaux qu'il a publiés sont les fruits de ses rencontres, de ses amitiés, de ses voyages, de ses lectures personnelles, de ses expériences dans l'enseignement comme professeur, comme planificateur scolaire, comme directeur général de collège. Les divers thèmes qu'il met en lumière dans ses citations nous permettent de nous rendre compte de la variété des sujets qui l'intéressaient, qu'il jugeait très importants et qu'il a traités dans ses écrits comme dans ses conférences.

Un éducateur parle aux éducateurs

De ses lectures, études et expériences, Jean-Paul Desbiens, pourrait-on dire, a fait son miel. Ce miel, il nous le livre dans ses ouvrages ensuite dans un style très personnel. Mais, dans ses conférences comme dans ses ouvrages, on aura sans doute remarqué que cet auteur prolifique est resté toujours fidèle à lui-même : il se révèle un éducateur qui s'adresse à d'autres éducateurs.

En voulez-vous une preuve? Ouvrez son livre : *Les insolences*, livre que vous avez sans doute téléchargé dans votre ordinateur, comme des milliers d'internautes l'ont fait depuis que **Les Classiques des sciences sociales** l'ont placé en ligne. Ouvrez-le page 101 : **Frère Untel parle aux éducateurs laïcs**. Et il leur parle pendant seize pages! Poursuivez cette lecture. Vous y noterez la haute estime qu'il a toujours portée à la vocation d'éducateur.

Cet excellent document d'une si grande importance a été fort peu signalé par les nombreux commentateurs des Insolences. Pourtant, l'auteur y préconise avec raison **l'organisation professionnelle des enseignants**, donc la valorisation, par leur propre initiative, de leur profession. Cela est d'autant plus important que cette profession d'éducateur en est une de premier plan dans la société. Relisez ces pages, elles figurent parmi les plus solides de tout cet ouvrage.

De par leur nombre, les éducateurs jouent, avec les parents d'élèves, un rôle capital dans leurs écoles. Toute industrie, toute usine fait régulièrement **une évaluation des produits** qu'elle place sur le marché. Une telle évaluation lui permet de corriger ce qui pourrait mettre en danger jusqu'à sa propre existence. Les étudiants qui sortent de nos écoles et collèges sont des éléments de la production de ces institutions. Le personnel enseignant fait-il sérieusement l'évaluation de ses produits finis - les élèves qui en sortent - pour corriger le plus tôt possible ce qui pourrait être jugé comme déficient?

Un peu d'histoire! En 1960, Jean-Paul Desbiens déplorait la faiblesse des élèves quant au français parlé et au français écrit. Où en est la situation aujourd'hui, en 2011, 51 ans plus tard? Quels moyens faudrait-il adopter pour rectifier cette situation? En tout cela, la concertation entre parents, enseignants, directions scolaires et autorités du Ministère de l'éducation s'impose en cela comme en ce qui concerne cette fonction éducatrice.

Voici un autre cas concret. On déplore depuis des années le « décrochage scolaire » ici et là chez nous. On a donc identifié cette carence. Pourquoi les élèves abandonnent-ils prématurément leurs études? Pourquoi, de plus, ici ou là, remarque-t-on un si faible taux de diplomation? Les causes identifiées, quelles corrections faudrait-il apporter? Voilà une étude qui s'impose. Les parents, bien au courant de ces faits, vont-ils chercher seuls des moyens de prévenir, sinon de corriger, de telles situations? Il reste que dans le cas précis d'abandon scolaire, directions d'écoles ou collèges, enseignants et parents sont concernés en tout premier lieu. Qui cherche effectivement

causes et corrections? Qui appliquera les corrections voulues? Qui en évaluera l'efficacité?

Conclusion

Quel est donc le souhait des éducateurs : parents, direction, professeurs de nos écoles et collèges? **La réussite des études.** Voilà l'objectif de premier plan aux yeux de tous les jeunes qui fréquentent nos écoles et collèges. Cette réussite leur ouvrira un jour toutes grandes les portes vers des carrières où, nouveaux venus, ils seront heureux d'envisager la possibilité d'être utiles à la société, heureux de leur situation. Ils trouveront alors des motifs d'être fiers de tous leurs éducateurs et de pouvoir un jour leur exprimer leur reconnaissance.

FIN